

PALESTINE : UN BÉBÉ PALESTINIEN BRÛLÉ VIF DANS UNE ATTAQUE DE COLONS P.6

Mila
**Un bus dérape,
vingt-six blessés** P.5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Industrie NÉGOCIATIONS «SERRÉES» AVEC PEUGEOT P.3



Un nouvel arrêté balise l'activité
des concessionnaires
**DÉBLOCAGE AU
«COMPTE-GOUTTES» DES
VÉHICULES IMPORTÉS** P.3

**LES EXPLICATIONS
DE BOUCHOUAREB** P.4

Importation de l'or
**L'ÉTAT RAPPELLE
LES RÈGLES DU JEU** P.2



La maternité du CHU
de Constantine fermée
**LE DSP ET LE CHEF
DE SERVICE
GYNÉCOLOGIE LIMOGÉS** P.4

Importation de l'or L'Etat rappelle les règles du jeu



Moncef Wafi

Alors que l'Algérie n'importe plus d'or, le décret exécutif n° 15-169, du 23 juin 2015, publié dans le Journal officiel n°36, vient rappeler les modalités d'agrément pour l'exercice de l'activité d'importation d'or, d'argent et de platine bruts, mi-ouvrés ou ouvrés ainsi que l'activité de récupération et de recyclage des métaux précieux. Ainsi, et selon ce décret, ne peuvent être importateurs de métaux précieux «que les personnes morales dont le capital social à la constitution de la société, est égal, au minimum, à 200 millions de dinars». Le texte en question précise, en outre, que ce type d'importation «ne concerne que les bijoux de luxe dont la valeur déclarée en douane est égale, au moins, à 2,5 fois le prix de vente appliqué sur le marché intérieur, durant le semestre précédent».

Le non-respect du cahier des charges entraînerait, immédiatement, le retrait de l'agrément ainsi que la radiation de la liste des personnes, exerçant dans le secteur de l'orfèvrerie. Pourtant, si les textes de loi sont clairs, ce n'est pas le cas du terrain, puisque le flou persiste, toujours, dans l'importation de l'or, en Algérie. La faute à la nouvelle liste des produits exclus de la franchise de droits des douanes, dans le cadre de la Grande zone arabe de libre échange (GZALE), applicable depuis le 1^{er} octobre 2013, qui inclut l'or. Alger a décidé de faire l'impasse sur l'or «arabe» qui aurait couvert un vaste réseau de fraude impliquant des importateurs agréés. Les résultats d'une enquête, menée par les services des Douanes sur un grand réseau d'importateurs d'or, et transmis au ministère des Finances, auraient conduit à inscrire, ce métal précieux, sur la liste négative des produits importés de la GZALE que l'Algérie a rejoint en janvier 2009. Les sommes des devises transférées s'élèvent à

des dizaines de millions d'euros, avait-on alors affirmé. La presse rapportait, à l'époque, que ces importateurs indécents transitaient l'or, acquis surtout en Inde, par les Emirats arabes unis, appuyés par des factures de Dubaï. Même si l'Algérie a raison, dans le fond, de protéger une filière nationale, fortement éprouvée, il n'en demeure pas moins que pour certains importateurs d'or, il est inconcevable de mettre tout le monde dans un même sac. Ce tour de vis qui trouve ses origines dans la filière émiratienne s'est répercuté, au grand dam, à tous les acteurs de l'importation puisque interdiction leur a été signifiée pour exercer leur activité pour des raisons que personne n'a daigné leur expliquer. « Je comprends que le pays veuille se protéger, mais pourquoi généraliser cette mesure répressive à tout le monde. Que ceux qui ont fraudé payent le prix, eux et leurs complices, à tous les niveaux, mais impliquer tous les importateurs d'or, voilà ce que je trouve d'incongru », nous dira un importateur d'or, domicilié dans l'une des wilayas de l'Ouest. Dans une tentative de recadrer le secteur, l'Etat a procédé à l'augmentation du capital social des importateurs pour prétendre à un nouvel agrément. Dans le Journal officiel n°68, du 31 décembre 2013. Mais beaucoup d'importateurs qui ont souscrit à cette mesure n'arrivent pas à comprendre qu'on puisse interdire l'importation de l'or d'autres pays, à l'exemple de l'Italie alors que des mesures ont été prises, en amont, pour recadrer le secteur. « On importait de l'Italie et on payait les droits de douanes rubis sur ongles, et voilà qu'on ferme les portes alors que nous avons augmenté notre capital social comme le stipule la loi », ajoutera notre interlocuteur. Il ne comprend pas qu'on exige d'injecter 20 milliards dans une société qui ne peut pas importer de fait. «C'est un argent qui est bloqué donc infructueux» analyse-t-il.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Des colons juifs émules de Daesh

Dans la nuit de jeudi à vendredi l'indicible en matière d'horreur et de barbarie a été commis dans

une localité palestinienne proche de Naplouse. Des colons juifs ont procédé à l'incendie d'une maison dans lequel un bébé de 18 mois a péri brûlé vif dans son sommeil tandis que ses parents et son frère l'ont été grièvement et sont hospitalisés dans un état grave.

Cet effroyable acte criminel a causé un choc au sein de la population palestinienne dont il faut atteindre qu'il va être le déclencheur d'un embrasement de sa colère que ne pourra contenir le dispositif sécuritaire et répressif déployé à travers toute la Cisjordanie voulu dissuasif par l'Etat sioniste. A l'heure où nous rédigeons, l'on ne sait quelle tournure a prise la cérémonie d'enterrement du petit et innocent martyr et n'avons aucune connaissance de ce qui se passe en Cisjordanie dont la population a été appelée à manifester son indignation.

La certitude est toutefois que les Palestiniens ne se contenteront pas de la seule expression de leur indignation et vont démontrer qu'ils ne sont pas tétanisés par la violence à leur égard exercée par les religieux juifs extrémistes, les colons et l'appareil répressif de l'Etat sioniste qui protège les uns et les autres. Face à cette réaction des Palestiniens, il faut s'attendre que leurs répliques vaudront à leurs auteurs l'accusation d'être des terroristes voués à la destruction de l'Etat sioniste et à semer la terreur parmi sa société qui désapprouverait les actes de violence et les crimes commis contre les Palestiniens par sa minorité extrémiste. Ce qu'endurent pourtant les

Palestiniens et qui est barbare et inhumain en toutes ses manifestations est aussi bien le fait de cet Etat, de ses appareils répressifs que des extrémistes religieux ou colons sans que la majorité de la population israélienne ne le réprouve clairement et franchement.

Au président palestinien Mahmoud Abbas qui a pointé la responsabilité de l'Etat sioniste derrière les agissements criminels et terroristes des colons juifs, il va être fait le reproche d'avoir fait un amalgame qui en stigmatisant les autorités israéliennes va relancer la confrontation violente entre Palestiniens et Israéliens. Mais comment exonérer de sa responsabilité l'Etat sioniste qui par ses actes et décisions encourage ses colons en territoire palestinien occupé à commettre des actions y compris des meurtres pour terroriser sa population et la forcer à leur abandonner des pans de plus en plus larges de ses terres. Etat et colons israéliens visent au même but qui est de pousser à l'occupation du plus grand espace du territoire palestinien par une pression terrorisante sur ses habitants et la spoliation arbitraire bien qu'enrobée d'une prétendue légalité juridique.

Le « prix à payer » par les Palestiniens en refusant de plier et de céder devant la violence qu'ils subissent est déjà lourd et s'alourdira dramatiquement. Mais ils n'iront certainement pas à la reddition que l'on veut leur faire admettre au motif que l'Etat sioniste a placé la communauté internationale devant un fait accompli qui ne leur laisse que l'alternative d'en négocier les conditions. L'embrassement que va connaître la Cisjordanie se chargera de le prouver.

Le nouveau commandant de la 5e Région militaire installé

Le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire a présidé, jeudi à Constantine, la cérémonie d'installation du général-major Ammar Athamnia dans ses nouvelles fonctions de commandant de la 5e Région militaire en succession au général de corps d'armée, Ben Ali Ben Ali, nommé récemment commandant de la Garde républicaine, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Au nom de son Excellence, monsieur le Président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, et conformément au décret présidentiel du 26 juillet 2015, monsieur le Général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a présidé, ce matin du 30 juillet 2015, la cérémonie de passation de pouvoirs et l'installation du général-major, Ammar Athamnia, dans les fonctions de commandant de la 5e Région militaire à Constantine en succession du général de corps d'armée, Ben Ali Ben Ali, nommé récemment commandant de la Garde républicaine», souligne le

communiqué. Le général de corps d'armée a entamé la cérémonie en passant en revue les carrés des unités de la 5e Région militaire à la place d'armes, pour procéder ensuite à l'installation officielle du nouveau commandant et lui remettre l'emblème national. «Au nom de son Excellence, le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, et conformément au décret présidentiel du 26 juillet 2015, j'installe officiellement en ce jour commandant de la 5e Région militaire, le général-major Ammar Athamnia, en succession du général de corps d'armée Ben Ali Ben Ali», a déclaré Ahmed Gaïd Salah. «Après approbation du procès-verbal de passation de pouvoirs, monsieur le Général de corps d'Armée a tenu une rencontre avec les cadres et personnels de la 5e Région militaire où il a prononcé une allocution à travers laquelle il a insisté sur l'importance que le commandement de l'Armée nationale populaire confère aux potentiels de la ressource humaine et à la promotion de ses compétences». «L'indice de la compétence et le critère du mérite sont le phare qui nous éclaire et nous guide tout au long du droit chemin que nous

empruntons sous le commandement, les orientations et l'appui de Son Excellence, monsieur le Président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, vers l'ancrage d'une pratique d'ouverture d'opportunités, à même de motiver les ressources humaines, de mettre en valeur leurs riches expériences et de les encourager à fournir davantage d'efforts au service de notre Armée nationale populaire», a indiqué Gaïd Salah. L'ANP «demeure déterminée à tirer profit des expériences, du professionnalisme et du savoir-faire de ses cadres dans leurs différents postes de travail, permettant ainsi à nos forces armées d'optimiser leurs potentiels et leur efficacité opérationnelle en toutes conditions et circonstances», a-t-il poursuivi. Après avoir écouté les interventions des cadres et des personnels de la Région, le général a donné «des recommandations et des orientations générales, exhortant l'ensemble à consentir davantage d'efforts et à s'armer de plus de vigilance, de perspicacité et de prudence et de veiller à être prêt à faire face à toute menace qui guetterait notre pays quelle qu'en soit la forme ou l'origine», a ajouté le communiqué.

Tirage du N°6290
119.599 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20**Imp.: Oran** : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22**Diffusion:** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Industrie Négociations «serrées» avec Peugeot



Yazid Alilat

Des négociations «serrées» sont, actuellement, menées avec le constructeur français Peugeot PSA pour l'implantation, en Algérie d'une usine de fabrication de véhicules de la marque, a confirmé jeudi, à la radio nationale, le ministre de l'Industrie et des Mines Abdeslam Bouchouareb.

Le ministre de l'Industrie a, en fait, surtout levé le voile sur ces discussions entre le second constructeur automobile français et les autorités algériennes, indiquant que contrairement à ce qui s'était passé avec Renault, «nous sommes, cette fois-ci, plus exigeants». «Nous discutons avec plus de demandes, d'exigence de l'Algérie», a-t-il dit, soulignant que cette fois-ci «la sous-traitance est posée de la même manière que l'usine de montage». M. Bouchouareb a expliqué qu'avec Peugeot, il est discuté deux éléments importants: l'implantation d'une usine de montage et la réalisation d'un secteur de la sous-traitance, en Algérie, dans la pièce détachée automobile, «car en contrepartie, le business-plan doit offrir la possibilité d'intégrer leur marché extérieur de la pièce détachée qu'on fabrique, ici, en Algérie». Il précise, également, que «nous sommes en train de négocier serré, cette exigence, (car) le marché algérien est porteur, pour ces constructeurs: ils défendent leurs intérêts, on défend les nôtres, il y aura, fatalement, une convergence».

Si au début, avec le projet Renault, «il y avait très peu d'intégration, c'est parce qu'on est une industrie naissante et on commence par l'assemblage, Renault est le premier projet, il était donc nécessaire, pour nous, d'aller vite», explique M. Bouchouareb sur le choix d'une usine d'assemblage (en CKD, Completely Knocked Down) pour Renault. Mais, le projet Peugeot «est pensé d'une autre manière, avec un processus d'intégration pour mettre, en place, une industrie mécanique en Algérie», a, encore, expliqué M. Bouchouareb qui a annoncé l'intérêt d'autres constructeurs, sans les nommer, pour s'installer en Algérie. «Des acteurs sont en train de négocier, c'est à eux d'annoncer l'identité de ces constructeurs», a-t-il répondu, rappelant que la règle des 59-41 est «toujours maintenue», même si, dorénavant, «le partenariat public-privé sera mieux encadré». «La voiture est un élément structurant dans le développement de la filière mécanique, et

maintenant on doit aller vers plus d'intégration, et c'est ce qui doit guider nos relations (également) avec Renault», a-t-il, encore, ajouté. L'annonce de discussions entre l'Algérie et la France, sur l'implantation d'une usine de fabrication de voitures de Peugeot-Citroën avait été faite lors de la dernière visite de François Hollande à Alger, en juin dernier. Par ailleurs, sur le front interne, le ministre de l'Industrie et des Mines est revenu sur les nouvelles mesures prises pour le secteur, lors du dernier conseil des ministres. Il a annoncé qu'on doit aller vite vers la première phase de la stratégie de réorientation de l'économie nationale par «l'import-substitution» pour faire baisser la facture des importations et réorienter l'importation de certains produits, vers la production locale de ces mêmes produits. Il a parlé de 14 filières prioritaires, dans cet objectif de réduction des importations, car, selon le ministre, «il s'agit de réorienter ces filières, ce qui va permettre, à moyen terme, de diminuer la facture des importations et identifier les filières sur lesquelles on peut créer des excédents pour aller vers les exportations». M. Bouchouareb, qui a indiqué que les importations ont atteint 30 milliards de dollars, pour certains produits, a souligné que «le gouvernement n'a pas verrouillé les importations, mais réorganisé le Commerce extérieur». «Il y avait des dérives identifiées, qu'on est en train de corriger, on a diminué de 10% les importations. C'est un mouvement qui s'est inversé, à nous de le poursuivre, (et) les décisions du dernier conseil des ministres vont dans ce sens», explique le ministre de l'Industrie qui a rappelé, officiellement, que les importations avaient été gonflées par le phénomène de la «surfacturation».

Et, «aujourd'hui, les choses sont prises en charge, car tous les secteurs sont concernés, pas seulement celui de l'automobile, et des mesures ont été prises, par le gouvernement, pour tarir ces sources de sorties illégales de devises. On a mis de l'ordre dans le secteur de l'importation de véhicules, et plus de sociétés écran, et de banque offshore», a, encore, affirmé M. Bouchouareb. Enfin, il a annoncé que les grandes filières du secteur (Mines, Mécanique, Agro-industrie, Sidérurgie) seront dotées d'importants business-plan pour réorienter leur développement, pour répondre aux besoins du marché national.

Un nouvel arrêté balise l'activité des concessionnaires Déblocage au «compte-gouttes» des véhicules importés

Abdelkrim Zerzouri

Le champ d'exercice de l'activité de concessionnaire de véhicules neufs a été balisé par un nouvel arrêté interministériel, publié au Journal officiel n° 41, qui vient préciser les modalités de prise en charge des opérations d'importations de véhicules neufs et spécifiques ainsi que les documents à présenter lors des opérations de domiciliation bancaire. Il s'agit-là d'un arrêté à travers lequel certains voient une nette volonté politique de minimiser la facture des achats extérieurs de véhicules, mais pour les pouvoirs publics ces nouvelles conditions s'inscrivent en fait dans le cadre de l'application des dispositions du décret exécutif fixant les conditions d'exercice de l'activité de concessionnaire de véhicules neufs. Et ce qu'il y a de réjouissant pour d'autres, c'est le déblocage partiel des véhicules importés et bloqués dans les ports depuis des mois, car ce texte définit clairement la prise en charge des opérations d'importations de véhicules neufs engagées à travers des commandes ayant fait l'objet d'une expédition directe à destination du territoire douanier national avant la date du 15 avril 2015, ainsi que les cas d'importations de véhicules neufs s'inscrivant dans le cadre de marchés publics ayant fait l'objet d'attribution provisoire, visés par la commission des marchés publics compétente, avant cette même date. L'arrêté ministériel stipule dans ses articles que l'importation de «véhicules neufs (...)

expédiés directement vers l'Algérie» avant le 15 avril 2015 est autorisée, pareillement pour les véhicules neufs commandés dans le cadre de marchés publics et attribués avant cette date, également débloqués. Par ailleurs, selon l'article 2 de l'arrêté, le gouvernement accorde aux concessionnaires un délai de 6 mois, à compter du 23 mars (signature du cahier des charges), pour introduire ces véhicules sur le territoire national. Notant dans ce contexte que les véhicules administratifs destinés aux services de l'Etat, des collectivités locales, des établissements publics à caractère administratif et aux institutions et organismes publics financés totalement sur le budget de l'Etat, régis par arrêté ministériel de juillet 2010, et qui représentent un taux infime du marché global de l'automobile, «sont exclus du champ d'application de l'arrêté de mars 2015».

Pour ce qui est de la domiciliation bancaire, au centre des intérêts des pouvoirs publics, «elle est subordonnée à la présentation par le concessionnaire d'un dossier comprenant, outre les documents exigés par la réglementation en vigueur, les documents liés à la conformité des types de véhicules à importer», souligne encore le texte. La liste des documents exigés liés à la conformité des types de véhicules à importer est précisée par instruction du ministre chargé des mines. Pour rappel, l'ex-ministre du Commerce avait annoncé la couleur en chargeant les concessionnaires de «gonfler» les séries des voitures

importées. «Il est possible que vous achetiez une voiture en 2015 alors qu'en réalité, elle a été fabriquée en 2014 ou en 2013», avait-il dénoncé. Aussi, il avait évoqué le registre fiscal auquel seront désormais assujettis les concessionnaires, dont la déclaration de l'IBS qui figure parmi les critères qui seront exigés dans le cadre de ce mécanisme. Indiquant à ce propos que «les pouvoirs publics se sont rendus compte d'une chose qui est quand même incroyable : c'est parmi les plus grands vendeurs de voitures en Algérie qu'il y a moins de déclarations d'impôts. Cela veut dire que leurs marges bénéficiaires sont faites à l'étranger». Non sans faire observer que «nous sommes le seul pays au monde où nous pouvons importer autant de voitures que nous voulons. Les concessionnaires algériens ne sont jamais limités dans le nombre de leurs importations». La tendance était, donc, toute figulée. Il est clair donc que toutes les mesures déployées sur ce registre viseront une limitation des importations de véhicules, vaille que vaille. Une limitation qui commence déjà à donner ses résultats.

Selon des statistiques douanières, les importations de véhicules ont baissé à près de 2,13 milliards de dollars durant le premier semestre 2015, contre 2,95 milliards de dollars sur la même période de 2014, soit un gain de 820 millions de dollars pour le Trésor. Et ce n'est que le début des résultats d'une vaste reconfiguration de l'activité des concessionnaires.

Raïna
Raïkour

Ahmed Farrah

De la langue de bois à l'art de communiquer

Les habitudes ont la vie dure, résistent et ont du mal à disparaître. Le système des démocraties centrales a produit des tuteurs de peuples qui pensent, projettent et décident

pour eux. Ils sont «magnanimes», sans demander leur avis, ils leur imposent du «bonheur» forcé, comme ils le conçoivent, pour les minorer et les asservir, pas le vrai, le libérateur celui que veulent ces peuples infantilisés et soumis à leur protectorat. Quand ils parlent, ils ont raison, ils sont infaillibles et ne se trompent jamais. Il faut les écouter avec attention, acquiescer et leur montrer qu'on est subjugué par leur éloquence, avec des gestes et le regard et surtout leur ponctuer le discours avec des ovations et des youyous et des hurras et des ... Souvent leur discours n'est que langue de bois pour travestir et détourner la réalité avec des mots creux et insensés que personne ne comprend; ils dissimulent leur incompétence en recourant à des banalités abstraites, prétentieuses, empathiques, sentimentales, flatteuses et passionnelles afin d'éviter d'aborder les faits et le fond des sujets qui les embarrassent. Quoiqu'ils excellent dans le populisme démagogique en ciblant et en s'opposant aux élites, ils n'arrivent pas toujours à mener et à manipuler le petit peuple afin de s'attirer ses faveurs. Ils ne comprennent pas que le retour du signal n'est que le reflet de ce qu'ils émettent à leur cible. Ils ne savent pas qu'ils sont responsables de leur communication et de sa perception par les autres. Dans le monde particulièrement sensible aux médias, une mauvaise communication peut faire tellement de rava-

ges qu'il est important de la laisser à des spécialistes qui ont reçu une formation de journalisme, de communication et de relations publiques. La récente descente aux enfers de

Madame Benghebrit en est l'exemple le plus édifiant, quand la communication politique est laissée à des technocrates pédagogues, ne faisant pas dans la langue de bois, aussi sincères qu'ils soient ! Mais qui se croient naïvement dans un amphithéâtre devant leurs étudiants, où la communication est souvent verticale entre un émetteur et un récepteur perdu dans ses notes. Communiquer n'est pas forcément convaincre tout le monde, mais émettre le point de vue de la partie qui désire le faire savoir aux autres, en prenant le soin de maximiser l'impact et de ne pas dissoudre l'essentiel dans une profusion d'informations que seuls les initiés peuvent connaître les tenants et les aboutissants de leur sens, et que les profanes lobotomisés et les citoyens lambda déforment et les rendent vraies sur les réseaux sociaux pour, enfin, les descendre en urac. Il existe pour cela des structures appropriées pour débattre, convaincre et décider dans la sérénité et en toute souveraineté, avec l'accord de la représentation élue. Ne mélangeons pas les choses ! A quand donnons-nous à la communication la vraie place qu'elle lui échoit ? A quand cessons-nous le bricolage, source du mal des mots destructeurs ? En tout cas, la venue des réseaux sociaux et leur expansion sonnera certainement le glas, très prochainement, des monopoles des sources et de la forme de la «communication» d'aujourd'hui.

Les explications de Bouchouareb

«C'était une jungle ! En voulant organiser l'activité des concessionnaires, le décret de 2007 a pris en compte quelques aspects mais a laissé des pans entiers sans réglementation», a déclaré Bouchouareb.

Ghania Oukazi

C'est une partie de sa réponse à une question sur les nouvelles mesures relatives à l'importation de véhicules par les nombreux concessionnaires. Il continue d'expliquer : «Avec un simple agrément, n'importe qui pouvait importer des véhicules et vendre sur etahat (terrain vague) sans service après-vente, sans garanties de pièces détachées (...), mettant la sécurité et la santé du citoyen en danger.» Les rapports ont, selon lui, fait que «les normes sont pratiquement inexistantes». Le décret corrigeant toutes ces failles a été publié jeudi dans le JO. «Quelques cas seront libérés à partir de la semaine prochaine», promet le ministre. Autre nouvelle règle imposée «les concessionnaires doivent être liés avec le constructeur et non avec l'intermédiaire, il y a des problèmes énormes de surfacturation, par décence je n'en donne pas les niveaux et je ne dis pas qui sont les concessionnaires fraudeurs, l'Etat le sait et a les dossiers. Je l'avais dénoncé en octobre dernier. Aujourd'hui nous avons les rapports», affirme Bouchouareb. «Nous veillerons à la conformité et au respect des normes comme il se passe partout dans le monde ; on ne demande ni plus ni moins», souligne-t-il. Les concessionnaires responsables de fraude seront confrontés à la loi. «C'est à la loi de trancher, le cadre est clair, les dérives ne peuvent plus ressurgir», dit-il. A titre indicatif, 600.000 véhicules ont été importés en 2013.

A propos des parcs industriels, il en citera «31 qui sont lancés en études et leur réalisation débutera en octobre ou novembre prochains, nous avons 150.000 h à mettre en place».

Les mesures prises pour régler le problème du foncier industriel lui feront dire que «c'est inimaginable ce que nous avons trouvé comme ressources foncières non exploitées, c'est pour cela qu'on a instauré une taxe de 3% sur la valeur vénale des terrains, si ça persiste, on peut aller plus loin». L'évaluation des actifs sont en cours, selon le ministre, «ceux qui ne sont pas dans les plans des entreprises, seront repris pour servir ailleurs». Il fait savoir qu'un guichet unique avec un dispositif «beaucoup plus souple» est en train de se mettre en place pour booster les investissements. «Tout investisseur a 18 mois pour lancer son projet, sinon on reprend tout», a-t-il dit. Il rappelle aux patrons qui reprochent au gouvernement de

prendre des mesures «unilatérales» qu'il est président du suivi de la mise en œuvre du pacte national économique et social pour souligner que «les mesures prises dans la LFC sont contenues dans le pacte».

BAVARDAGES ET VERBIAGES...

Il affirme qu'à ce titre «j'ai toujours reçu toutes les organisations patronales, je défie quiconque de me prouver le contraire». A propos du partenariat avec Peugeot, Bouchouareb rappelle que «les discussions ont commencé depuis longtemps, les négociations ne sont pas simples mais difficiles, nous sommes à un stade où nous devons être exigeants avec le partenaire, nous voulons aller vers un vrai partenariat industriel pour un développement de la mécanique en Algérie». Interrogé sur les accusations du patron du groupe Cevital, le ministre répond «l'accusateur a donné par lui-même une réponse à son accusation, en affirmant que ses projets datent depuis 10 ans, ce n'est donc pas Bouchouareb qui les a bloqués». Il explique encore que «la direction de l'industrie peut nous dire que les projets Cevital passent chez elle tous les jours, maintenant qu'il y a un ou deux qui sont bloqués, ça veut dire qu'il y a un problème et qu'il y a d'autres ministères qui doivent trancher». A propos du code de l'investissement, le ministre avoue qu'«on a pris un peu de retard à cause des discussions qu'on a eues avec beaucoup de partenaires mais il y a deux mois, on est arrivé à un Smig, le texte va être présenté à la rentrée en Conseil du gouvernement ainsi que la loi sur la normalisation». Il est persuadé qu'«il n'y a que les partenariats qui peuvent obliger les étrangers à faire un transfert de technologies, nous l'avons attendu depuis 40 ans». Le retard du crédit à la consommation qui concerne l'industrie et le commerce est dû, selon lui, au retard dans la mise en place de la centrale du risque.»

Dernier message du ministre à ses détracteurs «les bavardages et verbiages sont pour masquer une incapacité à participer dans la relance économique que nous mettons en place grâce à une politique adaptée dans le cadre du programme du président de la République et du plan d'action du gouvernement, ce n'est pas une politique d'austérité, la situation nous a imposé un rythme plus fort pour mettre en œuvre les réformes et la prise en charge des problèmes».

Le courroux du patronat privé



Ph.: APS

Les propos tenus mercredi par le patronat privé dénotent une certaine animosité envers les membres du gouvernement qui, disent-ils, ne les ont pas consultés dans la prise des dernières mesures économiques et financières.

G. O.

La réunion qu'a présidée mercredi le ministre de l'Industrie et des Mines en prévision de la tripartite devant se tenir en octobre prochain à Biskra, a été émaillée de propos qui ne cachent pas le courroux des responsables des organisations patronales privées. Ils avaient tous apporté par leurs contributions respectives la contradiction aux discours optimistes du ministre et du secrétaire général de l'UGTA. «Nous nous devons d'apporter des solutions à la situation sociale des Algériens qui n'est pas aussi brillante que nous le pensons», a commencé par dire Habib Yousfi, président de la CGEA. Yousfi réclame d'emblée «un dialogue sincère et non biaisé» dénonçant dans la foulée «la prise de mesures unilatérales par le gouvernement». Le président de la CGEA qualifiera d'ailleurs celle relative à l'économie informelle de «petites mesures pour ramasser des sommes farineuses». Il fera remarquer que «le patronat est majeur, on a vu des mesures dans la LFC à la confection de laquelle on doit en principe participer».

Boualem Marrakchi, président de la CAP a affirmé entre autres que «l'Algérie est en situation difficile y compris sur le plan sécuritaire, nous avons 7 frontières». Il réclamera «l'instauration d'arbitrages pour régler des problèmes techniques et de créances notamment dans le BTPH». Le ministre le rassure que «c'est pris en charge dans le code des marchés publics».

«DES PATRONS QUI PAIENT PLUS POUR NE PAS DÉCLARER»

Le président de la CIPA, Abdelaziz M'henni, a évoqué «des investissements agricoles qui s'étalent sur 16.000 hectares, 1000 h par investissements, nous avons même des partenaires étrangers parmi nous». Il lance cependant un appel «en haut pour qu'en bas, ça marche, le wali n'a aucun pouvoir, il y en a qui ragda oua tmangé». Il indique qu'il y a des unités industrielles qui ferment à cause des problèmes qui s'accumulent. «C'est comme la BADR, elle a pris des terres mais ne les travaille pas», dit-il mécontent. Il affirme par ailleurs son accord pour la suppression du 87 bis mais fait savoir qu'«il y a des privés qui ne paient pas 18.000 DA et il y en a qui paient plus pour ne pas déclarer leurs employés». Ce qui lui fait dire que «c'est faux de penser que nous sommes un patronat uni, il y a des sensibilités, un ministre qui travaille beaucoup avec le FCE, il n'y a pas de petit ni de grand patron, nous sommes tous semblables».

Brahim Benabdesslem qui représente le FCE rebondit : «le FCE n'a jamais revendiqué d'être premier du patronat». Il corrigera aussi ceux qui parlent «aujourd'hui» de mesures économiques efficaces. «Elles ont été prises depuis 99», dit-il. Il évoquera ainsi «la politique volontariste de l'Etat en finançant l'investissement avec l'argent public, le paiement de la dette rubis sur l'ongle». Mais, relève-t-il, «quelles que soient les propositions, elles ne remplaceront pas une vision pour une Algérie émergente». Il estime que «les 16 propositions du FCE vont dans ce sens, elles reposent sur trois volets essentiels : la décision ne vaut que par son mode opératoire, il faut dépasser la proposition pour booster la production nationale». Ses remarques-propositions : «Nous sommes un pays désindustrialisé, nous avons aussi toujours compté sur les financements bancaires, ce n'est pas normal que la bourse d'Alger fait des transactions de seulement quelques milliers de dinars, nous avons une bul-

le immobilière parce qu'en l'absence de financements alternatifs, ceux qui ont de l'argent investissent dans l'immobilier, nous avons de sérieux problèmes de gouvernance économique en l'absence de systèmes de pilotage».

«L'ETAT C'EST NOUS !»

Les partenaires sociaux mettront sur la table de la tripartite de Biskra un rapport d'étapes «qu'il faut encore peaufiner et compléter», dit le ministre. Rapport qui repose sur deux thématiques : relance de la production nationale et amélioration du climat des affaires. Ils auront ainsi à évaluer les mesures mises en œuvre au titre de la tripartite de 2014 et du pacte national économique et social. Bouchouareb espère qu'«en octobre, nous aurons une matrice bien noircie avec l'exécution de tout ce qui a été demandé». Il reconnaîtra que tout ce qui a été fait depuis 99 «ce ne sont pas des mesures qui représentent la panacée, ni des objectifs en soi, parce qu'il était impossible de parler à l'époque d'une Algérie émergente, il fallait donc construire les infrastructures nécessaires, c'est ce qui a été fait, sans ça, aujourd'hui, il nous faut une croissance réelle, forte et cumulée qui apporte des solutions à notre économie, ce mouvement de réformes et de mesures que nous entreprenons est pour y arriver». Il enchaîne : «Ce ne sont pas des mesurette (...)» répondant ainsi à Yousfi. «Le gouvernement ne mène pas une politique d'austérité mais rationnelle et optimale». Pour lui, il est possible de «réveiller la bourse d'Alger, d'aller aussi vers des fonds privés nationaux d'investissement». Il évalue la collecte financière visée par le gouvernement à partir de l'économie informelle à 1500 milliards de DA «même si on sait qu'on peut aller à 3500 milliards de DA». Le ministre affirme que «le gouvernement se fait une obligation de faire de l'Algérie un pays émergent, c'est une dimension incontournable(...)». Il conclura son intervention en lançant : «l'Etat, c'est nous !, la tripartite de Biskra nous permettra de mobiliser tous les moyens et les atouts pour une économie forte».

La maternité du CHU de Constantine fermée

Le DSP et le chef de service gynécologie limogés

Abdelkrim Zerzouri

Les résultats de l'enquête diligentée par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, dans le cadre de l'affaire du «scandale de la maternité du CHU Constantine», ont abouti à la décision de «la fermeture immédiate de la maternité», d'une part, et d'autre part, «au limogeage du chef de service gynécologie et du directeur de la santé de la wilaya de Constantine». Les deux responsables relevés de leurs fonctions ont été remplacés par des intérimaires, et les travaux de réhabilitation de la ma-

ternité devraient être engagés dans l'immédiat, a indiqué avant-hier le ministre de la Santé.

Quant à la fermeture de la maternité, on apprendra auprès du directeur de la communication du CHUC, M. Aziz Kaâbouche, que l'opération a été totalement achevée jeudi dernier en début de soirée. «Nous avons réquisitionné 5 ambulances, trois véhicules utilitaires et un bus pour le transfert vers l'hôpital d'El-Khroub de 16 parturientes, 34 bébés et le personnel en fonction le jeudi», indique notre interlocuteur, ajoutant que «l'opération, qui a nécessité quand même d'énormes efforts, s'est dérou-

lée dans de bonnes conditions». Pour le moment, les activités de la maternité du CHUC sont transférées vers l'hôpital d'El-Khroub, mais les maternités de Sidi Mabrouk, de l'hôpital El Bir et de l'hôpital Bencharif à Ali Mendjeli doivent se préparer pour accueillir plus de parturientes. D'ailleurs, ces maternités, qui ont été sollicitées pour apporter leurs concours dans le cadre de cette opération, ont aménagé de nouveaux lits en signe de préparation à un afflux conséquent de patientes. En attendant la réouverture de la maternité du CHUC à la fin du chantier de réhabilitation, dans 4 ou 5 mois.

Education

Conférence régionale pour l'évaluation des examens de fin d'année

Une évaluation des examens de fin d'année avant d'entamer la prochaine rentrée scolaire.

B. M.

Une initiative adoptée par le ministère de l'Education nationale (MEN) pour avoir une meilleure vision sur le programme scolaire et l'ajuster, selon les résultats de rencontres régionales programmées en cette période des grandes vacances et des débats animés sur l'avenir de l'école algérienne et l'introduction du dialecte dans le cursus scolaire.

C'est dans ce cadre qu'une conférence régionale d'évaluation des examens de fin d'année est prévue le 2 et 3 août à Alger pour les wilayas des Hauts-Plateaux. La seconde après celle de Laghouat qui a regroupé les wilayas du Sud.

Selon les déclarations du chargé de communication du ministère, M.Mohamed Daoud, rapportées par l'APS, cette conférence sera organisée au lycée Hassiba Ben Bouali à Kouba en présence de dix wilayas, dont Oum Bouaghi, Bouira, Tiaret, Djelfa, Saida, Msila, Khenchela, Mila, Annaba et El-Tarf. Au menu de cette rencontre deux interventions de cadres centraux du ministère sur l'évaluation des examens officiels durant les dix dernières années, suivies de travaux en ateliers où seront débattues différentes questions liées aux trois paliers de l'enseignement (primaire, moyen et secondaire).

L'occasion sera donnée aux représentants des différentes wilaya de faire un récapitulatif devant les cadres centraux des trois cycles de l'enseignement ainsi que des responsables de l'Office national des examens et concours

(ONEC) sur les indicateurs quantitatifs et qualitatifs des dix dernières années, afférents aux établissements éducatifs et aux élèves dans leur wilaya respective.

Le chargé de la communication du MEN a aussi indiqué que les travaux en ateliers seront consacrés aux diverses questions liées à « la conception d'une approche qui tienne compte des facteurs scolaires et sociaux avec une évaluation pédagogique, par matière et par wilaya ». Durant cette conférence, les wilayas présentes devront élaborer une feuille de route, chacune selon ses spécificités géographiques et climatiques. Elles seront aussi appelées à émettre des propositions de solutions locales concernant l'encadrement, administratif et pédagogique, en plus d'autres paramètres. « L'objectif de cette conférence régionale est d'établir un bilan analytique des résultats des examens officiels dans les wilayas des Hauts-Plateaux, sur la base d'une plateforme méthodologique intégrant l'ensemble des paramètres influant sur l'école, l'enseignement, les matières, le genre et l'encadrement », a souligné M.Mohamed Daoud à l'APS. Cette rencontre doit aussi aboutir, a expliqué le même responsable, « à dégager un programme d'activités traitant de différents aspects professionnels et organisationnels, en insistant sur le rendement scolaire dans les wilayas des Hauts-Plateaux, et ce à la lumière des schémas suggérés, en conformité avec les objectifs de la réforme du système éducatif ».

Le procès de l'affaire Algérie Télécom reporté

Le procès après cassation de l'ancien conseiller du P-DG d'Algérie Télécom, Mohamed Boukhari et l'homme d'affaires algéro-luxembourgeois, Chani Mejdoub, poursuivis pour corruption, a été ajourné, jeudi, au 20 août prochain par la Cour d'appel d'Alger, chargée de rejurer les deux inculpés. Deux sociétés chinoises de téléphonie mobile, ZTE et Huawei sont, également, poursuivies dans cette affaire, et seront, aussi, rejugées. Le juge Omar Benkharchi a décidé de reporter l'affaire, pour la troisième fois consécutive, en raison de l'absence du représentant juridique de la société chinoise de téléphonie mobile, ZTE, ainsi que de l'interprète.

L'affaire ne comporte pas de partie civile. Aucune partie civile ne s'est présentée à la barre de la Cour, a-t-on constaté. Ce procès avait connu deux reports successifs les 25 juin et 9 juillet derniers, pour diverses raisons. Le premier report a été motivé par l'absence des deux inculpés (en détention), qui n'ont pas été transférés, à Alger, pour être rejugés, alors que le second report a été motivé par l'absence des témoins et de l'interprète. Mohamed Boukhari et Chani Mejdoub ont été condamnés, en juillet 2012, en première instance,

par le pôle judiciaire spécialisé de Sidi M'hamed, à 18 ans de prison chacun. Cette peine a été commuée, en décembre de la même année à 15 ans de prison, par la Cour d'appel d'Alger. Les deux sociétés chinoises, ZTE Algérie et Huawei Algérie, avaient été, elles aussi, condamnées à une année d'interdiction de soumission aux marchés publics, et 3 de leurs cadres, en fuite, avaient écopé d'une peine de 10 ans de prison. Après un pourvoi en cassation devant la Cour suprême, il a été décidé de rejurer les deux inculpés ainsi que les deux sociétés chinoises. Les deux accusés avaient été poursuivis, en 2012, pour « blanchiment d'argent et corruption », commis, entre 2003 et 2006, au détriment d'Algérie Télécom, liés à des marchés dans le domaine de la téléphonie et de l'Internet, selon l'arrêt de renvoi. L'affaire a éclaté à la suite d'une commission rogatoire transmise au Luxembourg, dans le cadre du dossier de l'autoroute Est-Ouest, qui a mis au jour des informations sur des pots-de-vin versés par deux sociétés chinoises aux deux prévenus. Le pôle judiciaire spécialisé d'Alger avait aussitôt ouvert une enquête sur cette affaire, rappelle-t-on.

Bilan financier du 1^{er} semestre 2015 Ooredoo annonce 54 milliards de dinar de revenus

M. M.

L'opérateur mobile Ooredoo, filiale algérienne du groupe éponyme, annonce, dans un bilan financier du premier semestre 2015, des revenus de 54 milliards de dinars, une « progression de 21,2 % » du nombre de clients et « 13,2 milliards de dinars d'investissements ». « Les revenus de Ooredoo (Algérie) ont atteint 54 milliards de dinars algériens durant le 1^{er} semestre 2015, contre 50,8 milliards de DA au 1^{er} semestre 2014, soit une progression de +6% », lit-on dans le communiqué de l'opérateur. Ooredoo Algérie annonce aussi que son résultat « avant intérêts, impôts (taxes), dotations aux amortissements et provisions sur immo-

bilisations (EBITDA) » s'est élevé à « 19,3 milliards de dinars » et que ses « profits nets ont atteint 1,2 milliard de dinars » à la période indiquée. En une année, Ooredoo Algérie fait état d'une augmentation de plus de 2,2 millions d'abonnés. « Le nombre d'abonnés a atteint 13,2 millions au 1^{er} semestre 2015 contre 10,93 millions au 1^{er} semestre 2014, soit une progression de 21,2 % en un an, et 2,27 millions de nouveaux clients », ajoute l'opérateur qui affirme représenter 11,6% du nombre d'abonnés du groupe Ooredoo.

Concernant les investissements de Ooredoo Algérie, durant le 1^{er} semestre 2015, ils ont atteint « 13,2 milliards de DA » essentiellement engagés « dans

la poursuite de la modernisation et l'extension du réseau de couverture, notamment 3G », soit « 12,8% des investissements » de l'ensemble du groupe.

Cité par le communiqué de Ooredoo Algérie, le directeur général de l'opérateur, Joseph Ged, considère que « les indicateurs du 1^{er} semestre 2015 confirment la poursuite de la croissance de Ooredoo sur le marché algérien en dépit d'un marché fortement concurrentiel ». Il annonce que les investissements de l'opérateur « continueront à être soutenus sur le long terme, notamment pour la poursuite du déploiement de la 3G et les préparatifs d'un éventuel lancement de la 4G » en « veillant aussi à offrir à nos clients des produits et des services de qualité à des prix compétitifs ».

Rétablissement du réseau Djezzy à Bouira

Djezzy a le plaisir d'annoncer, à ses abonnés de la wilaya de Bouira, du rétablissement de son réseau de Télécommunication mobile, depuis avant-hier, 30 juillet, après une série d'incidents regrettables dont se sont rendus coupables des agents de sécurité d'une entreprise prestataire de service de gardiennage. L'esprit de responsabilité et de sagesse l'a, finalement, remporté.

Les Centres de Service (CDS) de la wilaya ont rouvert et les relais bloqués, depuis mardi, 28 juillet, fonctionnent, à nouveau, au grand bonheur des abonnés

de Djezzy. Cependant, la direction de Djezzy maintient les poursuites judiciaires engagées contre les auteurs de cette agression caractérisée qui a porté atteinte aux intérêts de l'entreprise et privé une partie des abonnés, de la wilaya de Bouira, des services de Télécommunications mobiles pendant deux jours.

La direction de Djezzy tient à remercier l'ensemble des institutions qui ont contribué au dénouement de ce problème, indépendant de sa volonté. La direction salue, également, l'esprit de solidarité

et de mobilisation qui a prévalu au sein de la famille Djezzy qui a consenti d'énormes efforts pour que le problème soit résolu, dans les délais les plus courts, afin de reconnecter les zones privées de réseaux, dans cette région du pays.

Djezzy s'excuse, une fois de plus, auprès de ses abonnés lésés et les informe qu'une offre de compensation sera bientôt annoncée, en signe de son engagement, sans cesse renouvelé, pour une meilleure qualité de service et de réseau, à travers l'ensemble du pays.

Mila

Un bus dérape, vingt-six blessés

Vingt-six passagers d'un bus ont été blessés, suite au dérapage du véhicule de transport en commun, jeudi, sur la RN 27 (Constantine-Jijel), dans la commune de Hamala, près de Gram (Mila), a appris l'APS,

auprès de la Protection civile. Le conducteur du bus qui transportait des excursionnistes, en route vers les plages de la corniche jijélienne, en provenance de Ain M'lila, a perdu le contrôle du véhicule, non loin du pont de

Oued Eddis, selon la même source qui a précisé qu'aucune blessure grave n'est à déplorer. Une enquête a été, aussitôt, ouverte par les services compétents, pour établir les circonstances exactes de cet accident.

Mostaganem

Trois jeunes meurent noyés

El-Houari Dilmi

Trois jeunes hommes, tous issus de la localité de Takhmaret, dans la wilaya de Tiaret, sont morts noyés, et un quatrième a pu être sauvé in extremis par les sauveteurs de la Protection civile, hier vendredi à la plage de Sonacter, sur

le littoral mostaganémois, a-t-on appris de leurs familles. Partis passer une journée en mer pour fuir les températures caniculaires qui sévissent sur la région, leur séjour s'est transformé en drame qui a endeuillé plusieurs familles à Takhmaret. Les corps des trois victimes ont été

transférés à l'hôpital de la commune de Sayada, avant leur acheminement vers leur ville natale, pour y être inhumés.

Début juillet, un autre jeune homme, originaire de la commune de Sidi Hosni, à Tiaret, est mort, lui aussi, noyé à Petit port (Sidi Lakhdar), sur le littoral mostaganémois.

Ouargla

Un homme recherché dans une affaire de drogue arrêté

Un homme recherché dans une affaire de drogue a été arrêté, vendredi à Ouargla, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) qui a également saisi deux fusils automatiques de type kalachnikov, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

« Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel de Ouargla (4^e région militaire) a réussi dans une intervention, le 31 juillet 2015, à arrêter un

(01) individu recherché dans une affaire de drogue », précise la même source. « L'opération a permis de trouver un (01) véhicule tout-terrain brûlé et de récupérer deux (02) fusils automatiques de type kalachnikov et deux (02) chargeurs garnis », ajoute le communiqué.

Palestine

Un bébé palestinien brûlé vif dans une attaque de colons



Par Imed Saada de l'AFP

Un bébé palestinien a été brûlé vif et ses parents ont été gravement blessés vendredi dans une attaque menée par des colons israéliens qui ont mis le feu à leur maison en Cisjordanie occupée, un acte dénoncé comme "terroriste" par Israël.

Les Palestiniens ont dit néanmoins tenir le gouvernement de Benjamin Netanyahu pour "entièrement responsable" de la mort du bébé, y voyant la "conséquence directe de décennies d'impunité" accordée par les autorités israéliennes au terrorisme des colons". Depuis des années, des activistes de l'extrême droite israélienne ou des colons se livrent en Israël et dans les Territoires palestiniens, sous le label du "prix à payer", à des agressions et des actes de vandalisme contre des Palestiniens et des Arabes israéliens, des lieux de culte musulmans et chrétiens, ou même des soldats israéliens. La plupart de ces agressions sont restées impunies. Selon des responsables de sécurité palestiniens, quatre colons israéliens ont mis le feu à deux maisons situées à l'entrée du village palestinien de Douma près de Naplouse dans le nord de la Cisjordanie, et inscrit des slogans sur un mur avant de s'enfuir

en direction d'une colonie voisine, Maale Ephraïm. L'un des slogans proclamait "Vive le messie". Le bébé Ali Dawabcheh, un an et demi, a été brûlé vif. Sa mère Eham, 26 ans, son père Saad et son frère Ahmed, quatre ans, ont été blessés et transférés vers un hôpital israélien, selon des sources médicales israéliennes. La mère est dans un état "très grave" avec des brûlures au troisième degré sur 90% du corps, a précisé un médecin israélien à la radio publique en affirmant que "sa vie est en danger". Le père serait également "brûlé à 80%".

«GOUVERNEMENT ISRAËLIEN RESPONSABLE»

Selon la radio militaire, l'incendie a été provoqué par deux hommes masqués qui ont lancé des bouteilles incendiaires contre deux maisons, dont celle où résidait la famille Dawabcheh. Sur les murs ils ont inscrit "le prix à payer", "vengeance" et dessiné une étoile de David.

Un porte-parole militaire israélien a précisé que des graffitis en hébreu avaient été retrouvés sur les murs de la maison et que l'armée "opérerait dans le secteur de l'incendie pour localiser les auteurs de l'attaque".

Le Premier ministre Ben-

jamin Netanyahu et l'armée israélienne ont rapidement dénoncé un acte "terroriste", un qualificatif rarement attribué aux attaques anti-palestiniennes.

Mais cela n'a pas convaincu Saëb Erakat, numéro deux de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), selon qui "on ne peut dissocier cette attaque barbare" d'un "gouvernement qui représente une coalition pour la colonisation et l'apartheid".

Oppenheimer, dirigeant de la Paix Maintenant, une ONG israélienne opposée à la colonisation des territoires palestiniens, a affirmé à la radio que ce genre "d'agressions de la part des colons est devenue une véritable épidémie". Il a dénoncé "l'indulgence dont fait preuve le gouvernement envers les violences anti-palestiniennes et les discours de haine".

Vendredi, journée traditionnelle de mobilisation dans les Territoires palestiniens, Netanyahu a qualifié l'attaque "d'acte de terrorisme" tandis que le ministre de la Défense Moshé Yaalon a qualifié les auteurs de l'incendie de "terroristes juifs". Netanyahu a assuré dans un communiqué qu'il avait donné ordre aux "forces de sécurité d'utiliser tous les moyens à leur disposition pour arrêter les meurtriers et les traduire en justice".

Venezuela

Gouvernement cherche devises désespérément

Par Ernesto Tovar de l'AFP

Etranglé par le manque de devises dû à la baisse de ses revenus pétroliers, le Venezuela cherche de l'argent frais désespérément, quitte à concéder des rabais faramineux à ses clients et à mettre en gage ses bijoux de famille, comme ses réserves en or.

Au cours des derniers mois, le gouvernement du président socialiste Nicolas Maduro a accordé des réductions de dettes portant sur des milliards de dollars en échange du versement immédiat et en cash du solde restant dû.

Le pays assis sur les plus importantes réserves de pétrole au monde mais enlisé dans une crise économique aiguë a ainsi effacé 2 milliards de dollars de dette pétrolière due par la Jamaïque, 1,5 milliard dû par la République dominicaine et accordé un rabais de 38% sur les 400 millions de dollars dus par la compagnie pétrolière uruguayenne Ancap (publique).

En outre, les autorités ont mis en gage 1,5 milliard de dollars de ses réserves en or, émis des obligations et négocié des prêts de 2,5 milliards via Citgo, la filiale de raffinage aux Etats-Unis de la compagnie pétrolière publique PDVSA, première source de financement du Venezuela. "Ca ressemble à un suicide, le gouvernement de Maduro est tout simplement en train de dilapider les actifs pour parvenir à 2016, sans aucun plan d'ajustement économique", estime pour l'AFP l'économiste Orlando Ochoa, qui évoque en outre "des transactions assez opaques avec des actifs pétroliers".

Après des mois de tergiversations, le gouvernement a finalement fixé au 6 décembre les prochaines élections législatives dans le pays, pour lesquelles l'opposition part très largement favorite, une première depuis

l'avènement du "chavisme" (du nom du défunt président Hugo Chavez), fin 1998.

Malgré une situation économique désastreuse - inflation de plus de 100%, pénuries de biens, médicaments et aliments, déficits abyssaux et récession (-7% cette année selon le FMI) -, le gouvernement se refuse à prendre la moindre mesure de réduction des dépenses, forcément impopulaire, tétanisé par le prochain scrutin.

«LA CHINE EN RENFORT»

«Mais en 2016, il n'y aura plus rien à vendre hormis Citgo», avertit M. Ochoa, qui rappelle que le Venezuela a déjà cédé cette année la raffinerie Chalmette, aux Etats-Unis, dont PDVSA et Exxon Mobil partageait le capital et dont la vente rapportera 330 millions de dollars à chacun.

Ces cessions hâtives d'actifs et ces placements de titres de dettes s'assortissent d'une réduction drastique des importations (-50% entre 2013 et 2015), tandis que le gouvernement doit des milliards à ses fournisseurs étrangers de biens et services, comme les compagnies aériennes. Et en ce temps d'effondrement des cours du brut, les revenus pétroliers ont été essentiellement consacrés à honorer les obligations du pays vis-à-vis de ses créanciers internationaux, une priorité constante du chavisme. Selon des instituts privés, le Venezuela doit ainsi rembourser 6 milliards de dollars de dettes et intérêts en 2015. Asdrubal Oliveros, directeur du cabinet Ecoanalítica, souligne qu'avec un baril à 47 dollars en 2015, il manquera 23 milliards au Venezuela pour équilibrer sa balance des paiements.

La chute du brut a privé le pays, qui tire quasiment l'intégralité de ses devises de ses exportations pétrolières, de 50% de ses ressources.

A ce jour, le baril vénézué-



lien se négocie environ 50 dollars, alors que les réserves internationales de devises s'établissent à 15,391 milliards de dollars, 25% de moins que l'an dernier.

En 2015, le gouvernement n'a pu se procurer que "8 milliards de dollars entre Citgo, les dettes (recouvrées) de Petrocaribe (alliance pétrolière entre le Venezuela et des pays des Caraïbes, NDLR) et l'hypothèque sur l'or", affirme M. Oliveros.

"Ce qu'il manque pourrait provenir de prêts bilatéraux avec la Chine - à qui le Venezuela vend du pétrole à terme et doit déjà des dizaines de milliards de dollars - et de nouvelles réductions des importations, ce qui aggraverait encore les pénuries et l'inflation", explique-t-il.

Pour lui, le pays va devoir "négocier avec ses partenaires pétroliers pour vendre des participations dans les entreprises de la frange de l'Orénoque (où se trouvent les plus grosses réserves au monde), pour améliorer le contexte économique pour le secteur privé".

Mais aussi continuer à gager son or et demander de l'argent à la Chine.

Par Stéphane Yas et Célia Lebur de l'AFP

Quelques mois seulement après son abolition, le Tchad a réintroduit jeudi la peine de mort, afin de punir les auteurs d'actes "terroristes" dans ce pays devenu la cible des islamistes nigériens de Boko Haram.

Le Tchad, en pointe dans la coalition régionale formée début 2015 contre les insurgés, a été frappé à deux reprises par des attentats-suicides en moins d'un mois, une première dans le pays.

Le président Idriss Déby Itno, au pouvoir depuis 1990, a affirmé mi-juillet qu'il ne "reculerait jamais" devant les islamistes qui, après avoir subi de lourdes défaites, ont intensifié leurs raids ces dernières semaines.

C'est dans ce contexte que, après plusieurs heures de vifs débats, le Parlement tchadien a adopté dans la soirée le projet de loi antiterroriste soumis par le gouvernement. Mais en le durcissant considérablement.

Les députés ont en effet remplacé les "peines à perpétuité" prévues dans le texte initial pour les cas les plus graves par des "peines de mort". Un choix qui a de quoi surprendre: la peine capitale avait été abolie au Tchad il y a

environ six mois. De la même façon, les députés ont remplacé par des "peines à perpétuité" les peines de huit à 20 ans de prison prévues dans la première version du texte.

La loi a été votée dans la soirée par 146 voix pour, 0 contre et 0 abstention. Une quarantaine de députés étaient absents, dans une assemblée largement dominée par les partis pro-pouvoir. S'agissant de la garde à vue, les députés ont là aussi nettement durci les choix du gouvernement.

Alors que l'exécutif prévoyait déjà de faire passer à 15 jours, renouvelables deux fois, la durée maximale d'une garde à vue - jusque-là de 48 heures -, les députés se sont accordés sur une durée de "30 jours", renouvelable jusqu'à deux fois.

Les débats avaient été houleux tout l'après-midi. Ce sont des amendements proposés par la commission des lois qui ont permis de parvenir à un consensus.

«DÉRIVES LIBERTICIDES ?»

Les débats ont surtout porté sur l'article 14 du texte de loi et sa définition du "terrorisme", jugée trop vague par l'opposition et les défenseurs des droits de l'Homme, qui

redoutaient des dérives liberticides. Le texte vise en effet les auteurs "d'actes, de menaces (attentats, prises d'otages, etc...) commis par une organisation pour créer un climat d'insécurité, exercer un chantage sur le gouvernement ou satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système". Sont également visés les actes portant atteinte au "fonctionnement régulier du service public".

Cette définition "expose les organisations de la société civile, les partis politiques à des répressions sous couvert du terrorisme", ont affirmé la Ligue tchadienne des droits de l'Homme (LTDH), l'Union des syndicats du Tchad et le Syndicat des enseignants du Tchad dans un communiqué conjoint.

Mais le texte amendé par les députés stipule désormais qu'"est exclue du champ de cette définition (du terrorisme) toute action individuelle ou collective relevant de l'expression des droits et libertés reconnus par la Constitution et les lois de la République".

"Le gouvernement a lâché du lest, nous sommes relativement satisfaits, même s'il n'y a pas de quoi pavoiser", a réagi le chef de file de l'opposition, Saleh Kebzabo, à propos de l'article litigieux.

Face à Boko Haram

Le Tchad rétablit la peine de mort

L'accord nucléaire iranien est politiquement anodin mais accélérera la chute des prix du pétrole

Par Reghis Rabah*

Dans son prêche du samedi 18 juillet dernier, le guide suprême iranien l'ayatollah Khamenei est allé très loin en précisant que l'accord en question n'est nullement une réconciliation et que Téhéran ne compte certainement pas s'aligner sur la politique de Washington vis-à-vis des pays du Moyen-Orient. Il rassure à l'occasion la Palestine, le Yémen, la Syrie, l'Irak, le Bahreïn et le Liban sur leur soutien indéfectible tout en insistant sur la diamétrale et persistante position américaine entre l'Iran et les Américains envers ces pays. Rappelons que quelques jours auparavant, les diplomates iraniens et leurs interlocuteurs du groupe P5 + 1 (USA, Chine, Russie, Grande-Bretagne, France et Allemagne) sont parvenus à un accord qui prévoit un encadrement des activités nucléaires de l'Iran en échange d'une levée progressive des sanctions internationales à son encontre. Pour le guide suprême de la révolution iranienne, si l'accord constitue une avancée considérable, il reste sceptique quant à la chance de la réussite de sa mise en œuvre. Il considère comme euphoriques les analyses qui annoncent le prélude à une nouvelle donne géopolitique au Moyen-Orient. Ces déclarations virulentes sont venues juste après que l'agence Reuters publie une vaste enquête sur la fortune contrôlée par le guide suprême iranien évalué à près de 100 milliards de dollars. L'organisation secrète dite SETAD est celle qui gère ces fonds et opère indépendamment du parlement et du budget national. Il utilise cet artifice organisationnel pour prémunir la République islamique d'une complexe lutte au pouvoir, selon les analystes de cette agence. De l'autre côté, pour les Etats-Unis et leurs alliés, l'accord est un pari: celui que l'ouverture de conversations avec Téhéran va permettre de pacifier la région et de donner davantage la parole aux modérés du régime. Si l'accord ne change pas aussi radicalement la donne politique des pays de la région du Moyen-Orient, il reste quand même une tentative pour espérer désenclaver la situation dans cette région, c'est du moins un risque à prendre.

1- POURQUOI CET ACCORD N'A PLUS LA MÊME AFFLUENCE

Il faut dire que lorsque les pourparlers entre les diplomates iraniens et le leader américain des grandes puissances ont commencé durant l'été 2012 avec une totale discrétion, le Proche-Orient était dans une situation politique totalement différente de ce qu'elle est aujourd'hui. D'abord les derniers groupes américains ont quitté l'Irak croyant avoir assaini la situation politique mais n'imaginaient pas la tournure de la violence entre les différentes factions pour la prise du pouvoir vacant. La mort de Ben Laden devait donner un espoir d'une déstructuration Al-Qaïda mais peu se douter d'une alliance avec les Irakiens pour se rebaptiser Etat Islamique avec un pouvoir et une portée beaucoup plus importante que celle qu'a connu le terrorisme jusqu'à maintenant. Mohammed Morsi, issu des Frères musulmans, venait tout juste d'être élu en Egypte, un poste qu'il allait occuper un an avant d'être écarté dans

Les deux leaders politiques, iranien et américain, ont laissé entendre la semaine dernière que l'accord nucléaire de l'Iran avec les grandes puissances ne changera pas la ferveur de l'Iran face à l'arrogance américaine.



des circonstances sanglantes mettant les grandes puissances dans l'embarras. La chute de Bachar al-Assad, combattu par les rebelles syriens, semblait à l'époque n'être plus qu'une question de temps mais elle a pris une tournure gênante dans la région avec le soutien de l'Iran qui demeure de facto partie prenante dans le conflit. Abd Rabbuh Mansour Hadi, pro-américain fanatique, n'a plus d'influence au Yémen et ceci sans compter les attaques contre le consulat américain à Benghazi et les manifestations contre le film L'innocence des Musulmans qui restent de l'histoire ancienne. En termes plus simples, il y a trois ans il était raisonnable de considérer que la question du nucléaire iranien et d'une éventuelle guerre régionale à son sujet, était le sujet le plus préoccupant du Proche-Orient. Le président des Etats-Unis évoque à présent l'accord comme un moyen de «voir si cette région qui a connu tant de souffrances, tant d'effusions de sang, peut emprunter une nouvelle voie.» L'accord sur le nucléaire iranien semble presque dérisoire. En affichant leur défiance mutuelle, les deux parties en conflit depuis plus de deux décennies, n'arriveront jamais à renouer l'ancienne alliance de l'époque du Chah.

2- CET ACCORD PERMET AUX IRANIENS DE POMPER DU PÉTROLE

Par contre, l'accord intervenu le 14 juillet entre l'Iran et les grandes puissances occidentales sur le dossier nucléaire va automatiquement avoir des répercussions sur le marché mondial des hydrocarbures. Déjà l'offre est supérieure à la demande sur le marché pétrolier. Certains pays veulent augmenter leurs exportations quand les besoins pourraient plafonner. L'accord était déjà intégré dans les cours du baril. Après une légère reprise depuis début mars, ils sont en effet repartis à la baisse pour revenir en juillet à environ 50% de leur niveau de juin 2014. La signature de l'accord était en quelque sorte anticipée par les marchés. En revanche, la levée des sanctions économiques contre Téhéran à partir de début 2016 va se tra-

duire par une augmentation des exportations de pétrole iranien. Les autorités ont déjà indiqué que l'outil de production iranien pourrait extraire un million de barils de plus par jour dans les six mois qui suivront la levée des sanctions, lorsque l'intégralité des capacités de production aura été reconstituée. Un million de baril/jour dont la plupart viendront grossir les exportations, tombées pour l'Iran de 2,2 millions de barils/jour il y a trois ans à 1,2 million aujourd'hui. D'autre part, le royaume wahhabite d'Arabie saoudite n'a aucune raison de laisser ses parts de marché se réduire au profit de son adversaire chiite, pourtant partenaire au sein de l'OPEP. Le bras de fer entre Riyad et Téhéran est toujours aussi tendu, chacun voulant élargir sa zone d'influence au Moyen-Orient et considérant l'autre comme son principal rival. Même si la géopolitique reste écartée des discussions de l'OPEP, la solidarité qui a fait la force de l'organisation (qui fournit toujours plus du tiers du pétrole mondial) a des limites. L'Arabie saoudite, traditionnel allié des Etats-Unis dans la région, n'a pas apprécié l'activisme de Washington pour parvenir à un accord avec Téhéran, et Riyad ne ménagera pas non plus les Etats-Unis qui, en l'occurrence, n'ont pas tenu compte des intérêts de l'Arabie saoudite. Dans ces conditions, il n'est pas question pour l'Arabie saoudite de réduire sa production d'or noir. C'est pourquoi, au niveau mondial, la production actuelle de 96 millions de barils/jour est de 3 millions de barils plus élevé qu'un an plus tôt, selon l'Agence internationale de l'énergie. Alors que l'offre est excédentaire de 1,5 à 2 millions de barils/jour. Le marché international va être d'autant plus approvisionné que Bagdad a également annoncé que l'Irak, autre membre de l'OPEP, compenserait la baisse des cours du pétrole par une augmentation de la production et des exportations. Et ce n'est pas le seul producteur à réagir au manque à gagner sur un baril en ouvrant les robinets. La Russie, également dépendante de ses recettes en hydrocarbures pour la moitié de son budget, suit la même stratégie. C'est ce qui explique que, aujourd'hui et comp-

te tenu de la montée en puissance de la production de pétrole non conventionnel aux Etats-Unis, l'offre sur le marché mondial soit à ce point excédentaire, tirant les prix vers le bas. Or, compte tenu de la hausse programmée l'an prochain des exportations de l'Iran comme de l'Irak ou de la Russie et si l'Arabie saoudite refuse maintenant de jouer le rôle de régulateur parmi les pays de l'OPEP, l'excédent risque d'augmenter encore. Ce qui, en théorie, pourrait amplifier la chute des cours ou au moins les maintenir à leur niveau actuel

3- MISER SUR UNE REPRISE DE LA CROISSANCE MONDIALE, C'EST SE LEURRER

Les mécanismes de fixation et d'évolution des prix sont extrêmement complexes. D'une part, la demande dépend de la croissance dans des pays comme la Chine et les Etats-Unis, ainsi que dans l'Union européenne. Actuellement, elle manque de vigueur, même vue de Pékin. Mais si elle se raffermissait et si les pays importateurs relevaient les achats, ils contribueraient à relancer les cours du baril.

D'autre part, l'état des stocks notamment aux Etats-Unis est un paramètre suivi de près par les opérateurs pour anticiper les achats pour maintenir les réserves au niveau voulu par la réglementation. Or, si les réserves d'essence et de produits distillés ont augmenté aux Etats-Unis, les stocks de brut ont baissé et devront être reconstitués. Ce qui soutiendra les cours. L'accord sur le nucléaire iranien a eu tendance à occulter la situation des stocks à la mi-juillet, mais cette baisse aura inmanquablement des répercussions. Enfin, même après s'être hissés en tête des pays producteurs de pétrole avec leurs hydrocarbures non conventionnels (avec 11,6 millions de barils/jour l'an dernier contre 11,5 millions pour l'Arabie saoudite et 10,8 millions pour la Russie), la production américaine reste fragilisée par des coûts de production élevés. Toutefois, d'importants gains de productivité ont permis d'abaisser le point d'équilibre, diminuant le seuil au-dessus duquel le pétrole américain reste compétitif. Ce qui ne

peut que soutenir la reprise américaine même si, comme le remarque La Fabrique de l'Industrie dans une étude sur le rebond américain, cette reprise outre-Atlantique a bien d'autres ressorts que le prix de l'énergie.

Reste qu'avec un prix du gaz pour les industriels américain qui a baissé de 36% entre 2006 et 2010 grâce au gaz de schiste, et des tarifs quatre fois moins élevés qu'au Japon et 2,5 fois moins qu'en Europe, les industries gazo-intensives profitent d'une baisse significative de leurs coûts de production. Quant aux huiles de schiste, même si leur extraction est moins déterminante que pour le gaz, elles permettent aux Etats-Unis d'être deux fois moins dépendants de leurs importations que par le passé. Ce qui les autorise à envisager de nouvelles stratégies dans la sécurisation de leurs approvisionnements énergétiques; on l'a vu à travers le traitement du dossier du nucléaire iranien, et le rafraîchissement des relations avec l'Arabie saoudite. Ainsi, pour le marché mondial du pétrole et les relations géopolitiques au Moyen-Orient, cet afflux de pétrole non conventionnel américain a des conséquences capitales.

Reste enfin l'intégration du réchauffement climatique dans les stratégies énergétiques et les engagements que pourraient prendre les pays émetteurs de gaz à effet de serre pour réduire leurs émissions et, par là, leur consommation d'hydrocarbures. Jusqu'à présent, la lutte contre le réchauffement a eu des effets confidentiels. Mais elle pourrait, dans un avenir proche, avoir des conséquences plus importantes sur la demande en pétrole. C'est le souhait des écologistes pour qui la baisse du prix du baril, qui n'incite pas à réaliser des économies d'énergie, n'est pas forcément une bonne nouvelle.

4- POUR 2016, IL FAUT S'ATTENDRE À UN PÉTROLE BON MARCHÉ

Le marché du pétrole est à rebondissements. Qui, à l'été 2004, aurait prédit que le prix du baril quadruplerait en quatre ans pour atteindre 140 dollars début juin 2008 ? Juste auparavant, quand éclata la crise économique, le seuil des 150 dollars ne semblait plus infranchissable pour aller tester les 200 dollars.

La crise fit s'envoler en six mois les hausses accumulées en quatre ans, avant que les cours du pétrole ne reviennent en avril 2011 à un pic de 113 dollars. Et après avoir oscillé entre 90 et 100 dollars le baril pendant trois ans, une nouvelle chute les ramène aujourd'hui autour de 50 dollars. Pour les pays importateurs, la facture est moins lourde. Mais combien de temps? Les enjeux inhérents aux recettes pétrolières dont dépend l'avenir économique de nombreux pays, interdisent d'établir des projections de long terme sur les cours du pétrole. Trop d'incertitudes et d'intérêts politiques. Pour 2016, toutefois, la cause semble entendue. Il y aura plus de pétrole sur le marché, la croissance mondiale (de 3,8%, selon les prévisions de l'OCDE) ne sera pas phénoménale, et les mesures pour enrayer le réchauffement climatique ne seront pas encore en place. Sauf événement imprévisible, le pétrole devrait être au moins aussi bon marché qu'aujourd'hui.

*Consultant, économiste pétrolier

La rumeur qui enchante et déchante ! Plaidoyer pour la derdja à l'école

Par Benzatat Youcef

À commencer par la constitution d'un front de soutien à l'idée de l'introduction progressive de la langue maternelle des Algériens, la derdja, dans l'enseignement primaire.

Car la derdja est l'accès privilégié par lequel l'Algérie peut entrer de plain pied dans sa contemporanéité et filer droit vers son avenir. Une impasse de moins, qui devrait être percée parmi les innombrables impasses qui plombent son développement dans un statu quo qui court depuis l'accès à l'indépendance nationale. Une première grosse pierre qui constituera un véritable pilier pour la fondation d'un État souverain qui sera bâti sur de véritables valeurs nationales dans lesquelles tout Algérien et toute Algérienne se sentirait représenté.

Pour que la schizophrénie qui handicape nos enfants à l'école ne soit plus un obstacle pour leur épanouissement, pour leur rapport au savoir, leur rapport au monde et pour la structuration de leur imaginaire, puisé dans les valeurs que leur propre environnement suggère. Ils ne seront plus obligés d'accéder au savoir par le biais d'une langue qui n'est pas celle dont ils se servent lorsqu'ils se retrouvent dans la cour de récréation ou partout ailleurs que devant un instituteur froid et dépourvu de toute forme d'empathie.

La langue arabe, façonnée par la mythologie des tribus arabes dans un premier temps, puis par le mythe religieux dans sa phase de structuration, est une langue étrangère qui reste dépouillée de tout moyen d'accès au système de signes qui constitue l'environnement sensible des Algériens et de leur vécu, au même titre que toute autre langue étrangère. Au contraire, la derdja est la langue maternelle des Algériens, parlée aux quatre coins du territoire national, par laquelle l'originalité algérienne s'exprime et qui est le produit de plus de deux mille ans d'emprunts et d'inventions par le génie créatif de la population. Elle n'est pas la langue vulgaire que les forces du reflux considèrent comme dérivant exclusivement de la langue arabe par opposition à une matrice savante, devenue classique : l'arabe classique. Rien ne peut détourner le torrent de l'acculturation dans la trajectoire inéluctable de l'histoire, qui creuse ses sillons contre vents et marées, en inscrivant la culture et la langue dans un vécu en perpétuelle réinvention.

De la langue maternelle à la langue populaire, le langage et les mots en perpétuelle récréation façonnent

la derdja et expriment une culture et une société vivante arrimée à sa propre contemporanéité et lorgnant jalousement sa quête de l'universel. La derdja, langue à potentiel unificateur de la nation algérienne, est cette synthèse qui véhicule dans sa structure profonde la langue des ancêtres des Algériens, le tamazight, augmenté des apports de toutes les langues à qui elle a dû se confronter, comme l'a si bien chanté le maître du populaire, le Kabyle El hadj M'hamed El Anka, le dramaturge amazigh Kateb Yacine ou le Chaoui Slimane Benaïssa.

Il a suffi que des pédagogues et des spécialistes proposent l'introduction graduelle de la langue maternelle dans l'enseignement primaire, à l'occasion de la conférence nationale sur l'évaluation de la réforme de l'éducation, tenue en début de semaine à Alger, afin de permettre aux élèves d'avoir une meilleure intégration dans le système éducatif, pour qu'une levée de boucliers sans précédent ne vienne tétaniser les esprits les plus éclairés. Pourtant, la rumeur sur la décision d'introduire la derdja à l'école était venue dans un premier temps comme un

enchantement, qui laissait supposer que l'Algérie allait être propulsée soudainement dans sa modernité. Avant que les islamo-conservateurs de tout bord, l'Association des oulémas, l'Association pour la défense de la langue arabe, les partis islamistes, le groupe parlementaire de l'Alliance de l'Algérie verte (AAV), relayés par les journaux, les chaînes de télévision et les réseaux sociaux acquis à leur cause, ne montent au créneau pour faire grand bruit, obligeant la ministre concernée, Nouria Benghebrit, à démentir un tel projet en gestation au sein de la communauté scientifique !

Cela rappelle outrageusement le revirement effectué par Rachid Boudjedra, lorsqu'il avait déclaré publiquement son athéisme, en libérant la parole, qui laissait croire un bref instant que l'on s'acheminait vers le droit à la liberté de conscience, et sceller ce deuxième fondement qui devrait constituer cet autre pilier de l'État républicain, pour ensuite se rétracter brutalement sous la pression de ces mêmes forces du reflux. Comment peut-on croire dans ce cas à la sincérité du démenti de Nouria Ben-

ghebrit ? Connaissant son niveau scientifique, et donc, ne pouvant ignorer que la langue arabe n'était à l'origine que cette langue de « bédouins » ayant bénéficié d'un investissement conséquent pour se hisser au niveau de langue structurée, capable de formuler un discours scientifique relatif à l'âge d'or de la civilisation islamique, aujourd'hui inopérant. Un investissement tout à fait envisageable pour hisser la derdja au même titre que toute autre langue animée à la contemporanéité du monde. Comme vient de le faire tout récemment l'État de Malte par l'adoption de sa « derdja locale » au statut de langue nationale.

Rien d'autre ne pourra justifier tous ces revirements que la pression des forces du reflux, par une volonté de maintenir la société dans un mode d'existence conservateur.

Ils peuvent compter sur le soutien du pouvoir, à chaque fois, comme pour le projet de loi sur les violences faites aux femmes, car ce dernier voit d'un bon œil toute défense du statu quo, qui empêche la société de prendre l'initiative, et qui lui permettra à coup sûr de pouvoir préserver le système économique rentier !

Je me souviens

Brahim Snouci

Il y a quelques années, en voyage au Québec, j'ai été surpris de la répétition à l'infini d'une formule énigmatique sur les frontons des bâtiments officiels et sur les plaques d'immatriculation de tous les véhicules : « Je me souviens ». L'apparente simplicité de cette phrase a pourtant donné lieu à une foule de questions. De quoi appelait-elle à se souvenir, de quelles meurtrissures, de quelles pages de fierté ? Personne n'en savait rien. Un consensus a fini par s'établir. Il tient dans la formule d'un certain Marquis de Lorne, dont la devise était : « Ne obliviscaris » (Gardez-vous d'oublier). Le message, en somme, était de conserver le souvenir du passé et de ses leçons, du passé et de ses malheurs, du passé et de ses gloires.

Les pays développés se caractérisent par la tension vers le futur. Ils sont le siège d'innombrables think tanks qui rivalisent d'imagination pour tracer les lignes prévisibles de l'avenir, établir les contours probables du monde de demain. Là est le secret de leur réussite, vous direz-vous. Il y a un domaine dans lequel ils déploient encore davantage d'énergie, encore plus de moyens, sur lequel ils tiennent à garder la haute main, c'est celui de la mémoire et de l'Histoire.

Les Etats-Unis en sont l'illustration la plus aboutie. Ils ont réussi à faire passer ce qui restera sans doute comme le plus grand massacre de l'Histoire pour un geste héroïque. Ils l'ont si bien fait que les spectateurs du monde applaudissent aux « exploits » des cow-boys, aux charges de la cavalerie et à la débandade des Indiens « sauvages ». Les dirigeants des Etats-Unis savent que le capital symbolique dont ils continuent de disposer au-delà de leurs frontières tient au souf-

fle épique de la légende qu'ils ont si bien vendue. Souvenons-nous de la dernière réplique célèbre de « L'homme qui tua Liberty Valance » : Aux Etats-Unis, quand la légende dépasse la réalité, on imprime la légende. Ailleurs, en Occident, la profondeur historique dispense de la création de mensonges ex nihilo. L'histoire y est enseignée comme une matière de première importance. Quel Français moyen ignore que la bataille de Marignan a eu lieu en 1515, que le bon roi Saint-Louis rendait la justice sous un chêne ? Quel Anglais moyen ignore encore la date de la bataille de Hastings, l'emplacement du site de Stonehenge ou les mésaventures de Thomas Beckett, archevêque de Canterbury ? Mais l'Histoire est aussi instrumentalisée au bénéfice d'une entreprise de prédation internationale.

Ainsi, on a vendu aux opinions publiques occidentales l'idée d'apporter la « civilisation » à des peuplades sauvages pour justifier la colonisation. Le même argument sert encore quand il s'agit de l'expédition en Irak, en Libye ou en Afrique. Richard « Cœur de lion » est décrit comme un roi magnanime, à rebours du barbare Saladin, alors que la réalité est exactement à l'inverse de cette représentation. Tout cela montre l'importance pour une nation qui aspire à se pérenniser et à jouer dans la cour des grands, de produire un roman national dans lequel les citoyens peuvent puiser des raisons de développer leur self-esteem. Si ce récit n'existe pas, ou s'il est perçu comme une construction mensongère et qu'il est donc frappé de discrédit, le pays est promis au sous-développement, voire à une disparition programmée.

Il ne semble pas qu'en Algérie on ait pris la mesure de ce danger. Bien au contraire, on assiste à un détricotage silencieux du sen-

timent national et à la montée des périls sur l'unité du pays, sous le regard absent d'un gouvernement impuissant. On aurait tort d'imputer cet état de choses à la très réelle crise économique qui obscurcit l'horizon. Cette crise économique est née de notre incapacité à élaborer une stratégie susceptible de nous libérer de la dépendance à la rente pétrolière. Aucune des versions du Pouvoir qui se sont succédé depuis l'indépendance n'a réussi (à supposer qu'elle l'ait tenté) à construire ce récit consensuel susceptible de rassembler les Algériens autour de l'ardente obligation de donner corps à un authentique projet de développement exprimant l'unité et la diversité de notre peuple. Après 53 ans d'indépendance, nous en sommes encore aux guerres linguistiques, religieuses. Nous en sommes encore au rituel des noyades de nos jeunes fuyant leur pays, faute de perspectives d'avenir dans leur patrie. Nous en sommes encore au sinistre décompte des milliards de dollars alimentant la noria d'une corruption vorace qui ne se donne même plus la peine de se cacher. Nous en sommes encore au spectacle de la misère morale qui imprègne nos villes.

L'Algérie souffre d'une dépression profonde que traduit la morne litanie quotidienne du « tout va mal ». La seule solution pour en sortir est le retour d'une certaine estime de soi qui ne peut se fonder que sur des éléments positifs de notre mémoire.

C'EST SUR CE CHANTIER QUE LE COMBAT DOIT SE MENER...

Il est loin d'être gagné. Dans ces mêmes colonnes, j'évoquais en mai dernier l'initiative d'un groupe d'Algériens (dont je suis), venant de divers horizons, pour créer une Académie de la mémoire algérienne. Des obstacles administratifs ont empêché la déli-

vance de l'agrément du ministère de l'Intérieur. Levés dans un premier temps, ces obstacles ont ressurgi et l'Académie n'est toujours pas libre de se déployer.

De grâce, cessez de vous opposer aux bonnes volontés qui n'ont pour seule ambition que de réconcilier l'Algérie avec elle-même, que de débusser pour les remettre au jour les éléments positifs de notre passé. Nos compatriotes y trouveront des raisons d'espérer et de recouvrer la fierté d'être Algériens !

Je voudrais en citer une en particulier, due à un groupe de citoyens Algériens, issus de toutes les régions de notre pays et des diasporas en France, au Canada, aux Etats-Unis... Ce groupe a fondé une association intitulée « Académie de la mémoire algérienne ». Cette association s'inscrit très exactement dans le cadre ci-dessus.

Une demande d'agrément a été déposée auprès des autorités compétentes en octobre 2014. Le récépissé légal n'a pas été remis aux dépositaires. Aux dernières nouvelles, le dossier serait sur le bureau d'un sous-directeur du ministère qui « explique » qu'il est bloqué dans l'attente d'une décision du ministre ou du secrétaire général... Espérons que ce « blocage » n'est que circonstanciel et que les énergies réunies dans cette association pourront très rapidement se déployer en toute liberté...

« Je me souviens » mais ces trois mots, dans leur simple laconisme, valent le plus éloquent discours. Oui, nous nous souvenons. Nous nous souvenons du passé et de ses leçons, du passé et de ses malheurs, du passé et de ses gloires ».

Marquis de Lorne, dont la devise était : « Ne obliviscaris » (Gardez-vous d'oublier)

MÉDÉA

Ouverture d'une nouvelle agence de la banque AGB

Rabah Benaouda

Après « BNP Paribas » et la « Société Générale Algérie », le secteur des Finances, dans la wilaya de Médéa, vient de s'enrichir et se renforcer d'une nouvelle agence bancaire, « Arab Gulf Bank » (AGB), située en plein centre-ville de Médéa, qui a été inaugurée et mise en service, en fin de matinée, de jeudi dernier. Une cérémonie qui a été

rehaussée par la présence du directeur général adjoint de cette institution financière du Golfe, en la personne de M. André-Guy Beyrouthi, M. Nazim Akbi, directeur d'AGB pour la région centre du pays, et une trentaine d'invités, entre opérateurs économiques, entrepreneurs et investisseurs, activant dans la wilaya de Médéa, ainsi que des représentants des différents médias. L'occasion pour M. André-Guy Beyrouthi de donner, des

informations relatives aux différentes missions de cette institution financière dont notamment le retrait d'argent automatique, les opérations de change, l'octroi de prêts de construction aux particuliers selon la législation islamique. L'équipe de cette agence bancaire est composée de sept éléments, avec à sa tête M. Omar Maayouf. La cérémonie a été clôturée par une collation offerte en l'honneur de tous les présents.

TIZI-OUZOU

Le nouveau wali et le commandant du groupement de Gendarmerie installés

Nait Ali H.

Le nouveau wali de Tizi Ouzou, Brahim Merad, a pris, jeudi dernier, ses fonctions à l'issue d'une cérémonie de passation de consignes co-présidée avec le wali sortant Abdelkader Bouazeghi, appelé à occuper le même poste à Blida. Muté de la wilaya de Médéa, le nouveau chef de l'exécutif de Tizi Ouzou a saisi l'occasion pour s'engager à poursuivre et parachever ce que son prédécesseur a entamé, depuis sa présence dans la wilaya, notamment l'achèvement des projets structurants. M. Brahim Merad, qui a pris connaissance

de ces projets, en se rendant sur les lieux, en compagnie de son prédécesseur, n'a pas manqué des les énumérer, tout en soulignant leur importance dans le développement de la wilaya. Il a annoncé l'entame, prochainement, des réunions avec les membres de l'exécutif afin de dresser l'état des lieux qui sera déterminant pour le planning des tâches à lancer, selon un ordre de priorité dont la prise en charge de toutes les préoccupations du citoyen, celles visant à améliorer son cadre de vie. A noter, par ailleurs, qu'un nouveau secrétaire général de la wilaya de Tizi Ouzou a, également, pris ses fonctions en remplacement

de Mohamed Bouchema désigné wali d'El-Oued, à l'occasion du dernier mouvement, dans le corps des walis. Le nouveau SG de Tizi-Ouzou, Zinedine Bourtime occupait le poste de directeur de l'Administration locale, dans la wilaya de Skikda, avant sa désignation dans ses nouvelles fonctions. Toujours au chapitre des nouveaux responsables désignés, à Tizi-Ouzou, le groupement local de la Gendarmerie nationale a un nouveau commandant en la personne du lieutenant-colonel Mohamadi Ider, muté de Ouargla en remplacement du colonel Akrouf Nouredine appelé à d'autres fonctions.

M'SILA

Rush vers la forêt

Le site de Maâdhid, distant de 35 km à l'est de M'sila, attire, ces derniers jours, une foule considérable de promeneurs et de familles en quête de détente, prolongeant la période printanière de haute fréquentation de cette région du Hodna qui renferme la Kalaâ millénaire de Beni-Hammad.

Ces visiteurs viennent, notamment, des communes de M'sila, Ouled Deradj, Souamaâ, Ouled Addi Lekbala, Barhoum et Magra pour jouir, aussi, de la fraîcheur de la forêt située près de la montagne Taguerboust, s'élevant à 1.600 m, au-dessus du niveau de la mer. Un lieu mythique élu, il y a plus de 1.000 ans, par les fondateurs de la dynastie des Sanhadja qui y ont érigé leur capitale ainsi que leur célèbre citadelle en plus de multiples palais comme ceux d'El Bahr et d'El Islam. En dépit de l'absence

de guides, les visiteurs se lancent à la découverte des vestiges de ce site classé patrimoine universel depuis 1980 par l'Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO). Les paysages pittoresques et enchanteurs du lieu attirent, également, pour des haltes, plus ou moins longues, des automobilistes se dirigeant vers Bordj Bou Arreridj, en empruntant le chemin communal traversant cette région. Les multiples sources naturelles et les cours d'eau ruisselant à travers les bois montagneux offrent aux promeneurs l'occasion de jouir de moments de relaxation et de repos, tandis que certains jeunes artistes profitent pour peindre ou jouer de la musique. Pour nombre de promeneurs, ce rush vers la montagne de Maâdhid, observé ces dernières années, est illustratif du potentiel offert par le tourisme de montagne

qui tend à se substituer au tourisme balnéaire, devenu beaucoup trop coûteux pour les ménages à revenu moyen. Pour certains acteurs du mouvement associatif, Maâdhid attirerait, annuellement, plus de 10.000 visiteurs en l'absence, malheureusement, d'efforts pour l'encadrement de ces flux de touristes, dans cette région où, déplore-t-on, il n'existe même pas de lieux pour se restaurer. Pour les associations locales, auxquelles certains reprochent, toutefois, le manque d'initiative, la responsabilité de promouvoir le tourisme est partagée par l'ensemble des habitants de la commune, y compris par les élus locaux, surtout après la longue éclipse du Colloque international de la Kalaâ de Beni-Hammad qui constituait une importante manifestation culturelle, à même de promouvoir, efficacement, cette destination.

KOLÉA

La musique andalouse revient

Des troupes de la rive nord de la Méditerranée venues, notamment de Turquie, d'Italie et du Portugal, prendront part, aux côtés de leurs pairs de Tunisie et du Maroc, à la 7^{ème} édition du Festival de musique andalouse, prévue du 1 au 6 août prochains, indique les organisateurs. Le coup d'envoi du Festival qu'abritera la Maison de Culture 'Ahmed Aroua', sera donné par une soirée en hommage à Hadj Mahfoud, l'un des pionniers de la musique andalouse, de la ville de Blida.

Cette soirée sera marquée par des galas animés par Imène Sahir (sanaa) et une troupe mixte composée d'artistes issus de plusieurs associations de la wilaya de Tipaza. Les amateurs de musique andalouse seront au rendez-vous avec la troupe 'Signi' du malouf constantinois, une troupe du 'fado' (Portugal), la troupe 'Meriem Beldi' de France outre une troupe de Turquie, selon le commissaire du Festival, Djilali Zebda.

Le Festival verra, également, la participation de la troupe 'Chafik Had-

jadi' dans le mode 'gharnati', d'un duo espagnol du flamenco, 'Mebarek Dekhla' et Toufik Aoun. La troupe maghrébine de musique andalouse et la troupe féminine de Tipaza, animeront la soirée de clôture.

Le Festival de musique andalouse de Koléa a pour objectif, notamment, la préservation et la promotion de l'art andalou en donnant l'occasion à des troupes de la région du Maghreb et du Bassin méditerranéen ayant « des liens avec la musique andalouse ».

BEJAÏA

Le plein de céréales

Plus de 75.000 quintaux de céréales dont l'essentiel est composé de blé dur, ont été, déjà collectés à Bejaïa, à la veille de la clôture de la campagne moissons-battages, laissant augurer une récolte globale prévisionnelle de plus de 106.000 quintaux, selon la direction des Services agricoles.

Ce niveau de production équivalait, relativement, à celui de la campagne 2014, (100.000 q), mais jugée « positive » du fait des facteurs limitatifs ayant caractérisé cette saison, marquée par une raréfaction des pluies, durant le printemps dernier (avril et mai) et exacerbée par l'avènement précoce des grandes chaleurs dès juin, a-t-on précisé.

Cette moisson a été réalisée sur une surface de quelque 5.000 ha, soit les 3/4 des superficies emblavées (6.500 ha), représentant un rendement de 17q/ha, en moyenne avec des pics atteignant dans certaines régions, à l'instar de Draa el-Gaid (Kherrata), plus de 47 q/ha, a-t-on ajouté.

Les quantités collectées au profit des coopératives de l'OAIC ont, pour leur part, baissé en revanche, quant, temporairement, avant la fin de la campagne un déficit de quelque 14.000 quintaux, selon leurs responsables, qui soulignent que seuls 38.000 quintaux ont été livrés dans leurs locaux, contre 52.000 q, à la même période de la campagne antérieure.

Pour autant, l'on ne désespère pas de dépasser les 50.000 quintaux, à terme. Ce fléchissement est dû à la période du mois de ramadhan durant lequel les producteurs ont livré avec une cadence réduite. Ce qui n'est plus le cas, depuis de quelques semaines, a relevé la DSA.

Bejaïa qui n'est pas réputée être une région céréalière, essaie, depuis plusieurs saisons, à devenir une région qui compte en multipliant les expériences, en la matière et grossissant ses bassins, notamment Draa el-Gaid, El-Kseur, Amizour, et Seddouk. Des céréaliers de ces zones ont pu intégrer le club restreint des meilleurs producteurs nationaux en produisant plus de 50 q/ha

EL-TARF

La fête de la tomate



A. Ouelaa

M. Sid Ahmed Ferroukhi, ministre de l'Agriculture et de la Pêche, en visite de travail dans la wilaya d'El-Tarf, mercredi dernier, a affiché sa satisfaction devant ce qu'il a constaté de visu, en inaugurant à Dréan, la Fête nationale de la tomate qui se tient au sein de la 'Tabacoop' et à laquelle ont pris part dans presque 60 stands, les agriculteurs, les conserveurs d'El Tarf, Guelma et Annaba, et les divers organismes, en relation avec l'agriculture. Les prévisions de la production de tomate, dans la wilaya d'El-Tarf, sont de l'ordre de 90.000 tonnes de concentré, sachant que les besoins du pays sont estimés à 70.000 tonnes, ce qui fera dire au ministre qu'il est temps de réfléchir à exporter ce produit, tout en insistant, sur le développement de cette filière et l'intensification des réseaux de vulgarisation.

A Besbes, le gérant d'une unité de concentré de tomate, qui emploie une centaine de personnes, a fait savoir, au ministre, qu'il éprouve des difficultés à louer des terres pour la tomate.

A Ain Assel une unité d'intervention de la Protection civile et un vaste dépôt de liège, ainsi que le parc national d'El Kala et le nouveau port de pêche, ont reçu le ministre.

OUARGLA

Formation professionnelle : 3 nouvelles spécialités

Pas moins de 7.900 places pédagogiques seront ouvertes, à Ouargla, au titre de la prochaine session de la Formation professionnelle (septembre 2015), a appris l'APS auprès de la direction de la Formation et de l'Enseignement professionnels (DFEP). Elles concernent la formation résidentielle (2.150 places), l'apprentissage (2.700), la formation passerelle (255), les cours de soir (175) et la formation qualifiante (2.650).

Pas moins de 1.800 places sont réservées à la femme au foyer, a-t-on précisé. Il est prévu également l'ouverture de 3 nouvelles spécialités liées à divers domaines, à savoir : Technicien supérieur (TS) en techniques de l'audiovisuel (option montage), en architecture interne et dessinateur projecteur (option béton armé), a indiqué le chef du suivi des établissements de formation professionnelle, Abdelkader Belaâlem. Le nombre global de stagiaires attendus pour la prochaine rentrée sera de 15.130, en plus de 680 autres relevant des établissements de la formation professionnelle privés agréés, a-t-il ajouté.

Les inscriptions pour la nouvelle rentrée qui ont été lancées le 14 juin dernier, se poursuivront jusqu'au 17 septembre prochain, sachant que l'opération de sélection et d'orientation des candidats aura lieu dans la période allant du 20 au 22 septembre 2015, selon la DFEP.

Le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels sera renforcé, dès la prochaine rentrée, prévue le 27 septembre 2015, par 3 nouvelles structures. Il s'agit de 2 centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) et de 1 Institut national spécialisé de la formation professionnelle (INS-FP), a-t-on signalé.

La wilaya de Ouargla compte, actuellement, 15 CFPA, 4 INSFP, 10 établissements privés agréés de formation professionnelle, 40 sections détachées en zones rurales, en plus de 11 internats dotés d'une capacité de 1.200 lits. Ces établissements de formation sont encadrés par 536 enseignants.

BISKRA

L'emploi par les chiffres

Pas moins de 2.688 demandeurs d'emploi ont été placés, entre janvier et avril 2015, dans la wilaya de Biskra, a indiqué, lundi, le directeur local de l'Agence nationale de l'Emploi (ANEM), Mohamed-Lamine Zitouni. Ce responsable a précisé, à l'APS, que l'Agence est parvenue à placer 488 personnes, de plus, par rapport à la même période de l'année précédente qui a vu le placement par 2.200 demandeurs d'emploi.

Les emplois offerts aux intéressés, cette année, sont liés à différents secteurs d'activité notamment l'Industrie, la Construction, les Travaux publics, l'Agriculture et les Services, a également précisé M. Zitouni, soulignant que l'ANEM de Biskra a « veillé à orienter le mieux possible » les demandeurs d'emploi, afin de leur offrir les meilleures conditions possibles d'une intégration réussie, dans le monde du travail. Ce dernier a estimé que la hausse de l'offre a été favorisée par « l'augmentation des investissements et l'entrée en activité de nouvelles entreprises, autant dans l'Industrie que dans les Services ».

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits auprès de l'ANEM de Biskra est estimé à 30.000, parmi lesquels de nombreux demandeurs sont « en activité et aspirent à trouver un emploi plus rémunérateur », a également fait savoir M. Zitouni.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

16 chouel 1436				
El Fedjr 04h12	Dohr 12h55	Assar 16h43	Maghreb 19h58	Icha 21h29



Grogne des travailleurs d'Algérie Poste

Jeudi matin, les travailleurs de la direction régionale comptabilité et finances d'Algérie Poste, structure qui englobe également les services des chèques postaux et de la Cnep-Poste de la région de Constantine, étaient en colère et ils ont exprimé bruyamment leur mécontentement au cours de deux sit-in organisés simultanément dans les deux sites de travail de cette structure.



A. Mallem

Sur ce chapitre, les travailleurs et les délégués syndicaux se sont relayés pour faire porter le chapeau de la situation conflictuelle qu'ils vivent au directeur régional M. Saadoune Issam. Il ressort de leurs déclarations, en effet, que la protestation qu'ils ont engagée est « provoquée par les harcèlements constants et la pression intolérable exercés par le directeur régional sur les travailleurs et les cadres. Ce comportement incompréhensible de la part d'un gestionnaire responsable ont instauré un climat délétère au niveau de notre structure et poussé les travailleurs à bout », se sont particulièrement indignés les travailleurs des chèques postaux que nous avons contactés à la direction de la cité Boussouf. A la fin de leur rassemblement, les protestataires ont exigé le départ de leur directeur et ils ont tenu à accompagner leur demande de la menace de procéder à une escalade dans leur mouvement de protestation dans le cas où leur exigence n'est pas satisfaite par la direction générale d'Algérie Poste dans un délai de quinze jours au maximum. Et c'est après l'intervention de membres

du syndicat national d'Algérie Poste résidant à Constantine que les sit-in ne sont pas allés plus loin. Ils ont duré tout juste une heure chacun. Mais cela a été suffisant pour les travailleurs qui ont pu faire parvenir leur message à la direction générale.

Le chef de la section syndicale UGTA de la s /direction des CCP, M. Amar Boukhalfa, nous a confié ses appréhensions en expliquant que leur structure était pourtant un modèle cité en exemple à travers le territoire national. « Nous prenions en charge des travaux d'impression au niveau du territoire national, même pour les centres d'Alger et d'Oran. Mais voilà, il nous semble, qu'avec l'arrivée de ce directeur régional à sa tête nous sommes en train d'assister à une entreprise systématique de « casse » visant les travailleurs aussi bien que leur structure. Pourquoi cela ? Il est clair, a-t-il averti en guise de conclusion, que les travailleurs ne se laisseront pas faire et ils vont s'opposer de toutes leurs forces à cette entreprise de destruction. » Son collègue Boudiaf Boukhemis, chef de la section syndicale UGTA de la DCFR, lui non plus, n'est pas allé par quatre chemins pour exiger le départ du directeur régional. Ce dernier lui

reprochera « un abus de pouvoir, le manque de communication avec le partenaire social, ainsi que l'ignorance des lois et règlements, etc. » « Ce qui a poussé les travailleurs à bout, a ajouté le délégué syndical, c'est qu'il a touché à leurs salaires en privant des dizaines d'entre eux du bénéfice d'avancement à l'échelon qui leur a été accordé, à juste titre, par l'administration centrale au niveau de la direction générale de l'entreprise ». Et il terminera en reprochant à l'intéressé d'avoir dépouillé de leurs prérogatives tous les chefs de département, les réduisant à de simples exécutants de ses directives et se mettant sur le dos tous les travailleurs sans exception. Et enfin de « violer la réglementation et les instructions de la direction générale de l'entreprise », relève-t-on encore.

Le directeur régional, M. Saadoune Issam, nous a reçu dans son bureau, mais « il s'est excusé de ne pouvoir faire de déclaration à propos du conflit qui l'oppose aux travailleurs et à leurs délégués syndicaux ». Il opposera une fin de non recevoir à notre demande, « arguant du fait que la direction générale d'Algérie Poste n'a pas habilité les directions subalternes à parler à la presse ».

Sans salaires depuis 7 mois Grève illimitée à l'Office de l'élevage équin

A. El Abci

La trentaine de travailleurs de l'Office national de développement de l'élevage équin et camelin, direction régionale de Constantine, sis à El Mansourah et transférée depuis 2014 au lieu dit « quatre chemins », à Ain El Bey, sont en grève illimitée, depuis un mois, pour réclamer le règlement de leurs salaires non payés depuis sept mois, selon le responsable des conflits et chargé de communication de l'union de wilaya (UGTA Constantine), M. Bilami.

Selon ce responsable syndical, la situation a atteint un stade de pourrissement tel que « s'il n'y a pas de solution à brève échéance, c'est la santé de 18 poulains et étalons, des pur-sang arabe et anglais, notamment, qui se trouve menacée par manque de prise en charge en matière d'alimentation ».

Pour sa part, le directeur régional de l'Office en question, Abdelali Bachtarzi, contacté à ce sujet, nous apprendra qu'« ils ont été dépossédés de leur siège la Remonte d'El Mansourah, repris depuis une année par la 5^{ème} région militaire, qui en est le propriétaire, et le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, qui devait nous prendre en charge, tarde à concrétiser sa promesse ». Et d'expliquer, qu'« au départ, les salaires des travailleurs étaient assurés par une subvention via un prélèvement de 9% des revenus de la « société des courses »,

ensuite c'est le ministère de l'Agriculture qui a pris le relai et réglé les salaires des travailleurs jusqu'au mois d'août 2014 ; toutefois, après cette date, les choses se sont corsées et les promesses de prise en charge de la tutelle se sont envolées ». Car il était question, toujours selon cette dernière, poursuivra-t-il, « de répondre à tous nos besoins en matière de salaires, de dettes contractées, etc. Malheureusement, cela n'a pas été le cas, et depuis le mois d'août 2014 et à chacune de nos démarches pour relancer le dossier, nous ne recevons que des promesses de règlement et d'assainissement de la situation, mais rien de tout cela ne s'est concrétisé ». Et de souligner que « la plupart des travailleurs qui habitent loin ne peuvent plus se payer le transport, pour se présenter au nouveau siège des quatre chemins ». Celui-ci abrite actuellement 18 étalons, dira-t-il, des pur-sang arabes et anglais, des chevaux barbes locaux et des croisés arabes et barbes, dont « l'alimentation et l'entretien ne sont assurés que par un agent et moi-même, qui suis obligé de mettre la main à la pâte », dira le directeur régional. « Maintenant, s'ils veulent fermer l'office, qu'ils le disent clairement et cela sera fini pour le service public qu'il assure, à savoir la sauvegarde de pans entiers du patrimoine du pays, mais également pour celui de l'établissement de livrets signalétiques pour la société des courses, pour les chevaux », conclura-t-il.

Université des sciences islamiques 2 500 places pédagogiques pour les nouveaux bacheliers

L'université des sciences islamiques Emir-Abdelkader de Constantine prévoit pour la prochaine rentrée 2 500 places pédagogiques pour les nouveaux bacheliers, a indiqué jeudi le recteur, le Pr. Abdallah Boukhelkhal.

Ce nombre constitue une « première » pour cet établissement d'enseignement supérieur depuis son inauguration, a précisé ce responsable à l'APS, ajoutant qu'au total, ce sont 3 100 places pédagogiques qui sont prévues entre nouveaux inscrits et étudiants poursuivant leurs cursus en licence et master. Le Pr Boukhelkhal a également indiqué que 22 spécialités sont offertes, réparties entre les filières des sciences islamiques, des

sciences humaines, des sciences économiques, gestion et sciences commerciales et de langue et littérature arabes. Le même responsable a encore précisé qu'avec la réception d'une annexe de 4 000 places pédagogiques prévue à Ali-Mendjeli, plusieurs nouvelles spécialités seront ouvertes. Il a par ailleurs fait savoir que l'université s'orientera, à travers son département traduction et langues orientales, vers l'introduction des langues persane et indonésienne. Il a rappelé, dans ce contexte, « l'expérience réussie » d'enseignement de la langue turque, lancée à la rentrée universitaire 2013-2014 et dont la première promotion sortira cette année.

L'auteur des vols de 5 véhicules neutralisé

A. Z.

Un individu de 47 ans, présumé impliqué dans cinq affaires de vols de véhicules, de falsification de documents, d'escroquerie, d'émission de chèque sans provision et d'abus de confiance a été neutralisé par les services de sécurité de la sûreté de wilaya. Agissant sur renseignement faisant état de la présence d'un dangereux individu au niveau de la ville d'El Khroub, les services de sécurité qui se déplaceront immédiatement sur les lieux indiqués procéderont à son arrestation, sans trop de difficultés, comme le souligne un communiqué de la cellule des rela-

tions publiques de la sûreté de wilaya. On trouvera en sa possession des documents et autres outils qui lui servaient dans ses activités d'escroqueries et de vols, indique-t-on. Lors de l'enquête, on découvrira que le mis en cause, originaire d'une wilaya limitrophe, était activement recherché pour son implication dans des vols de 5 véhicules, écoulés par la suite à travers plusieurs wilayas avec de faux documents, abus de confiance et émission de chèque sans provision. Le mis en cause a été placé en détention préventive lors de sa présentation, jeudi dernier, devant le procureur de la République près le tribunal d'El Khroub.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

16 chouel 1436			
El Fedjr 04h00	Dohr 12h41	Assar 16h29	Maghreb 19h44
			Icha 21h14



Nuit marocaine de la poésie

D'agréables déclamations poétiques ont été proposées au public au théâtre régional de Constantine, à l'occasion des 3èmes nuits de la poésie arabe, dédiées jeudi soir au Maroc, programmées dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe». Placée sous le slogan «Chi'ir oua tourab» (poésie et terre), la Nuit marocaine de la poésie, animée par cinq poétesses et poètes, a offert une belle escapade de lyrique ponctuée de sonorités rythmiques captivantes. Le Marocain Mohamed Bentalha, présenté comme une référence de la poésie marocaine contemporaine, a opté pour la thématique du «pont», en honneur à la ville de Constantine mais aussi comme symbole de paix et d'échanges entre les hommes. Maniant le verbe avec un art consommé, le poète a décrit les relations souvent complexes en-

tre l'homme et la femme, symbolisées par ces passerelles qui représentent à la fois ce qui unit et ce qui peut séparer. Son concitoyen Yacine Adnane, exprimant sa joie de revoir Constantine 24 ans après, a lu «Arwah» puisé de son recueil «Farah al banat» décrivant l'homme-caméléon capable de s'adapter partout et de paraître sous mille visages.

De son recueil «Al Bahrou fi bidayati al jazar», la poétesse Imene Khatabi a déclamé «Al Soukout» et «Kayssou Ahlem» pour décrire l'amertume et l'angoisse douloureuses face à des situations difficiles, et révéler ces sentiments spontanés qui animent l'être humain.

Sabah Doubbi, à travers «Zed oua safar» a décrit la femme sûre d'elle et sachant exactement ce qu'elle cherche dans une société oppressante qui veut étouffer

même les sentiments les plus naturels, faisant vibrer la langue par une richesse lexicale remarquable. La tribune de cette Nuit de la poésie arabe a également accueilli le poète Mohamed Salhi qui, à travers «Sihr», de son recueil «Al Whazou bi al Ibar», a imaginé les souvenirs et les odeurs d'une ville qui «habite» l'être humain, cristallisant un langage poétique des plus saisissants. Les invités de cette nuit marocaine, les poètes algériens, Lamis Saïdi et Ahmed Abdelkrim, ont également reglé le public avec leurs poèmes «Min moufawadhati maà al maout», «Ila al cinéma» et «Samtou al kanari». Organisées par le département du livre et de la littérature de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», les 3èmes nuits de la poésie arabe accueilleront une centaine de poètes d'Algérie et de plusieurs pays arabes.

Le nouveau SG de wilaya installé lundi

Le mouvement dans le corps des walis opéré dernièrement par le président de la République a eu pour effet un remaniement partiel au sommet de l'organigramme de l'administration générale de la wilaya d'Oran.



Houari Saaïdia

En effet, après le départ du secrétaire général, c'est le responsable d'une autre structure organique de la wilaya, en l'occurrence la direction de l'administration locale (DAL), qui fait à son tour ses adieux à la collectivité locale d'Oran. Après-demain lundi, le nouveau SG, désigné en remplacement de Filali Abdelghani promu wali de Souk-Ahras, sera officiellement installé par le chef de l'exécutif local, Zaalane Abdelghani, lors d'une cérémonie prévue dans la matinée à la salle hémicycle. Il s'agit de Djeziri Toufik qui occupait jusque-là le même poste à la wilaya d'Ain-Defla et, auparavant, à la wilaya de Bechar. Dans l'ordre hiérarchique de l'administration générale de la wilaya, le secrétariat général vient en première position, sa haute importance émane des attributions conférées par la réglementation en vigueur, notamment en matière de coordination entre les différentes administrations du conseil de wilaya. Le SG, qu'on surnomme souvent le « n°2 de la wilaya », « l'assistant du wali » ou bien

encore le « coordinateur de la wilaya », est chargé, justement, d'assister le wali dans la mise en œuvre de ses missions et de le remplacer en cas d'absence ou d'empêchement. Le nouveau SG d'Oran, Djeziri Toufik, aura du pain sur la planche, puisque outre les tâches classiques qui lui incombent (suivi de l'action de tous les services locaux de l'Etat, suivi de l'action des organes et structures de la wilaya, animer et coordonner des structures chargés du courrier, animer et veiller à l'exécution des programmes d'équipement et d'investissement, initier des plans d'investissement et veiller à leur exécution, présider le comité des marchés, la mise à jour des plans ORSEC, entre autres), aura à piloter plus de 70 cellules, entre commissions et conseils d'administration d'établissements publics. Le poste du DAL verra, lui également, l'installation d'un nouveau commis d'Etat, dont on ne sait pas le nom jusqu'ici, en ce en remplacement de Sayouda Abdelhak, promu par la même occasion SG de la wilaya de Constantine. Le DAL est chargé, notamment, de la préparation et de l'exécution des budgets de fonctionnement et d'équipe-

ment de la wilaya, la gestion du personnel, la mise à jour du patrimoine de la wilaya, l'étude et l'approbation des budgets et des comptes administratifs des communes et des établissements publics, etc.

Il y a lieu de signaler, dans le cadre du mouvement des cadres de la wilaya (SG, DRAG, DAL, chefs de daïra) ayant suivi, 48 heures après, le mouvement dans le corps des walis opéré le 22 juillet, le départ du chef de daïra de Béthioua, Mohammedi Farid, appelé à exercer la fonction de SG de la wilaya limitrophe de Sidi Bel-Abbès. Pour rappel, dans un premier temps, trois cadres, dont le SG de wilaya et deux chefs de daïra, qui exerçaient jusque-là dans la wilaya d'Oran, ont été touchés par le mouvement dans le corps des walis et des walis délégués. Il s'agissait de Filali Abdeghani (secrétaire général de wilaya), Moulati Attalah (chef de daïra de Gdyl) et Bensaid Abdelkader (chef de daïra d'Oued Tlélat), qui ont été promus respectivement : wali de Souk-Ahras, wali de Illizi et wali délégué de la circonscription administrative de Tougourt (wilaya de Ouargla).

Ph.: Arch.

Aïn El-Turck

Des solariums clandestins démantelés

Rachid Boulélis

Une opération de démantèlement des solariums clandestins a été menée, jeudi, par les forces de police et a ciblé les plages situées sur le territoire d'Aïn El-Turck. L'intervention inopinée qui a touché les six plages jalonnant la principale commune de cette région côtière, relevant de la compétence de la police, s'est soldée par la saisie de 70 parasols et autant de tables ainsi que 65 chaises et 50 différents équipements, apprend-on de source policière. Les contrevenants qui ont transgressé les nouvelles décisions du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales relatives à l'interdiction des solariums, ont été conduits aux postes de police pour y être auditionnés. Cependant l'un d'eux, qui a installé un solarium sur la plage de St Roch, a refusé d'obtempérer et s'est aspergé d'essence menaçant de s'immoler, créant ainsi une grande panique parmi les estivants. Il a par la suite réussi à prendre la fuite à la faveur de la diversion qui a été engendrée par

sa tentative. Nos sources indiquent que cet individu a été identifié et fait l'objet d'actives recherches.

Notons qu'en dépit de la nouvelle réglementation sur la gratuité des plages et l'interdiction des parkings instruite par le ministère de l'Intérieur à la veille de l'ouverture de la saison estivale, les contrevenants n'ont pas hésité à enfreindre la loi, et ce après quelques jours d'hésitation. Il importe également de faire remarquer que pratiquement tous les exploitants clandestins de solariums disposent de masures faisant office d'entrepôts illicitement construits sur les plages, dont certaines datent seulement de la veille de l'entame de l'actuelle saison estivale.

Selon des sources policières, des interpellations ont été opérées sur les lieux et des PV de constat ont été établis et adressés à l'APC pour la notification d'arrêtés de démolition qui demeurent en suspens. On apprend auprès des mêmes sources que la traque des solariums, entamée en fin de semaine par les forces de police, se poursuivra jusqu'à la clôture de la saison estivale.

Saisie de psychotropes, un mandat de dépôt

Les éléments de la Sûreté urbaine de Aïn El Beida, appuyés par les services de la Brigade de recherches et d'investigations (BRI) de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Oran, sont parvenus à mettre la main sur une quantité de 1.047 comprimés psychotropes de différentes marques, quelque 47 flacons de psychotropes liquide et un chien 'pitbull', lors d'une perquisition effectuée dans une habitation, illicite, appartenant à un dealer, arrêté par les services de la police dans la localité de Aïn El Beida. Le mis en cause, âgé de 40 ans et connu des services de la police avait transformé cette habitation isolée en un commerce de produits psychotropes. Selon les services de la Sûreté, l'individu est impliqué dans des affaires de coups et blessures volontaires avec arme blanche.

Incendie à Hassi Ben Okba

Pas moins de 1.400 m² de broussailles ont été réduits en cendres lors d'un incendie survenu, mercredi, aux environs de 18h30, dans la forêt de Hassi Ben Okba, daïra de Bir El Djir.

Aussitôt l'alerte donnée, un important dispositif a été déployé par les sapeurs-pompiers et plusieurs camions-citernes ont été mobilisés pour circonscrire les flammes et éviter leur propagation aux habitations et surtout à la zone industrielle.

La direction de la Protection civile a fait appel à toutes ses unités, se trouvant dans les localités avoisinantes. Une enquête a été ouverte pour connaître les causes exactes de cet incendie.

K. Assia

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Dahou Fatima, 51 ans, Haï El Yasmine
Hamadache Houari, 46 ans, Aïn El-Beida
Boumergued Fatima, 92 ans, Yaghmoracen
Ghoari Taouss, 91 ans, Victor Hugo

Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 chouel 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h33	13h10	16h57	20h11	21h41



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Marche ou crève



si on leur avait demandé leur avis ? Le système se retourne plus facilement contre les employés qui

sont souvent broyés. Dans les couloirs des sièges, les lâchetés prolifèrent. Conflits sociaux, joutes syndicales, grèves et cynismes en tous genres, et dérive en tous sens, l'ultralibéralisme et la mondialisation bousculent le monde.

Les indignés, ce mouvement né d'une fable morale pour temps de crise n'a pas vraiment résisté face aux puissants qui font leur beurre aux dépens d'un peuple qui devient une quantité négligeable. Comment négocier une bienveillance face à des valeurs purement financières ? Qui se soucie de savoir si chacun mange à sa faim ? Quelqu'un a dit : « L'équité n'est pas justice, c'est l'appréciation de ce qui est dû à chacun. L'équité, c'est la vertu qui consiste à régler sa conduite sur le sentiment naturel du juste et de l'injuste ». Il faut en avoir envie.

Ces sociétés qui gagnent de l'argent mais qui au final sont qualifiées comme n'étant pas assez rentables par leur actionnariat. Les actionnaires en veulent toujours plus. Un budget se monte sur une année complète voire sur plusieurs années en vertu d'une progression économique attendue. Celle-ci calculée en fonction d'un développement de la compagnie et une mobilisation de l'ensemble des acteurs ou parties prenantes appelés «Stakeholders» dans le jargon des entreprises.

En vérité, les prévisions d'une entreprise sont difficiles à maîtriser. Si on se trompe, en général, les collaborateurs sont les premiers auxquels on demande des comptes. Les premiers qui subissent le retour de sanction d'une planification non atteinte. Comme

Belgaïd

700 logements LPL livrés à la mi-septembre

Une première livraison d'un quota de 700 unités sera faite avant la mi-septembre par l'entreprise turque « Aslan », en charge de la réalisation d'un total de 5.100 logements publics locatifs (LPL), dans le pôle de Belgaïd, à Bir El-Djir, a-t-on appris de sources de la wilaya et de l'OPGI.

Houari Saaïdia

Ce premier paquet devant être réceptionné, dans un mois et demi, est le fruit d'un processus de suivi rigoureux aux relents d'un vrai pressing fait par les pouvoirs publics locaux sur l'ensemble des intervenants, ayant ciblé, en premier lieu, les sites de LPL les plus avancés et potentiellement distribuables, sinon dès la prochaine rentrée sociale, avant la fin d'année tout au plus.

Le 7 juillet, qui coïncidait avec le début de la dernière décade de Ramadan, les responsables du « Groupement Aslan Algérie » se sont officiellement engagés, lors d'une visite d'inspection effectuée par le wali, à livrer, avant la mi-septembre, un premier paquet de 700 logements éparpillés sur trois îlots de ce chantier, d'une consistance globale de 5.100 unités. Les comptes-rendus circonstanciés communiqués par les cellules de suivi (services de la wilaya et de la daïra, l'OPGI en tant que maître d'ouvrage, les maîtres d'œuvres, la DUC, entre autres instances techniques) spécialement mises en place par la wilaya sur ces sites, sont « plutôt positifs quant à la question du respect de l'échéance ».

Il faut savoir que cette entreprise tur-

que de BTPH, plutôt spécialisée en travaux de bâtiment tous corps d'état, construit à Belgaïd un total de 5.100 unités de type LPL (ou social), programme réalisé, comme on le sait, sur fonds budgétaires par des maîtres d'ouvrages délégués que sont les offices de promotion et de gestion immobilière (OPGI), répartis en trois opérations. La première consiste en 200 logements, faisant partie du programme quinquennal 2010-2014, portant sur une tranche 2.500 unités LPL de l'année 2011. La deuxième, dotée de 500 unités, du même quinquennal, relevant de la tranche de 3.000 logements LPL. Quant à la troisième opération, la plus importante avec une consistance de 4.400 unités, toujours du même programme quinquennal, relevant de la 2e tranche de 7.500 logements LPL de l'année 2011.

Ce quota de 700 unités qui sera fin prêt sous peu, donc, les autorités locales en ont fort besoin pour épaissir un peu plus le paquet de logements qu'ils comptent distribuer, au fur et à mesure, dès la rentrée sociale, et ce dans un contexte marqué par le risque imminent lié à la vulnérabilité du vieux bâti, d'une part, et la pression montante du dossier autant pesant que délicat des pré-affectations

d'autre part. La wilaya a besoin de « gratter » par-ci par-là des logements près d'être achevés (y compris la viabilisation, bien sûr, qui est, selon la procédure en vigueur à l'échelle nationale, du ressort du constructeur lui-même), pour livrer un gros paquet, tout en bloc, ou de bons paquets en série.

Sachant qu'« un retard d'un jour dans la réalisation équivaut à un mois de retard dans la livraison » -pour reprendre la formule du directeur de l'OPGI de la wilaya d'Oran-, et pour pouvoir faire respecter le calendrier des livraisons, et partant, honorer ses engagements vis-à-vis des citoyens, la wilaya aura à revenir à la charge, de façon cyclique, pour imposer une échéance ferme aux entrepreneurs chargés des sites les mieux avancés, au niveau desquels elle avait, on s'en rappelle, mis en place des cellules de suivi collées aux chantiers H24 et 7j/7. C'est le cas du projet de 2.000 logements LPL au SUF 04, Belgaïd, commune de Bir El-Djir, confié à l'entreprise chinoise ZIEC, celui des 2.000 logements LPL à Oued Tlélât, celui des 3.100 logements LPL à Oued Tlélât et celui de 2.000 unités de même type, implanté dans le même POS SAU1 (Plan d'occupation du sol, secteur à urbaniser n°1).

Cité Djamel

Une énième opération pour déloger les marchands illicites

S. M.

Les policiers et les marchands ambulants des fruits et légumes, qui squattent sur les abords du chemin de wilaya n°46 (CW 46) reliant la ville d'Oran à la commune de Hassi Bounif et en particulier sur le tronçon entre le rond-point de la cité Djamel et le rond-point de l'EHU, se livrent depuis plusieurs années à un véritable jeu du chat et de la souris. Une énième opération a été menée jeudi par les services de sécurité pour déloger les commerçants illicites qui constituent une menace pour les usagers de cette route très fréquentée par les automobilistes et les moyens de transport urbain et suburbain. Outre le risque des accidents de la circulation, le stationnement anarchique des camions de ces marchands illicites et des voitures des clients est à l'origine d'une congestion du trafic automobile sur cette route stratégique reliant la ville à sa zone Est (Haï Es Sabah, USTO, Sidi Maarouf, Hassi Bounif, Boufatis, Fleurus, Hassi Amer...).

Les étals illicites ont été démantelés par les policiers qui ont procédé à l'expulsion manu militari de tous les vendeurs des abords du CW 46 pour occupation illicite de l'espace public. Un dispositif impressionnant a été mobilisé par les services de police pour éviter tout dérapage. Des brigades antiémeutes ont été ainsi dépêchées sur les lieux pour dissuader les jeunes vendeurs à recourir à des actions de protestation. La ténacité des services de police n'a pas été malheureusement à toute épreuve. La traque des marchands clandestins a eu le souffle court vu que les jeunes



Ph.: Arch.

commerçants ont réinvesti dès les premières heures de la matinée de vendredi les lieux, a-t-on constaté.

Le commerce informel a pris des proportions alarmantes à Oran et dans sa périphérie. Les trottoirs sont presque envahis à longueur de journée par les squatters qui étalent des marchandises en tout genre : matériaux de construction, articles électroménagers, tables... En dépit d'une lutte acharnée et récurrente déclenchée régulièrement par les services de l'ordre public, les squatters ne lâchent décidément pas prise. Les commerçants illicites squattent en fait presque les trottoirs de toutes les grandes artères de la ville en les transformant en présentoirs de leurs marchandises, pénalisant ainsi les piétons.

Dans ces grandes artères commer-

çantes, les trottoirs ne sont plus réservés aux piétons qui circulent sur la chaussée, s'exposant ainsi aux accidents de la circulation.

Il est à rappeler que le dernier recensement mené par les services concernés par le contrôle de l'activité commerciale avait révélé que 6.350 marchands illicites activent dans 63 marchés couverts à travers le territoire de la wilaya. Une bonne partie de ces marchands illicites au nombre de 4.000 a été recensée dans le chef-lieu de la wilaya soit 65% du nombre total des commerçants illicites activant dans notre wilaya. La vente des fruits et légumes reste parmi les activités les plus importantes du marché informel à Oran. Les services concernés ont recensé ainsi 62 points de vente illicites dont 24 recensés dans la seule commune d'Oran (39%).

Plus de 5.000 enfants, dans les camps d'été

Les centres de vacances et de loisirs d'Oran ont accueilli 5.500 enfants dont ceux des travailleurs du sud du pays, de familles nécessiteuses et des orphelins, dans le cadre du programme des camps d'été de 2015, a-t-on appris, jeudi, auprès de la direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya.

Quelque 1.500 enfants des wilayas de Tindouf, Nâama, Ouargla, Souk Ahras et Tiaret ont bénéficié de ce programme lancé, la mi-Ramadhan, dans le cadre de l'accord signé entre les ministères de la Jeunesse et des Sports et de l'Intérieur et des Collectivités locales, a-t-on indiqué.

Cette opération, dirigée par l'Agence nationale de promotion de jeunes, prévoit l'accueil d'un total de 7.000 enfants des wilayas du Sud, pour leur permettre de

passer un séjour, en bord de mer, à Oran. Le programme des camps d'été, qui se poursuivra jusqu'au 2 septembre prochain, enregistre une hausse du nombre de bénéficiaires de 20 %, par rapport à la saison écoulée, selon la DJS.

Pour garantir la réussite de cette opération, 15 centres de vacances et de loisirs sont soumis au contrôle périodique, par une commission de wilaya ainsi qu'une commission relevant du ministère de tutelle qui veillent au respect des lois en vigueur dans ce domaine, notamment celles concernant l'hygiène, la santé et l'alimentation.

Par conséquent, la direction précitée n'a enregistré aucun problème, dans ces centres, depuis le lancement de la saison des camps d'été, a-t-on indiqué.

Festival de la musique et de la chanson oranaise, c'est parti !

La 8^{ème} édition du festival culturel local de la musique et de la chanson oranaise s'est ouvert jeudi soir au théâtre de verdure «Chekroun Hasni» d'Oran, avec la participation de 155 artistes.

La cérémonie d'ouverture a été marquée par une grande affluence d'amateurs et fans de la chanson oranaise, en présence de la directrice de la production culturelle et des festivals au ministère de la Culture Halima Hankour et des noms connus dans ce genre musical, à l'instar du doyen de la chanson oranaise Blaoui Houari qui a dirigé sur la scène un récital reproduisant les meilleurs morceaux de ce patrimoine musical local. Le public a apprécié, lors de la soirée inaugurale de ce festival qui se poursuit jusqu'au 4 août prochain, des chansons interprétées par des chanteurs de différentes générations dont Maati Hadj qui a habitude les amateurs de la chanson oranaise à la reproduction de tubes du grand chanteur regretté Ahmed Wahby.

Le programme de la première soirée a comporté un bouquet de chansons, entrecoupé de séquences humoristiques et de défilé de mode mettant en exergue le patrimoine oranais.

Le maestro Kouider Berkane a marqué cette ouverture en interprétant

des dix morceaux de musique oranaise et une chorale a reproduit des chansons de la regrettée Nora. La soirée inaugurale de ce festival a été également marquée par un hommage rendu à des figures artistiques marquantes de l'histoire de la musique et de la chanson oranaise. Ainsi, l'artiste défunte Nora (1942-2014) a été honorée. Cette chanteuse a activé dans les années 50 à la radio d'Alger en animant des émissions pour enfants avant de mener une carrière artistique laissant un riche répertoire de 500 chansons.

Ce festival a rendu également un hommage au regretté Rahou Boulélis (1939-2014). Un compositeur et joueur de cithare, qui fut un membre de la troupe artistique du regretté Ahmed Wahby et l'orchestre musicale de la radio nationale.

Cheb Abbès, qui valorise le patrimoine artistique oranais à travers des chansons romantiques, a été aussi honoré.

Le festival a connu une large participation des chanteurs dont 110 professionnels et 45 amateurs de la chanson oranaise. L'occasion est offerte à douze concurrents ayant réussi un casting pour mettre en exergue leur talent artistique en interprétant d'anciennes et nouvelles chansons et des reprises de la regrettée Noura.

EL-BAYADH

Le prix de la laine en chute libre

Hadj Mostefaoui

Pour ces dizaines de milliers d'éleveurs de la région, la fin de la saison de la tonte du mouton se présente sous de mauvais auspices et pour cause, la totalité de la production annuelle de laine, saison 2015, estimée à plus de 7.500 tonnes, risque bel et bien de séjourner et pour longtemps dans les greniers et les hangars, la clientèle se faisant de plus en rare. Ce qui s'est répercuté négativement sur le prix de vente du kilogramme. En descendant la barre de 1.000 DA le quintal contre le double l'année dernière, ce produit, autrefois très prisé par une clientèle venue de l'est du pays, ne trouve plus acquéreur et dire que la toison de laine du mouton avait la cote et valait autrefois son pesant d'or. Elle peine à trouver preneur depuis le mois de juin dernier date de la fin de la saison de la tonte et ceci, en dépit des prix très attractifs proposés par les éleveurs sur le marché local. Avec une telle production annuelle de laine sur les bras, les éleveurs s'arrachent les cheveux, font des mains et des pieds pour écouler ce produit qui leur sert d'appoint financier. La facture a été très salée pour les propriétaires de moutons qui devaient déboursier la

coquette somme de 350 DA pour chaque tête tondue, des dépenses incalculables en sus du gîte et du couvert offerts à l'ouvrier qualifié qui n'a qu'une paire de ciseaux entre les mains. Une fois lavée de toutes ses impuretés, soigneusement tissée et conditionnée par bottes d'un quintal chacune, la laine prend le chemin des wilayas de l'est du pays avant d'être exportée vers le vieux continent via la Tunisie où elle sert de matière première par excellence à la literie, les couvertures et autres vêtements haut de gamme pour une clientèle peu regardante sur le porte-monnaie. Les éleveurs de la région perdent le sens de l'orientation et peinent difficilement à écouler leur marchandise et, pire encore, le prix de la laine suit une courbe descendante et chutedangereusement. Selon certains d'entre eux, rien ne permet de dire que ce produit, qui s'arrachait à prix d'or autrefois à plus de 2.000 DA le quintal, puisse un jour prendre l'ascenseur et remonter la pente.

Plus fûtés et espiègles à la fois, certains clients attendent le début de l'automne pour raffer toute la production locale de laine à des prix presque dérisoires, voire très insignifiants. Le manque de manufactures, d'unités industrielles locales ou d'ateliers de fabrication de ta-

pis et couvertures et plus particulièrement de tisserands ne fait qu'inquiéter davantage les éleveurs, échaudés par plusieurs années de disette successives qui lorgnent déjà du côté des tisserands et matelassiers de Tlemcen.

Au bout du rouleau presque, ils espèrent trouver leur salut du côté des ouvrières locales opérant dans le domaine de l'artisanat d'art traditionnel, confection de burnous et djellabas. Dire qu'il s'agit d'un créneau très juteux pour les jeunes filles candidates à l'Ansej qui désirent s'investir dans une activité artisanale très prometteuse. Une aussi importante production annuelle de laine mérite bien d'être sérieusement prise en charge par le secteur privé ou les pouvoirs publics. De couleur blanche et ocre, marron ou noire, la laine a encore de beaux jours devant elle puisque les burnous conçus à base de poils de laine de chameau "oubar" s'arrachent à prix d'or, soit à plus de 70.000 DA l'unité puisqu'il s'agit d'un signe de richesse et de noblesse aussi pour ceux qui portent la djellaba ou le burnous, en dessus de la «abaya» en tussor lors des cérémonies officielles ou fêtes familiales.

GHAZAOUET

19.146 passagers et 2.444 véhicules ont transité par le port

Khaled Boumediene

Les douanes prêtent une attention particulière aux voyageurs transitant par le port de Ghazaouet et mettent tout en œuvre pour garantir des conditions optimales de confort et de sécurité à leur arrivée par bateau au pays. Nos agents de contrôle et de surveillance assurent une présence continue non seulement au niveau du bateau en produisant aux voyageurs le titre de passage en douanes (TPD) et l'imprimé «déclaration de devises» et autres objets en or afin de leur permettre de gagner du temps, mais aussi dans les aires maritimes du port, pour offrir aux voyageurs les meilleures conditions d'accueil et faciliter leur transit par ce port de dimension régionale. Plusieurs escouades de brigades navigantes se relient sur les bateaux pour assurer une présence douanière permanente et une commission régionale des douanes veille sur l'application stricte de ces directives issues de la direction générale et visant à l'amélioration du service public », a indiqué le directeur régional des douanes de Tlemcen, Mohamed Benbrahim, jeudi dernier lors d'un point de presse consacré à l'accompagnement réservé par les douanes aux voyageurs durant cette période spécifique de l'année qui connaît un retour massif de la communauté algérienne établie à l'étranger.

Mohamed Benbrahim a en outre précisé qu'« un couloir vert est mis à la disposition des familles et passagers qui traversent le port de Ghazaouet et ce, conformément aux instructions émanant de la direction générale des douanes, afin de leur faciliter le voyage à son étape finale dans l'enceinte portuaire. En outre, nos éléments mènent de nombreuses actions de proximité en direction des voyageurs, en cette saison de l'année par, notamment, le sens de



l'écoute, l'entraide et la disponibilité, l'information et l'orientation des voyageurs, ainsi que l'accompagnement dans l'accomplissement des procédures et formalités douanières aux personnes âgées ou handicapées. Cette panoplie de mesures prises par les douanes, qui a donné ses fruits, a été favorablement accueillie par notre communauté algérienne établie à l'étranger et touristes qui arrivent dans notre pays. Dans ce sillage, l'on apprendra qu'environ 19.146 passagers et 2.444 véhicules ont transité par le port de Ghazaouet depuis le début de l'été au 28 juillet 2015, en particulier dans l'axe Almeria (Espagne) et Ghazaouet. Par ailleurs, le directeur régional des douanes de Tlemcen s'est longuement attardé sur les fruits du système allégé d'approvisionnement en produits de consommation, instauré en septembre 2014 par les services des douanes dans les zones frontalières avec le pays voisin (Maroc). « Grâce aux actions de sensibilisation menées par les douanes envers les commerçants, les zones de Maghnia, Ghazaouet et Marsat Ben M'hidi, qui connaissent une forte demande sur les produits alimentaires durant la saison estivale, n'ont pas connu cette année de ruptures d'approvisionnement ou de perturbations sur les différents produits de

consommation », a souligné Mohamed Benbrahim. Pour rappel, des mesures de passavants obligeaient les commerçants à déclarer toute marchandise introduite dans la zone des douanes, ce qui a été à l'origine de la flambée des prix et la pénurie des produits alimentaires. En 2014, les commerçants de Maghnia, Bab El Assa et la station balnéaire de Marsat Ben M'hidi avaient baissé rideau pour dénoncer les conséquences négatives engendrées par la décision d'instauration du passavant. Les commerçants de ces localités étaient contraints de faire viser sur la RN 35 leurs marchandises figurant sur la nomenclature de marchandises publiées dans le Journal officiel dont les ciments, la farine, les limonades, l'eau en bouteille et l'oignon. Ce qui s'est répercuté négativement sur des centaines, voire des milliers d'estivants venus des quatre coins du pays. « Aujourd'hui, grâce aux différentes mesures d'allègement de certains produits prisés par les citoyens, la situation s'est nettement améliorée au niveau de ces zones frontalières. Il n'y a point de perturbations et les estivants peuvent tous témoigner des bienfaits de ces mesures satisfaisantes prises par les douanes », a ajouté le directeur régional des douanes algériennes de Tlemcen.

CHLEF

Les enfants nécessiteux à l'honneur

Abbad Miloud

La salle du restaurant de l'hôtel Ouarsenis a abrité, ce jeudi, la cérémonie de distribution des ensembles d'habits traditionnels, des jouets et une somme de 4.000 DA à chaque enfant qui va subir la circoncision. Il s'agit de 135 enfants issus de familles nécessiteuses de pratiquement l'ensemble des communes de la wilaya, à l'image de Chlef, Chettia, Ouled Farès, Moussadek, Dahra, etc. La prise en charge totale de l'opération s'est faite par l'établissement. La circoncision a débuté ce jeudi à l'Etablissement hospitalier public des sœurs Bedj et se poursuivra jusqu'à jeudi prochain. La cérémonie s'est déroulée dans un climat convivial et a été rehaussée par la présence de M. Abdelmalek Boudiaf, ministre de la Santé, de la Population et de la Ré-

forme hospitalière, le P/APW, le DSP, des directeurs de l'exécutif, des imams, des invités de Chlef et Tissemsilt, des familles concernées et du propriétaire de l'établissement Tazgaït Miloud. Dans une allocution, le ministre a bien apprécié ce geste du propriétaire de l'hôtel. Pour le secteur de la santé de la wilaya de Chlef, il dira qu'il est sur la bonne voie et que son département va le renforcer davantage. A titre d'exemple, il a cité les cinq générateurs pour les unités d'hémodialyse « qui seront affectés prochainement à Chlef et trente autres sont en voie de réception et seront affectés à la wilaya de Chlef ». Concernant la carte sanitaire établie, il dira qu'elle montre que l'offre de soins s'est nettement améliorée, ces dernières années, mais reste inégalement répartie à travers l'ensemble du territoire de la wilaya. Le plan d'ac-

tion doit combler progressivement ces inégalités; «il faut un rapprochement des malades». A cet effet, le plan d'action doit s'articuler sur le correctif des insuffisances relevées en matière d'infrastructures et de personnel. Il a mis à profit cette occasion pour effectuer des visites inopinées au niveau de certaines structures sanitaires. Il est à signaler que l'établissement hôtelier s'est distingué depuis plusieurs années par des actions de solidarité. En plus de la circoncision, l'établissement sert des repas chauds et offre des couffins contenant plusieurs produits alimentaires durant toute la période de chaque mois sacré de ramadhan. Le même établissement dispose d'une ambulance pour l'évacuation des malades gratuitement. Il a également programmé, pour la première fois, l'organisation d'un mariage collectif.

TIARET

Barrage et retenues d'eau: danger noyade

El-Houari Dilmi

Par des températures frôlant les 45 °C ces derniers jours, le directeur du barrage de Benkhada dans la commune de Mechraâ Sfa, le plus grand de la wilaya, multiplie les appels de sensibilisation sur les ondes de la radio locale, à l'adresse des jeunes qui affluent nombreux vers ce barrage pour piquer une tête. Inconscients du danger mortel vu les risques de noyade, des jeunes, très nombreux, fuyant des températures caniculaires, se rendent, chaque jour, au barrage de Benkhada à 40 kilomètres du chef-lieu. Depuis l'été 2012, une dizaine de jeunes ont péri dans ce barrage. En dépit des campagnes de sensibilisation et des appels lancés par la Pro-

tection civile à l'adresse des jeunes les invitant à prendre conscience du danger de ces « bassins de la mort », des jeunes et moins jeunes, très nombreux, continuent à se rendre à ces endroits, notamment dans les zones rurales ne disposant pas de piscine ou d'infrastructures adéquates pour passer paisiblement et dans la fraîcheur leur temps. Extrêmement dangereux en raison de la vase qui piège le baigneur, l'attirant vers les profondeurs, le barrage de Benkhada est envahi chaque jour, malgré les efforts des agents de sécurité qui empêchent l'accès à cette vaste étendue d'eau, plus de 40 millions de m³ d'eau. Avec le mercure qui s'effleure ces derniers jours, 43 °C mercredi, le

manque criard de loisirs et autres moyens de divertissement font que des jeunes, vivant dans des endroits reculés de la wilaya, n'ont pas d'autres moyens pour fuir la canicule, en cette période de vacances scolaires, que de se rendre aux barrages et autres retenues d'eau. Depuis plusieurs jours déjà, les rues des villes de Tiaret et sa région sont vides. En effet, une sorte de couvre-feu est imposé aux habitants en raison de la chaleur suffocante. A présent, la ville de Tiaret ne compte qu'une seule piscine semi-olympique pour plus de 200.000 habitants; la deuxième, une piscine olympique implantée à la cité de la Cadat, étant toujours en projet... depuis plus de trente ans.

AÏN TÉMOUCHENT

L'auteur présumé d'un crime arrêté

Mohamed Bensafi

Un crime, perpétré mercredi soir aux alentours de 23h15, dans un quartier d'Aïn Témouchent, contre un jeune de 21 ans, a été élucidé quelques instants après les faits par les services de la police judiciaire. Selon le même communiqué de la cellule de communication de la police de la sûreté de wilaya d'Aïn Témouchent, la victime -répondant aux ini-

tiales A-M. M.- a reçu un coup de couteau au niveau de la poitrine. Evacué en urgence aux UMC les plus près, le jeune homme a rendu malheureusement l'âme à son admission. Les enquêteurs de la police judiciaire ont aussitôt pris l'affaire en main. Une demi-heure plus tard, le présumé auteur (S.B., 19 ans) était identifié puis arrêté au domicile familial. Sur le même lieu, les policiers parviendront à ré-

cupérer une arme blanche qui aurait servi à blesser mortellement la victime, en l'occurrence un couteau, indique-t-on dans le communiqué. Néanmoins, l'enquête ouverte devra déterminer les causes exactes de ce drame même si les premiers indices révèlent qu'une simple injure aurait tout déclenché. Le mis en cause devra être ensuite présenté devant un magistrat, conclut le communiqué.

RELIZANE

300 milliards pour alimenter 8 localités en gaz de ville

Mahi Ahmed

Les services de la direction de l'énergie et des mines de la wilaya de Relizane ont indiqué que 300 milliards de cts ont été dégagés pour alimenter en gaz de ville 08 communes éparses. Les travaux relatifs au raccordement au gaz naturel des localités de

Ramka, Aïn Tarek, Sidi Khettab, Belacel Bouzegza, Beni Dergoune et Hamri ont atteint le taux de 60% alors que ceux devant alimenter la commune de Merdjat Sidi Abed sont de l'ordre de 90%. Concernant la localité de Sidi Lazreg, il est indiqué que 17 milliards sont nécessaires pour raccorder les citoyens à cette éner-

gie vitale et les travaux seront lancés incessamment. Au terme de la réalisation de ces projets d'envergure, le taux de couverture en gaz de ville dans la wilaya de Relizane atteindra les 70% et atténuera les souffrances des populations de plusieurs communes et leur fera oublier le calvaire de la bonbonne de gaz butane.

AIR ALGÉRIE
SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h10
Oran - Alger	18h00
Oran - Alger	22h30
Oran - Béchar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	16h00
Alger - Oran	20h30
Béchar - Oran	11h40
Annaba - Oran	18h10

DIMANCHE

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	13h10
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	19h05
Oran - Alger	21h15
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	14h05
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h15
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lille	14h50
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-CDG - Oran	20h10
Lille - Oran	21h10
Alicante - Oran	18h15
Istanbul(j+1) - Oran	04h30

Dimanche

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Djeddah	17h40

Vol

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

AIGLE AZUR

VOL DEP/ARR

Samedi

Paris-Orly - Oran	16h15/ 17h40
Marseille - Oran	17h45 / 18h25
Toulouse - Oran	18h05 / 18h40
Lyon - Oran	12h30/ 13h35
Oran - Paris-Orly	18h45/ 22h05
Oran - Lyon	19h45/ 22h40
Oran - Marseille	19h25/ 22h00
Oran - Toulouse	14h35/ 17h05

الخطوط التونسية
TUNISAIR

Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
09h45	10h30

**TRAIN**

Départ Arrivée

ORAN - ALGER

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA

07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN

04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE

17h15	18h47
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h25	07h17
-------	-------

ORAN - BECHAR

20h30	05h46
-------	-------

BECHAR - ORAN

20h00	05h00
-------	-------

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)

16h15	18h22
-------	-------

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)

06h50	09h11
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

08h10	09h11
-------	-------

TÉMOUCHENT - ORAN

06h15	07h14
-------	-------

ORAN - SBA

17h00	18h22
-------	-------

SBA - ORAN

05h40	06h58
-------	-------

ALGÉRIE
FERRIES

Août

DÉPART ARRIVÉE

ORAN / ALICANTE

Dim 02 - 11h00	Dim 02 - 19h00
Mar 04 - 18h00	Mer 05 - 07h00
Jeu 06 - 11h00	Jeu 06 - 19h00
Ven 07 - 18h00	Sam 08 - 07h00

ALICANTE / ORAN

Sam 01 - 19h00	Dim 02 - 07h00
Lun 03 - 23h00	Mar 04 - 07h00
Mer 05 - 19h00	Jeu 06 - 07h00
Ven 07 - 19h00	Sam 08 - 07h00

ORAN / MARSEILLE

Dim 02 - 14h00	Lun 03 - 15h00
Sam 08 - 12h00	Dim 09 - 13h00
Ven 14 - 12h00	Jeu 15 - 13h00

MARSEILLE / ORAN

Sam 01 - 12h00	Dim 02 - 12h00
Mer 05 - 13h00	Jeu 06 - 13h00
Dim 09 - 16h00	Lun 10 - 16h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Lundi 03 août à 18h au TRO

Dans le cadre de Constantine capitale de la culture Arabe

«El Hob Oua Roh»

Auteur : Aissa Redaf

Mise en scène : Djamel Marir

(T.R. De Guelma)

► Mardi 04 août à 18h au TRO

Dans le cadre de Constantine Capitale de la culture Arabe

«Sokot Hasne Wahran»

Auteur : Abed Boukhobza

Mise en scène : Djamel Guerri

(T.R. de Saïda)

► Vendredi 07 août à 10h

et Samedi 08 août à 15h au TRO

«Wissam Ouel Malika»

Auteur Azzedine mari

Mise en scène : Youcef Gousmi (T.R.O.)

► Mardi 11 août à 15h

et vendredi 14 août à 10 au TRO

«En Nahla»

Adaptation et mise en scène : Abdelkhalek Houari

(T.R.O.)

► Samedi 15 août à 15h au TRO

Film enfants :

«Errad El Imlak»

(T.R.O.)

► Mardi 18 août 15h au TRO

Film enfants «Senchero»

(T.R.O.)

► Jeudi 20 août à 18h au TRO

«Makhbar commédia»

Auteur et mise en scène Mohamed Mihoubi

(Ass/Amel)

CINÉMATHEQUE D'ORAN

► Aujourd'hui

-15h00 : «Annapolis»

De Justin Lin/USA 2006

-18h00 : «A case Of You»

De Kat Coiro/USA 2013



► Dimanche 02 août

-15h00 «3 Days To Kill»

De MCG/USA 2014

-18h00 «Agro» De Ben

Affleck/USA 2012



► Lundi 03 août

-15h00 «Apprenti Gigolo»

De John Turturro USA 2013

-18h00 «Le Chaperon Rouge»

De catherine Hardwicke (USA/11)



► Mardi 04 août

-15h00 : «A Case Of you»

de Kat Coiro» (USA /2013)

-18h00 «Le journal de Bridget

Jones» De Sharon Maguirre/

Royaume-Uni 2011

INSTITUT
FRANÇAIS

Art de la scène

MUSIQUE CLASSIQUE

«L'Orchestre Lamoureux»

► Lundi 14 septembre à 19h

au Théâtre National Algérien (Alger)

Dans le cadre du Festival Culturel International de Musique Symphonique. Fondé en 1881, L'Orchestre Lamoureux est un orchestre symphonique français en résidence au Théâtre des Champs-Élysées. L'Orchestre Lamoureux a créé les plus grandes œuvres de la musique classique française de la fin du XIXe et du XXe siècles (Saint-Saëns, Ravel, Debussy, etc.).

Conférence

Littérature: les limites
de la liberté dans l'écriture

► Samedi 19

septembre à 18h00

à l'IF d'Alger

Par Chawki Amari et Kamel Daoud, écrivains

Modérateur: Nordine

Azzouz, journaliste, directeur de la rédaction du

quotidien «Reporters».

Chawki Amari (né en 1964) et Kamel Daoud (né en 1970) sont presque jumeaux : ils sont tous deux journalistes/ chroniqueurs stars, commentant sans concession l'actualité de leur pays et suivis par un jeune public nombreux (notamment sur les réseaux sociaux).

MÉTÉO

AUJOURD'HUI

DEMAIN

ORAN

Peu nuageux
Max.30 -Min.23Peu nuageux
Max.31 -Min.24

MOSTAGANEM

Ensoleillé
Max.34-Min.23Ensoleillé
Max.37-Min.23

TLEMSEN

Ensoleillé
Max.34 -Min.19Peu nuageux
Max.38 -Min.22

MASCARA

Peu nuageux
Max.35 -Min.21Ensoleillé
Max.39 -Min.23

TIARET

Peu nuageux
Max.37 -Min.19Ensoleillé
Max.39 -Min.22

CHLEF

Peu nuageux
Max.37-Min.24Ensoleillé
Max.41-Min.26

BÉCHAR

Ensoleillé
Max.43- Min.29Ensoleillé
Max.43- Min.28

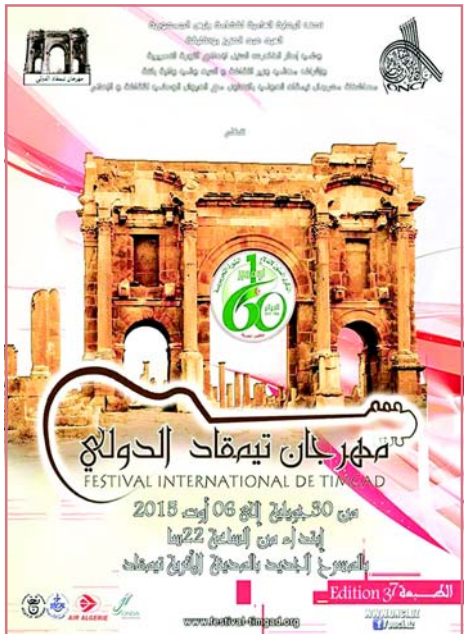
ALGER

Peu nuageux
Max.33 -Min.2Peu nuageux
Max.33 -Min.22

CONSTANTINE

Peu nuageux
Max.40- Min.22Ensoleillé
Max.41- Min.22

ANNABA

Ensoleillé
Max.37-Min.23Peu nuageux
Max.35-Min.23**COURRIER EXPRESS****KAZI - TOUR**

Tlemcen: 0770.12.56.23/0770.91.38.05

Oran: 0770.61.65.31/0770.12.56.23

Bab Ezzouar : 0770.91.38.03-06

Mostaganem:0770.94.89.73

Sétif : 0770.78.13.26

El-Eulma : 0770.89.44.64

Ligue 1-Transferts saison 2015/2016

Plus de 160 mouvements, le MCA au-dessus du lot

Mohamed Zeggai

Lors de cette période des transferts, les mauvaises habitudes persistent chez la majorité des présidents qui se chargent du recrutement avant celui de l'entraîneur. Ce qui est incompatible et illogique. Le plus ridicule, c'est que les entraîneurs, censés être les premiers et seuls responsables de ce volet, acceptent le jeu en se souciant seulement de la négociation de leurs salaires et leurs avances. Toutefois, il ya des exceptions. Pour le nouvel exercice, plus de 160 mouvements de joueurs ont été enregistrés au niveau des clubs de l'élite où certains ont préconisé la qualité alors que d'autres ont carrément effectué une véritable révolution au sein de leurs effectifs. Aussi, il faut dire que les clubs parrainés par des sociétés étatiques ont créé un déséquilibre flagrant dans cette opération. A titre d'exemple, la masse salariale de quatre joueurs du MCA seulement avoisine les 700 millions de centimes. A première vue, c'est le MCA qui a défrayé la chronique en réussissant un mercato en conformité à son standing. La stabilité de l'encadrement technique s'est répercutée positivement sur cette opération. Il faudra désormais compter sur le Mouloudia. Car avec les Abid, Derrardja, Demmou, Bouhenna, Mokdad, l'Ethiopien Salaheddine, Kacem, le Brésilien Roberson et les autres, le Doyen est bien parti pour casser la baraque. Dans ce même registre, la JS Saoura, quant à elle, a réussi un mercato de qualité en fonction des ambitions de Mohamed Zerrouati qui est en train de donner une nouvelle dimension à son équipe. Avec sa nouvelle composante, la JS Saoura semble bien armée pour surprendre. De son côté, le président du RCA, Djamel Amani, a de nouveau misé sur des éléments inconnus au bataillon et qui veulent se faire une place au soleil en s'appuyant, comme à l'accoutumée, sur la piste des émigrés. Le RCA a également exploi-

té le vivier de l'USMA qui a préféré prêter certains de ses éléments pour s'aguerrir davantage. Une fois n'est pas coutume, le CRB du président Malek est parvenu à se renforcer qualitativement. Le recrutement s'est fait en fonction des besoins et a touché notamment le compartiment offensif et les nouveaux joueurs engagés semblent bien armés pour répondre à l'attente. A Sétif, l'ESS suscite divers commentaires dans la mesure où le recrutement semble en inadéquation avec la stature du club. Les dirigeants ont voulu assurer l'avenir en engageant trois internationaux olympiques, Rebiai (ex-WAT), Keniche (ex-USMH) et Haddouche (ex-ASO Chlef), ce qui a coûté au club la bagatelle de 800 millions de centimes, selon nos sources. L'Entente a tout de même déniché deux éléments de valeur, Amada (ex-USMH) et Belamri (ex-JSK). Du côté de la JSK, l'opposition a contraint Hannachi à casser sa tirelire pour gagner la confiance des milliers d'inconditionnels des "Vert et Jaune". A cet effet, le groupe a été totalement remanié. Dans ce contexte, il faudra compter sur la JSK qui a mis une stratégie de recrutement lui permettant de revenir au premier plan si l'on tient compte de la qualité de ses nouvelles recrues. C'est sûr, Hannachi veut éviter à son équipe les déboires de la saison écoulée. Chez l'USMA, les avis sont partagés sachant que les dirigeants ont fait confiance aux jeunes du cru qui ont prouvé de réelles aptitudes pour être promus en équipe fanion. Deux stoppeurs et deux attaquants de pointe sont venus renforcer l'effectif usmiste avec en plus le retour du gardien de but Mansouri. A Blida, le départ de Mouassa et la démission du manager général Akli ont perturbé l'opération recrutement. Le nouveau coach Benchadli a dû gérer ce volet dont dépendra l'avenir de l'équipe de la "Ville des Roses" en Ligue 1. Par ailleurs, au sein du MCO, on se pose des questions sur le niveau du recrutement car il s'agit



de joueurs inconnus alors que le club est engagé en Coupe de la CAF. La venue de Lemouchia peut apporter le plus escompté, étant donné l'expérience de cet ex-international. A l'USMH, Boualem Charef a perpétué la tradition en engageant des joueurs après une large prospection. Les Harrachis ont recruté des joueurs avides de relancer leurs carrières, ce qui peut se répercuter positivement sur le rendement de l'équipe. Pour ce qui est des deux promus, le RCR et DRBT, ils ont ratissé large. Trois Africains sont venus monnayer leur talent au DRBT aux côtés de quelques joueurs locaux. Avec la venue d'une quinzaine de nouveaux joueurs, Bougherara est conscient de la tâche qui l'attend pour permettre au groupe de retrouver ses automatismes. Le RCR, lui, a enregistré la

venue d'une quinzaine de nouveaux éléments venus de divers horizons. Pour que la réussite soit au rendez-vous, il importe que l'entraîneur parvienne à trouver le bon équilibre. Au Mouloudia de Bejaïa, les responsables du club ont réalisé une bonne opération avec la venue de joueurs alliant l'expérience à la technique. Avec les Bezzaz, Cheklam, Mekkaoui, Meghni ainsi que l'attaquant ivoirien, le CSC a de solides arguments à faire valoir. Pour le NAHD, le président Ould Zemirli et ses proches collaborateurs ont fait appel aux joueurs répondant aux profils recherchés. L'effectif a été remanié avec l'arrivée de nouveaux joueurs. La belle affaire réside dans la venue des deux Africains Kako (prêté par l'USMA) et Mbingui (ex-MCEE), sans pour autant oublier Gasmi (ex-ESS)

et Zeddami (ex-RCA). Enfin, l'ASMO a recruté en fonction de ses moyens financiers sachant que l'on peut compter sur ses jeunes. C'est sûr que les Asémistes misent sur la rigueur du coach Kamel Mouassa pour trouver la bonne formule.

LA PISTE
DES FRANCO-ALGÉRIENS

La plupart des joueurs étrangers évoluant dans le championnat national, notamment issus de pays africains, n'ont pas donné entière satisfaction et apporté le plus escompté, à l'image des Sackey, Sylla et Mbingui (MCA), Obélé (CRB), Bouba, M'baye (CSC), Ikechukwu, Obaje (ASO), Guislan, Angama (RCA), Kerkar Kooch (JSK), N'sombo, Manucho (USMA), Le bosnien Milos (CRB), Ezechiel (NAHD), Ntankeu et Ballo (ASMO), Tchami, Bassirou, Moussa Tigana, Dieu merci (USMBA). Cette année également, certains Africains ont vu leurs contrats résiliés pour insuffisances techniques, à citer les deux Nigériens Kofi et Koudis, l'Ivoirien Sergio Bou (RCA). Encore plus, certains joueurs africains ne se gênent pas de saisir la FIFA pour non respect des engagements des clubs algériens et c'est la FAF qui vient au secours de ces clubs pour éviter les sanctions de l'instance internationale. Lors de la saison écoulée, plus d'une vingtaine d'étrangers venus des différents pays africains et même de Bosnie, tenter leur chance en Algérie et plus d'une trentaine de franco-algériens et émigrés. Pour la saison 2015/2016, on compte à présent plus d'une douzaine d'Africains et un Brésilien, ainsi que près d'une vingtaine de franco-algériens, à leur tête Mourad Meghni. Au fait, pourquoi les franco-algériens quittent-ils la France pour venir en Algérie ? Certains estiment que l'afflux de ces derniers serait motivé par des considérations financières et d'autres pensent qu'ils choisissent l'Algérie pour rebondir et donner une nouvelle dimension à leur carrière.

Tableau des principaux transferts

ESS: Entraîneur Kheireddine Madoui Chenine (émigré), Tobbal (émigré), Rebiai (ex-WAT), Belamri (ex-JSK), Kenniche (ex-USMH), Haddouche (ex-ASO), Amada (ex-USMH).	Boulaouidat (ex-OM), Gagaa (ex-PAC), Seddiki (ex-RCA), Boumechra (ex-USMH), Berchiche (ex-MCA), Rahal (ex-MOB), Banou Diawara (Burkinabé), Bihe-toué Mallo (Burkinabé), Medjka-ne (Franco-Algérien).	Keita (Guinéen), Boucherit (ex-Hassi Messaoud), Dekhinet (ex-CAB), Chaâl (ex-MCA), Younes (ex-ESS).	JSS: Entraîneur Bernard Simondi Lagraâ (ESS), Djalit (MCA), Djemili (MCA), Zaidi (MSPB), Maâziz (OM), Tiboutine (ex-USMMH), André Rista (Ivoirien), Guariche (ex-USMBA), Dehamri (ex-USC), Chris Mboni (Camerounais), Ziri Hammar (émigré).	MOB: Entraîneur Alain Geiger Mebarki (ex-USMH), Daif (ex-ASO), Hadji (ex-CSC), Tedjar (ex-ASO), Maâmar Youcef (ex-RCR), Lakhdari (ex-ASO), Belkacemi (ex-USMMH), Boukria (ex-ESS), Bendjelloul (ex-ASMO), Khadir (ex-MCA), Meliani (ex-ASO), Dallas (Sénégalais), Ndoeye (Sénégalais).	Bouhaniche (émigré), Darbo (Gambien), Demane Hamza (ex-USC), Lemouchia (émigré).
CRB: Entraîneur Alain Michel Billal Ouali (ex-MCA), Yahia Cherif (ex-JSMB), Feham (ex-USMA), Nekkache (ex-MCO), Bellaïli (ex-CRBAF), Sakombi (ex-ASO), Niati (ex-USMBA), Aoudou (ex-JSS).	DRBT: Entraîneur Boughrara Lamine Nezouani (ex-ABS), Amokrane (ex-ESS), Benhocine (ex-JSMB), El Mouaden (ex-PAC), Amir Sayoud (ex-Ahly et CS Sfax), Aib Achref (ex-JSS), Goumidi (ex-USC), Khiat (ex-JSK), Daouadji (ex-PAC), Lorry Nkolo (Congo Brazzaville), Abdenour (ex-USMAB), Chibane (ex-JSMB), Mendassi (ex-FC Bir El Arch), Kheiri (ex-CRBAF), Tam Bang (ex-MCEE), Ibrahima Touré (Ivoirien).	ASMO: Entraîneur Kamel Mouassa Fellah (ex-RCA), Hadji (ex-USMO), Boukatouh (ex-RCA), Ghomari (ex-IRBM), Oussad (ex-USMB), Sebie (ex-WAT), Ali Guechi (ex-RCA), Benzerga (ex-JSS), Adjal, Haddad et Baouche (U 21), Benfoula (ex-WAT).	NAHD: Entraîneur Abdelkader Iaiche Benyahia et Benaldjia (ex-DRBT), Allag (CSC), Slimani (JSMS), Driefel et Boussouf (ex-OM), Zeddami (ex-RCA), Choubani (ex-USMBA), Oukrine (émigré), Gasmi (ex-ESS), Ouali (ex-MCA), Mbingui (ex-MCEE), Kako (ex-USMA).	USMB: Entraîneur Djamel Benchadli Laïfaoui (ex-USMA), Djaâdane, Fekih, Heriet, et Hichem Cherif (ex-MCO), Mesfar (ex-CAB), Amri (ex-CRB), Benamara (ex-JSK), Sylla (ex-MCA).	
MCA: Entraîneur Artur Jorge Bouhenna (ex-CSC), Mokdad (ex-RCA), Merzougui (ex-RCR), Demou (ex-ESS), Roberson (Brésilien), Salaheddine (ex-Ahly du Caire), Matijas (ex-USMBA), Kacem (ex-RCA), Abid (ex-USMH), Derrardja (ex-MCCE).	USMH: Entraîneur Boualem Charef Benkhalfallah (ex-SAM), Lebbihi (émigré), Zeghba (ex-keeper ABM), Meziani (ex-IST), Ourahmane (ex-MBH), Bouguedah (émigré), Coumbassa (Guinéen), Boumediene (ex-IRB Ain Hadjar), Fares Brahimi (émigré), Amadou	RCA: Entraîneur Dziri Billel Methazem (CAB), Merbah (ex-RCK), Charchar (ex-ASO), Nouikass (ex-IRBEH), Rafik Boussaid (ex-NAHD), Bouyousfi (ex-USC), Meziane (ex-USMA), Boussaid Med (ex-NAHD), Mahia Djassim		CSC: Entraîneur Hubert Velud Aksas (ex-MCA), Gherbi (ex-MCA), Cheklam (ex-Najran /Arabie Saoudite), Mekkaoui (ex-JSK), Bezzaz (ex-MCO), Meghni, Koro Kone (Ivoirien).	
USMA: Entraîneur Miloud Hamdi Mazari (ex-USMH), Benayada (ex-ASMO), Darfalou (ex-RCA), Mansouri (ex-MOB), Aoudia (ex-Frankfurt).			NAHD: Entraîneur Abdelkader Iaiche Benyahia et Benaldjia (ex-DRBT), Allag (CSC), Slimani (JSMS), Driefel et Boussouf (ex-OM), Zeddami (ex-RCA), Choubani (ex-USMBA), Oukrine (émigré), Gasmi (ex-ESS), Ouali (ex-MCA), Mbingui (ex-MCEE), Kako (ex-USMA).	RCR: Entraîneur Omar Belatoui Zaidi (ex-OM), Djerrar (ex-CAB-BA), Bitam (ex-CAB), Kherbache (ex-CABBA), Benabderrahmane (ex-CABBA), Bouazza Krachai (ex-WAT), Bourdim (ex-USMA), Moundji (ex-OM), Akrou (ex-OM), Touahri (ex-NAHD), Tiaiba (ex-USMH), Yaâlaoui (ex-CRBAF), Zidane (ex-USMB), Messaoudi (ex-CABBA), Manucho (ex-USMA).	
JSK: Entraîneur Karouf			MCO: Entraîneur Jean Michel Cavalli Ziad (ex-CRBAF), Zaâbia, Moussi (ex-USC), El Okbi (ex-USMBA), Benyahia (émigré), Aich (ex-ASK),		



Présidence de la FIFA Michel Platini face à ses premiers détracteurs

Tout juste candidat, Michel Platini fait déjà l'objet d'attaques de la part de rivaux potentiels à la présidence de la FIFA. Le Sud-Coréen Chung Mong-joon, ancien vice-président de la FIFA et personnalité incontournable du football asiatique, a révélé son intention de briguer le poste et en a profité pour présenter M. Platini comme "un produit de l'actuel système FIFA", voire "un protégé de Blatter". S'il décidait d'aller jusqu'au bout, le milliardaire sud-coréen, héritier de l'empire industriel Hyundai, s'annoncerait comme le principal adversaire du Français. Michel Platini, qui a débuté sa carrière de dirigeant sous l'aile protectrice du Suisse, en est devenu le pourfendeur numéro un depuis la multiplication des affaires touchant la Fédération internationale. Les propos les plus durs sont venus du prince jordanien Ali Bin Al-Hussein, qui avait mis Joseph Blatter en ballottage avec le soutien de... Platini et de l'UEFA. "Platini n'est pas bon pour la FIFA. La culture des arrangements en coulisses, en sous-main, doit prendre fin", a estimé le demi-frère du roi Abdallah II, qui n'exclut pas de se présenter. Candidat déclaré, le président

de la Fédération libérienne, Musa Bility, a aussitôt embrayé : "Platini ne représente pas le changement, il a été vice-président de la FIFA durant huit ans. Les trois hommes pourraient être tentés de former un front commun contre le Français, mais celui-ci a pris le soin d'assurer ses arrières avant de se lancer dans la course. Il n'avait pas osé affronter Blatter il y a deux mois, ses chances de succès étant nulles à l'époque. S'il a décidé de franchir le pas après la démission du Suisse, c'est qu'il pense avoir l'assurance de l'emporter. Quelques heures après les propos de Chung, la Confédération asiatique (AFC) a confirmé officiellement qu'elle soutenait Platini, désavouant de facto le Sud-Coréen.

Michel Platini dispose ainsi du soutien de trois des six Confédérations (Europe, Asie, et Amérique du Sud), tandis que la position de la Concacaf (Amérique du Nord et Caraïbes) reste toujours à déterminer selon le président de la Caribbean Football Union, Gordon Derrick.

De quoi assurer au candidat Platini un matelas de voix confortable sur les 209 fédérations membres. Le triple Ballon d'Or n'a pas encore dévoilé préci-

sément son programme mais va sans doute vouloir capitaliser sur son profil de réformateur, bâti à l'UEFA depuis 2007 avec des mesures comme le fair-play financier, l'ouverture de la Ligue des champions ou l'Euro à 24 équipes. Un bilan qui pousse ses partisans à voir en lui l'homme de la rupture au sein d'une institution qui fait l'objet d'enquêtes judiciaires sur les attributions des Mondiaux 2018 et 2022.

C'est "l'une des personnes les plus aptes à redonner la crédibilité" à la FIFA, a assuré à l'ancien secrétaire général de l'instance, le Suisse Michel Zen Ruffinen. Dans le courrier d'officialisation de sa candidature, Platini a d'ailleurs insisté sur la nécessité pour la FIFA de "se réformer" et de "repenser sa gouvernance". Soucieux de peser jusqu'au bout sur le cours des événements, Joseph Blatter avait lancé le 20 juillet un groupe de travail pour se pencher sur une série de réformes : limitation des mandats, contrôle de la probité des membres du comité exécutif et publication de leurs rémunérations. Michel Platini avait salué ce geste comme "un pas important". Il devra maintenant expliciter ses propres propositions.

Community Shield-Demain à 15h00 Un indécis Chelsea-Arsenal



Après le Trophée des Champions et la Supercoupe d'Allemagne aujourd'hui, le Community Shield va se jouer demain à Wembley entre Chelsea et Arsenal. D'un côté, Chelsea vainqueur de la Premier League et de la Coupe de la Ligue, de l'autre, Arsenal, vice-champion d'Angleterre en titre et vainqueur de la Cup.

Les deux meilleures équipes anglaises du moment ont tâché de garder leurs meilleurs éléments à l'intersaison, misant avant tout sur la stabilité. Forcément, les automatismes sont toujours là et les résultats l'ont été tout autant lors des matchs de préparation. Arsenal a ainsi gagné ses deux matchs amicaux de l'Emirates Cup, face à Lyon (6-0) et contre Wolfsburg en laissant au repos pas mal de titulaires habituels (1-0).

Quant aux Blues de Chelsea, ils viennent d'enchaîner deux victoires aux tirs au but face au PSG et contre le FC Barcelone, en affichant un très bon niveau de jeu.

Du côté des absences, Diego Costa est incertain pour Chelsea, tandis que Rosicky, Alexis Sanchez et Danny Welbeck sont blessés à Arsenal.

Entre deux équipes d'un niveau très proche, on voit un Community Shield qui se poursuivra en prolongations, et donc avec un match nul au bout des 90 premières minutes.

Allemagne-Supercoupe aujourd'hui à 19h30 Wolfsburg pour une première face à l'ogre bavarois

L'appétit aiguisé par son excellente saison, Wolfsburg espère décrocher ce soir une première Supercoupe d'Allemagne en battant le Bayern Munich, à la recherche du seul trophée national qui manque à son entraîneur Pep Guardiola. Après leur défaite de 2009 face au Werder Brême, les Loups participent pour la deuxième fois à ce choc de prestige et recevront le champion sortant dans leur Volkswagen Arena (19h30). «Ce sera du 50-50», pronostiquait cette semaine dans Kicker Kevin De Bruyne, milieu prodige de Wolfsburg élu meilleur joueur d'Allemagne par la presse et par ses pairs, rappelant que les deux clubs seraient loin de leur meilleure forme.

L'international belge, incertain en raison d'une douleur

au dos, avait été le principal artisan de la correction (4-1) infligée fin janvier par le VfL au «Rekordmeister», coup d'éclat d'une saison conclue par une deuxième place en championnat et une première Coupe d'Allemagne.

L'ogre bavarois, qui visera cette année un quatrième titre consécutif en Bundesliga, compte déjà quatre Supercoupes mais, bien moins tranchant qu'en pleine saison, s'était fait cueillir par Dortmund en 2013 et 2014. Les Munichois sortent d'une tournée sportivo-commerciale de neuf jours en Chine, avec deux succès amicaux face à Valence (4-1) et à l'Inter Milan (1-0), et une défaite face au Ghangzhou Evergrande (0-0, 4-5 t.a.b.). Ils doivent digérer la fatigue des joueurs revenus d'Asie,

l'intégration de leurs nouvelles recrues - en particulier le milieu chilien Arturo Vidal, acheté à la Juventus Turin -, et le retour de joueurs longtemps blessés, dont Arjen Robben. Côté Wolfsburg, les matches de préparation ont accouché de défaites face à Villarreal (2-1) puis Arsenal (1-0) lors de l'Emirates Cup, mais l'avant-saison est surtout animée par les spéculations autour de Kevin De Bruyne qui serait notamment convoité par Manchester City, pour 80 millions d'euros, et par le PSG.

La Bundesliga s'ouvrira le 14 août à Munich, où le Bayern recevra Hambourg, 16e du dernier championnat, tandis que Wolfsburg accueillera le lendemain l'Eintracht Francfort, qui avait terminé 9e.

Trophée des Champions -Aujourd'hui à 20h00 Le PSG fin prêt, Lyon pas du tout



Auteur d'un Grand Chelem national la saison passée (L1, coupe de France, Trophée des Champions), le PSG a déjà montré de belles choses cet été en matchs de préparation. Les Parisiens ont notamment remporté la compétition amicale référence de l'intersaison, l'International Champions Cup 2015, en affichant tout du long une belle maîtrise collective et technique, y compris lors de leur seul accro-

croc (nul puis défaite aux tirs au but) contre Chelsea. En dehors de cette rencontre face aux Blues de Mourinho, les Parisiens ont remporté leurs quatre autres matchs de cette coupe, face au Benfica, à la Fiorentina et contre Manchester United (2-0), ultime rencontre qui a donné lieu à une répétition haut de gamme pour ce Trophée des Champions face à l'OL. Contrairement au PSG, l'OL n'a aucune certitude sur son niveau de jeu actuel. Arrivés tardivement de vacances, les internationaux de l'équipe d'Hubert Fournier n'ont jamais vraiment

été capables d'élever leur niveau de jeu durant les matchs amicaux de préparation, si ce n'est contre un Milan AC bis (victoire 2-1).

Les Lyonnais ont surtout inquiété durant l'Emirates Cup, pendant laquelle ils ont perdu face à Villarreal (0-2) et surtout contre Arsenal (0-6) avec pourtant une formation alignée au coup d'envoi qui se rapproche de leur équipe-type pour la saison à venir. Même Jean-Michel Aulas, toujours prompt à défendre les siens, n'a pas goûté aux prestations de ses joueurs. Revenu en fin de saison dernière après une longue absence, Clément Grenier a rechuté cet été et en a pris pour quatre nouveaux mois à l'infirmerie. En plus de son maître à jouer, l'OL sera privé de sa nouvelle perle Nabil Fekir, suspendu malgré la requête de JMA, ainsi que de Fofana et Cornet, forfait. Les défenseurs, Morel, Bedimo et Jallet, qui ont raté l'Emirates Cup, manqueront sans doute de rythme dans le cas où ils seraient alignés d'entrée.

Du côté parisien, l'ossa-

ture habituelle de l'équipe championne sera là, si ce n'est Lavezzi et Pastore, qui sont rentrés tard de la Copa America, et Thiago Motta qui aimerait partir. Trapp, arrivé d'Allemagne pour proposer enfin une concurrence crédible à Sirigu, devrait débiter dans les cages parisiennes.

Pas vraiment rassasiés par leur quadruple national, les Parisiens ont certainement pour objectif de tout gagner une nouvelle fois en France, et d'aller chercher un dernier carré en Champions League. Tandis que les hommes de Laurent Blanc avaient été un peu brouillons à la même époque lors des deux dernières saisons alors qu'ils s'apprêtaient à affronter Bordeaux, en 2013, et Guingamp, en 2014, ils semblent cet été déjà en place et très motivés. Avec sa préparation quasiment idéale qui contraste avec celle pourrie vécue par les Lyonnais, le PSG a toutes les cartes en mains pour soulever le Trophée des Champions pour la troisième fois consécutive.

Homologation des stades - Bouakeul passé au peigne fin La commission n'a pu effectuer son travail à Zabana

Une commission d'homologation des stades a inspecté le stade Habib Bouakeul avant-hier. Composée de Mani Saâda, Mohamed Hansal, Hadj Ghorbal, des représentants de la sécurité et de la Protection civile, la délégation a tenu à lever toutes les réserves émises lors de la visite de la commission d'audit le 8 juin dernier. Tout a été passé au peigne fin par en présence des responsa-

bles du stade Bouakeul et de l'APC. Ensuite, une réunion a regroupé les différentes parties qui ont apposé leurs signatures sur les documents avant d'être remis à qui de droit. Selon notre source, des améliorations sont à noter depuis la visite du 8 juin, de l'avis d'un représentant de la commission. Par ailleurs, en ce qui concerne le stade Ahmed Zabana, la même commission n'a pu effectuer son travail. La

raison ? L'absence des dirigeants du MCO ainsi que des représentants du service de sécurité et de la Protection de la protection civile « qui n'ont pas été contactés par les responsables du Mouloudia », nous a expliqué un membre de la commission. Après ce contre-temps, les responsables ont attendu plus d'une heure avant de prendre la direction du stade Bouakeul.

M. Z.

MC Oran

Améliorer la cohésion, priorité des priorités

M. Benboua

La délégation du Mouloudia d'Oran qui se trouve à pied d'œuvre en Espagne, dans la localité de Berga (100 km de Barcelone), poursuit sa préparation dans de très bonnes conditions. Le staff technique, sous la houlette de l'ancien sélectionneur national, Jean Michel Cavalli ne laisse rien au hasard. Après le premier match amical disputé à Oran face au nouveau promu de la Ligue 2, l'OM Arzew (0-0) et qui a mis à nu quelques lacunes au sein du groupe, les camarades de Berradja devaient disputer hier soir leur seconde joute de préparation cet été, face à l'équipe de Berga, qui évolue en troisième division espagnole. Il est à noter que la cohésion et l'efficacité devant les buts restent comme les grands chantiers de Cavalli. Ce dernier a pu voir à l'œuvre l'ensemble des joueurs, notamment les nouvelles recrues.

Le point positif reste l'état physique des joueurs qui semble appréciable après trois semaines de préparation. Toutefois, l'aspect à améliorer reste incontestablement la cohésion, outre la concentration devant les bois adverses. Certes, il ne s'agit pas de juger très tôt cette équipe, et il faudra attendre les premières journées du championnat pour se faire une idée précise sur les capacités du groupe à relever le défi, à commencer par les deux déplacements de suite à Sétif puis à Constantine. A noter qu'une autre rencontre amicale se déroulera le 5 août devant une sélection de Targone. Le retour de l'équipe à Oran



est prévu le lendemain, soit le 6 août. Dans un autre registre, et après plusieurs jours d'attente et de spéculations, la direction du MCO tient enfin sa dernière recrue de ce mercato. Il s'agit de l'ancien international Khalid Lemmouchia, que Cavalli a proposé au président Belhadj Ahmed. Les deux hommes ont très vite trouvé un accord par téléphone et le joueur en question, qui se trouve chez lui à Lyon, devrait rejoindre le grou-

pe en Espagne aujourd'hui. Selon des indiscrétions, l'ancien milieu de terrain de l'ESS et l'USMA touchera au Mouloudia une mensualité de 120 millions de centimes. Pour Cavalli, l'engagement de Lemmouchia est une très bonne opération, notamment après le départ de Heriat et de Bezaz. L'ancien international apportera certainement toute son expérience au MCO, surtout que l'équipe est appelée à disputer la Coupe de la CAF.

AS Aïn M'lila - Guerdoud Sebti à la tête du club

Course contre la montre pour renforcer l'effectif

A. Mallem

Guerdoud Sebti étant élu comme nouveau président de l'AS Aïn M'lila, l'opération recrutement sera lancée aujourd'hui. Telles sont les informations essentielles à retenir de l'assemblée générale électorale qui s'est tenue mercredi dernier au cinéma « An-Nasr » de la ville de Guerioune. Choisi parmi les quatre candidats qui étaient en lice pour le poste, le nouveau président a été élu à l'unanimité avec un total de 38 voix, sachant que son concurrent le plus sérieux, Haskoura, s'est retiré en don-

nant consigne à ses partisans, au nombre de 24, de déposer des bulletins blancs. Annoncé ouvert, ce scrutin fut un plébiscite pour Guerdoud Sebti, car selon les informations recueillies auprès de quelques membres de l'assemblée générale, la candidature du nouveau président était passée comme une lettre à la poste et le vote s'est déroulé dans le calme. Si-tôt élu, Guerdoud Sebti, invité par le représentant de la direction de la jeunesse et des sports à constituer son équipe dirigeante, a composé son bureau formé de neuf membres qu'il a présentés à l'AG. Jeudi soir, quand

nous avons pris contact avec le nouveau président, le bureau de l'association était en réunion. « Nous avons sollicité Haskoura, qui dirigeait le directoire la saison écoulée de nous remettre les clés du local de l'association, mais il ne l'a pas fait jusqu'à présent, évoquant divers prétextes. Aussi, la passation des consignes ne s'est pas faite. En tout cas, nous n'avons pas attendu ces formalités pour entamer notre travail sachant que le temps presse. Aussi, la première décision que nous avons prise est de lancer l'opération recrutement à partir d'aujourd'hui », conclura-t-il.

ASB Maghnia

Benyamina Bouziane secondera Brik Abdelkader

Chergui Abdelghani

L'entame de la préparation du prochain exercice 2015/2016 pour l'ASB Maghnia a commencé par une réunion de prise de contact entre les joueurs et le néo coach Abdelkader Brik, qui a eu lieu au siège du conseil communal des sports (CCS) où l'entraîneur a mis les joueurs devant leur responsabilité. « Je ne tolère aucune absence à la reprise, car tous les joueurs devront être présents dès la reprise des entraînements. Pour moi, il n'y a pas de titulaire avant que

l'équipe type ne soit dégagée. Seul, le sérieux, l'abnégation et l'assiduité dans le travail peuvent garantir une place de titulaire à chacun de vous », en s'adressant aux joueurs qui ont bien saisi le message. Prenant tour à tour la parole, les cadres de l'équipe représentés par le capitaine Miloud Cherifi et Moussaoui Moussa, ont souhaité la bienvenue à l'entraîneur Brik ainsi qu'aux nouvelles recrues tout en les assurant que toutes les facilités leur seront accordées pour une meilleure adaptation et la réussite d'une bonne saison. Par ailleurs, la

préparation de la nouvelle saison s'est effectuée mardi en forêt avant de passer au quotidien au stade de Zouia au courant de cette semaine et entrer en stage bloqué à partir du 12 août à Tlemcen sur le plateau de Lalla Setti. Selon une source proche de la direction du club asémiste, le staff technique vient d'être renforcé par la venue de l'ex-portier du WAT des années 90, Bouziane Benyamina, qui aura comme tâches de seconder l'entraîneur en chef Brik et s'occuper en même temps de l'entraînement des gardiens de buts.

MO Béjaïa

Un grand chantier attend Geiger



M. Benboua

Alors que le volet physique a été pris en charge lors du premier stage de préparation effectué en plein mois de ramadan à Aïn Draham, le staff technique du Mouloudia de Béjaïa a tracé un programme de travail lors du deuxième stage de Gammarth relatif au volet technique dans l'optique de dégager l'équipe type avant la première journée de championnat, prévue le 15 août prochain, contre le RCA. Dans ce contexte, Alain Geiger, a décidé d'organiser plusieurs matchs amicaux afin de superviser tous les joueurs et notamment les nouvelles recrues.

Après avoir testé le groupe face respectivement à la JS Saoura et la formation tunisienne de Zarzis, le premier responsable à la barre technique a apporté des changements lors du troisième match, disputé avant-hier face à la prestigieuse équipe de l'ES Tunis, privée de plusieurs cadres. Il faut dire que les capes d'Alain Geiger n'ont pu éviter une troisième défaite consécutive, après les deux premiers revers. Toutefois, le staff technique a relevé plusieurs points positifs notamment en défense et au milieu du terrain. Dans le registre des satisfactions, plusieurs joueurs ont su tirer leur épingle du jeu à l'image du défenseur central, Lakhdari, ainsi que le latéral Me-

liani. A quelques jours de la fin de la préparation, l'équipe type du MOB version 2015/2016 commence à se dessiner même si plusieurs joueurs, à l'image de Gallass, N'doye, Bendjelloul et Belkacemi, n'ont pas encore convaincu Geiger. Ce dernier est conscient qu'un grand chantier l'attend pour espérer faire mieux que son prédécesseur Amrani Abdelkader d'autant que l'attaque sera orpheline du buteur Hamzaoui, lequel a été opéré de la cheville et Yaya, toujours en convalescence, soit deux atouts maîtres, ce qui a soulevé l'inquiétude des supporters d'autant que les Zerdab, Mebarki et Tedjar n'ont pas répondu à l'attente du staff technique et semblent encore loin de leur niveau. En tous cas, le technicien helvétique ne veut rien laisser au hasard et a décidé de donner encore une chance aux joueurs n'ayant pas brillé pour le convaincre.

D'ailleurs, un quatrième match amical en terre tunisienne se jouera le 3 août prochain, face à l'équipe saoudienne d'El Fath, qui a déjà affronté la JSK il y a quelques jours. Ce qui donnera à Geiger une belle opportunité d'être fixé à 90% sur l'équipe type. A noter enfin que le retour de la délégation béjaïoise en Algérie est prévu pour le 6 août. Les joueurs bénéficieront de deux jours de repos avant de reprendre le chemin des entraînements.

US Remchi - Les finances au rouge

provoquent la saignée

Maghfour Youcef pour relever le défi

Après l'échec des négociations avec Abdelkrim Benyelles, l'ex-driver du RC Relizane et Osmane (ESM), le président de l'US Remchi a jeté son dévolu sur l'entraîneur du SA Mohammadia Maghfour Youcef qui a donné son accord pour prendre les destinées techniques du club phare de la ville de Remchi. Sollicité par nos soins, le néo coach de l'USR nous a confirmé qu'il est bel et bien le nouveau driver des rouge et blanc. Concernant l'effectif, le club remchaoui a connu une véritable saignée, car pas moins de onze cadres et non des moindres ont quitté le club pour aller monnayer leur talent ailleurs, dont sept ont officiellement opté pour le club voisin l'IRB Maghnia, à savoir Aichi, Amamou, Boughalia, Lehbiri, Saidi, Berrayah et

Sahnoune. A une question sur ce départ massif de joueurs, le président du club, Louassini Houari dira : « Certes, nous regrettons le départ de ces joueurs qui sont tous des titulaires à part entière, mais nous ne pouvions les retenir car ayant reçu des offres alléchantes au moment où les caisses du club sont vides. Ce n'est pas un drame quand même, car nous possédons des jeunes qui sont capables de relever le défi, outre les recrues pour renforcer l'effectif en prévision de la prochaine saison 2015/2016. A noter que le club phare de l'ex-Montagnac a repris le chemin des entraînements, lundi dernier, sous la houlette du néo coach Maghfour Youcef qui sera secondé par le duo Bendra-Maâtallah.

Chergui Abdelghani



■ **TLEMCE**N : Vends F4 - 3^{ème} étage dans un Immeuble de 04 étages Cité les Lilas - Kiffane. Cité calme et très bon voisinage. Tél : 0554.56.31.30

■ **Loue** à Cap Falcon (Aïn El Turck) durant saison estivale : Apparts meublés + Clim ainsi que Chambres meublées avec cuisine + SDB dans Villa Gd Stand. - Eau H/24 - Garage assuré - Tél. 0771.59.40.47

■ **Cherche** Achat un Appartement à ALL-CANTE (ESPAGNE) - Tél. 0550.48.38.13

■ **URGENT** - Cherche Location pour ses clients : F1 - F2 - F3 - F4 Yasmine et environs - Ag. Immo. TAAMIR - Tél. 0551.089.566 - 0550.222.970

■ **A vendre** F3 aménagé F4 (+ cuisine et salle de bain) à Yaghmoracen - Acté (Livret de foncier) - 4^{ème} étage. Très propre. Toutes commodités - Sans vis-à-vis - Tél. 0675.16.24.02

■ **AG.** Le Gd Bleu - 0668.95.22.02 - Met en Location des Apparts F2 meublés pour la saison estivale à Aïn El Turck (ORAN)

■ **A vendre** Logt LSP - Acté - Sup. 93 m². F3. 5^{ème} et dernier étage Cité 542 Logts 5^{ème} Périphérique face au Stade Olympique Bir El Djir - Mob. 0699.946.167

■ **Vds** Appart F4 + garage. 90 m². 2^{ème} étage sur 2. HLM (Météo) ORAN. Sans vis-à-vis. Proximité services administratifs (Daira - Mairie - Tribunal) - cité calme et bon voisinage - Tél. 0779.73.66.63

■ **Part.** Vend à El Kerma : Appart F3 - 83 m² - 2^{ème} étage - Acté - 820 M. dans résidence sécurisée de 2 étages. Très bien situé en face Pont de l'aéroport d'Es-Sénia - Tél. 0542.67.09.71

■ **A vendre** F4 - 130 m² - 3^{ème} étg. Possib. d'aménagement en F5 - Eau H/24 + Tél. + Internet - Cité 260 Logts à Proxim. nouveau Marché. Ecole. Lycée. Mosquée - Prix 1,130 MlrD Négoc. - Aïn El Turck - Tél. 0779.10.88.91

■ **A vendre** F2 Maraval en face école Mouloud Feraoun - Soufi Zoubida - 2^{ème} étage - Prix D. : 720 U - Acté avec Livret foncier - Tél. 0799.42.87.25

■ **Cherche** Location F4 - 25.000,00 DA - Avance 06 mois - Intermédiaire s'abstenir. Merci - Tél. 0667.58.44.68

■ **Vends** bel Appartement F3 - 4^{ème} étage Akid Lotfi - Refait à neuf avec cuisine équipée - toute commodité - Tél. 0550.58.22.42

■ **Appartement** F3 à louer RDC Haï Zitoune derrière Commissariat 10^{ème} - Prix 36.000,00 - Tél. 0555.38.30.02

■ **Vends** un Appart F4 - Acté - sis à Cité Jourdain les Castors face rond-point Dar El Beïda (Tramway) - Possibilité Promesse de vente - Tél. 0559.18.47.63

■ **A vendre** F3 - 1^{er} étage. Double façade - Acté - à Haï El Yasmine (2) côté El Hasnaoui - cité clôturée avec Gardien - Tél. 0775.70.74.75

■ **Vends** (02) F3 à Place d'Armes - ORAN - 212 m² - 4^{ème} étage - Prix 1 U - Tél. 0555.30.68.57

■ **A vendre** un Appartement F3 - Sup. 77 m² - Acté - Situé à Maraval Cité les Oliviers 2^{ème} étage - Refait à neuf - Quartier calme - Tél. 0551.17.02.33

■ **Vends** un très beau F3 refait complètement à neuf - 75 m² - 3^{ème} étage - Très bon voisinage - plus une cave individuelle. Cité EPLF USTO - Prix demandé 1 milliard 100 - Curieux et intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Tél. 0773.05.65.24

■ **Vends** F3 aménagé F4 à Dar El-Beïda juste derrière la salle des fêtes Aïrah El Djaïr - 5^{ème} étage - 65 m² - Tél. 0561.09.58.79 - 0557.73.67.39

■ **A vendre** Appartement F2 avec cuisine au RDC - Acté - Choupot : Rue de Brazza - ORAN - Tél. 0554.26.53.51

■ **Vends** un Appart F4 - 2^{ème} étage en plein boulevard de Akid Lotfi - Tél. 0771.03.40.07

■ **Vends** un Appart F3 - 2^{ème} étage première main chez le Promoteur à Karma avec un prix très raisonnable - Tél. 0554.14.42.14

■ **A vendre** Appartement F4. Acté. Refait à neuf. Premier étage Av. Choupot. Coin Police 6^{ème} - Double façade. Style Villa. Sup. 120 m² : 4 pièces + douche + cuisine + 2 halls - 2 balcons + sanitaires - N° Carte 92 92 27 - Tél. 0553.70.31.17

■ **Loue** Appart F3 neuf. 1^{er} étage. Equipé de tout au 3 Bld Millenium - Bir El Djir. ORAN - Tél. 0772.03.21.12

■ **Loue** F2 - P. cuisine - SDB - pour étudiants ou étudiants en médecine - Tél. 0556.93.49.52

■ **A vendre** Appartement F3 - 4^{ème} étage. Vue panoramique, en face Stade La Radieuse Maraval - 0771.29.95.93 - Sans intermédiaire SVP. Merci

■ **Partic.** Vend / Loue Appart F5 (115 m²) C.V. d'ORAN (Rue L. Ben M'hidi). 2^{ème} étg. Spacieux et lumineux. Conv. pour Bureaux ou Activ. libérale. Bon Voisin. Locat. 50.000 DA/mois - Vente : Prix après visite - Tél : 0675.84.58.86 ou 0772.51.20.69

■ **Vente** Appartement F3 - 4^{ème} étage. 76 m². Boulevard Millenium - N° 0777.05.35.45

■ **Loue** Appart Type F3 meublé à Belgaïd Avenue Belarbi Mohamed - Contactez Tél. N° : 0771.23.19.95

■ **Loue** 2 F3 équipés, climatisés, toutes commodités - Eau H24 - à Paradis-plage - Aïn Turck pour période estivale - Tél : 0771.49.90.31

■ **Loue** grand F2 avec terrasse pour période estivale à Paradis-plage, endroit familial - équipé, toutes commodités (clim) + Studios équipés (Clim) à Aïn Turck en face Eden - Tél : 0771.12.22.66

■ **Vente** très beau F3 neuf, meublé, avec garage à Résidence les Géranioms (îlot G. Bloc G.4) Plaza Immobilier au Bd du Millenium. ORAN - Prix négociable - Tél : 0661.24.69.34

■ **A vendre** Appartement F2 - Acté - 8^{ème} étage avec Ascenseur - 43 m² - Haï Yasmine 2 (Es-Salam) ORAN - Tél : 0661.25.49.13 ou 0771.58.18.05

■ **Vds / Ech.** F3 GDYEL. Acté au RDC pour Fonct. Libérale. Refait à neuf - Terrain à BECHAR 150 m² Haï El Badr. Acté contre Pte Villa à CANASTEL - BIR EL DJIR - Etudie toutes propositions - Tél : 0771.66.26.62 - 0661.81.68.20

■ **Rond-point** Wilaya : Loue F3 - 101 m². Haut Stand. Meublé. Ensoleillé. Toutes commodités. Sécurisé - Ascenseur - Bon voisinage - Tél : 0668.06.73.95

■ **Akid Lotfi** Millenium : Loue 2 jolis F3, neufs, ensoleillés, 80 m² chacun. 2^{ème} étage. Ascenseur. Bon voisinage - Tél : 0668.06.73.95

■ **TLEMCE**N - CHETOUANE : A vendre ou à louer Appartement F3 - 3^{ème} étage sur boulevard, bien situé (en face Mosquée) - Tél : 0553.04.38.38

■ **Loue** Studio meublé avec garage + terrasse pour 15 jours - 1 mois d'Août - Rond-point Choupot + F2 à côté Commissariat Sabah, meublé pour Août - 0551.39.05.07 - 0775.09.45.04

■ **Vends** F3 avec Désistement au RDC avec une grande cour à SID EL BACHIR - Tél : 0776.92.54.99

■ **Vends** un luxueux Appartement F2 - 4^{ème} étage à Dar Es-Salam (en face Hasnaoui) - Accepte échange contre un Terrain - Tél : 0555.76.39.03

■ **Loue** F2 ouvert. Cuisine, SDB, toilettes, dans une Maison de Maître au Rez-de-chaussée pour jeune couple à St-Eugène ORAN + Petite M.M. de 2 Pces, cuisine, courette, toilettes pour étranger - Nord-Africain à Carteaux. ORAN - Tél : 0771.36.25.87 - 0559.88.73.83

■ **A louer** Appart F4 au RDC d'une villa avec cour pour voiture situé à Fernandville / Bir El Djir - Tél : 0549.88.25.00

■ **Location** des Appartements Studio - F2 - F3 - F1 résidence familiale « Sweet Home » à Paradis - Aïn El Turck - Tél : 0661.10.51.43

■ **A vendre** ou Echange F4 - 3^{ème} étage. Acté. Avec une chambre à la terrasse - contre un petit Haoch ou F3 : Vue panoramique sur le jardin quartier Miramar - ORAN - Tél : 041.40.76.59 ou 041.33.18.56

■ **Vends** Appartement F3 - 1^{er} étage - Cité 72 Logts Haï Sabah - ORAN - Tél : 0549.36.91.29

■ **A vendre** Résidence F5, bon état, sis MARSALA BEN M'HIDI (Ex-PORT-SAY) Wilaya de TLEMCE - Sup. 100 m² - Acté - Vue sur mer. 4 balcons, dans un complexe avec gardiennage - Tél : 0662.72.35.73 ou 0776.77.04.54

■ **A.V.** F3 modifié F4 - 75 m². 1^{er} étage 500 Logts Gdyl - Prix 700 U. Nég. - Tél : 0790.88.30.91 - 0799.47.13.14

■ **A vendre** à El MOHGOUN : F4 RDC. Bloc 4 habitants : Cuisine + SDB + couloir + extension + 2 entrées + débarras - PD : 800 M ou A échanger contre plus petit à ORAN (Négociable) - Tél : 0779.98.01.51

■ **Vends** bel Appartement - Acté - 4^{ème} étage. 2 façades. 3 balcons - 92 m² - Haï Yasmine 2 - Tél : 0661.48.00.92

■ **BENI-SAF** : Loue saison estivale Apparts dans une Villa vue S/plage - Toutes commodités - Eau H24 - Garage - Tél : 0778.25.17.97

■ **PARIS** - Loue joli petit Studio équipé - 4^{ème} étage sans Ascenseur - situé République - mois Août - Sept - pas de location à la semaine - Tél : 0659.36.14.61

■ **Vends** Appartement F5 USTO-HLM - 2^{ème} étage - 3 façades - 110 m² - Acté + L.F. - Libre de suite - P.O. : 1,240 M - Tél : 0780.50.17.42

■ **A vendre** Appart individuel F2 - RDC - avec cuisine, toilettes, SDB et grande cour - Valable Bureaux ou Cabinet - Possibilité extension - Gambetta - ORAN - Tél : 0555.93.90.15

■ **Loue** des Apparts meublés et équipés et toutes commodités - Garage - Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel : Trouville - Aïn El Turck - ORAN - Tél. 0783.11.00.82

■ **A vendre** un F3, 3^{ème} étage à GDYEL. Refait à neuf - ou Echange contre un F3 ou F4 à ORAN avec rajout de ma part (+ complément) - Tél : 0771.48.57.50

■ **URGENT** : A vendre F4 au 2^{ème} étage à Canastel Coop. El Moujahidine - Acté - dans une Villa 159 m². 1.650 U Nég. + Loue F3 au 1^{er} étage Villa 3,5 U/ mois Nég. - Tél : 0696.25.10.08

■ **SIDI BEL ABBES** : Vends Appart F4 C. SB. 3 balcons. Climat. + Chauff. - 93 m² - Ligne téléphonique - Refait à neuf - 3ème étage Makam El Chadid - Tél. 0770.33.73.60



■ **TLEMCE**N : Vends Carcasse R+2 - Actée - Livret foncier et Permis de construction à OUJLIDA - Tél : 0550.18.31.00 / 0663.53.75.96

■ **A vendre** ou Echange Nouvelle Construction Villa haut standing R+2 - 380 m² - ES-SENIA - Tél : 0791.82.61.41

■ **A vendre** Maison R+2 - RC : G. S - 01 P. - Cuisine - Hawch - WC - Garage. Sup 200 m² - 1^{er} : 1 G. S. - 02 G. P. - WC - SDB. Sup 160 m² - 2^{ème} : Buanderie. Entourage. 160 m² - Tél : 0780.80.48.51 - SVP Prix après visite

■ **Vente** Maison de Maître Cité Protin. ORAN. Superficie 180 m². Composée de : Trois (03) grands pièces, une salle, une cuisine + salle de bain et 02 toilettes + une grande cour + terrasse - Tél : 0541.91.63.62

■ **A vendre** Bien Immobilier (Maison de Maître + Local) à Médina Jdida - Rue Bengana - Prix demandé : 9,5 M - Courtier s'abstenir - Tél : 0659.47.90.52

■ **Vds** Villa - Actée - R+1 - 130 m². Vue sur mer. 2 Salons + 3 Chambres - 1 Salle à Manger + 1 Cuisine + 2 SDB + à Bousfer-plage - Tél : 0661.60.44.52

■ **A louer** Maison à Kerma (ORAN) 3 Pces. Un grand Salon. Cuisine. S. de B. Terrasse + Garage - Tél : 0772.42.03.26

■ **Loue** Villa cornice oranaise. 2 étages. 5 Chambres. Piscine. Hammam. Jacuzzi. Garage pour 3 Voitures - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0771.18.96.93

■ **Vends** Chalet américain F05 + Cuisine + 02 Salles de bain + Garage + Cour sur 320 m² - Libre de suite - Camp 5. BETHIOUA - Tél : 0550.28.71.02

■ **Particulier** vend Maison de Maître à ZAHANA (CADO El Nasr) MASCARA - Superficie 489 m². Jardin + Garage. 3 Pièces + Cuisine - Prix 850 Unités négociable - Tél : 0551.85.01.47 - 0550.08.52.81

■ **A vendre** ou Echange Haoch. Sup. 58 m². 2 étages et la terrasse contre F4 - F5 - Avenue Petit Lac - Haï Daya en face la mosquée - Tél : 0796.46.54.16 - 041.74.36.48 - 0792.22.30.35

■ **Vends** Villa Cité Petit - Hôpit. Militaire. 376 m². R+1. Poss. 2 Apparts individuels. 7 Pces + 2 cuisines. 2 SDB. Hammam. B. Eau. Ch. Cent. Garage 2 à 4 voitures + Jardin - Tél : 0540.04.66.83

■ **V.** Gde Villa 260 m². 2 Façades. 2 locaux. 1 Garage (4 Voit). Cour + Puits. WC - 1^{er} : 3 Gdes pièces et Gd salon. 1 Cuisine. WC. SDB - 2^{ème} : Même chose - à St-Remy. ORAN - Tél : 0773.39.84.19

■ **A vendre** belle Villa - Actée - 221 m² à Bouisseville. Aïn Turck. Cité résidentielle - Prix Fixe : 380000000 - Tél : 0771.47.48.94 - 041.60.12.64

■ **TLEMCE**N (REMCHI) : Vends Villa 280 m² - R+2 - 2 façades + 2 garages - Tél : 0554.24.09.50 / 0663.52.92.76

■ **TLEMCE**N : Vends Villa à Bouhanak Cité 476 Lots - 20 m sur 13 m de façades avec cave - Tél : 0773.57.65.84

■ **Vend** M.M. 280 m² à GDYEL. Bâtie 220 m² : 4 Pces. Salon. Cuisine. SDB. Garage et une Cour de 56 m² - Actée + Livret foncier - N° Tél : 0777.18.69.38

■ **Vends** Maison de Maître R+1 - Actée - 5 pièces, cuisine, salle de bain, débarras (Impasse) - Tél : 0560.99.58.78 - ORAN

■ **Vends** Villa 260 m². Actée + L.F. - R+1. Quartier la LOFA. Libre de suite (Prix après visite) - Tél : 0555.42.13.97

■ **Vends** Maison de Maître 230 m². RDC + 2. RDC : Magasin. Gd garage - 1^{er} étage : 4 Pces + 1 Gde salle + cuisine. Toilettes - 2^{ème} étage : Appart. à EL-AMRIA Centre - Tél : 0774.28.62.39

■ **Vends** M. de Maître. Sup. 130 m². 2 Faç. RDC fini - 1^{er} étage avec entourage et piliers - Actée - FLEURUS - ORAN - Tél : 0772.76.71.10

■ **Affaire** à Saisir : A vendre Villa Nvelle Const. (2011 / 2012) - 201 m². 2 étages. Commerciale - Bon voisinage. Prix raisonnable et à négocier après visite. Ad : Ibn Sina. Victor Hugo près « B » - Tél : 0669.22.53.22 - 0561.69.86.63

■ **A.V.** Maison R+2 - 105 m² dans les ruelles de l'Avenue de Choupot (Cuvelier) - Tél : 0783.06.77.81

■ **Vends** Villa - Rez-de-chaussée + 1^{er} étage. 210 m² - sise à ORAN : 47, Rue Bouguendoura Senouci - St Eugène Hippodrome - Tél : 079.68.13.507 - à partir de 18 H

■ **A.V.** Habitation R+1 - 192 m² à Kara 1 - R+2 - 5 P. Hall. Cuis. Cour. Puits. SDB. WC. Garage. Local - 1^{er} : 4 P. 1 Salle. Hall. Cuis. Véranda. SDB. WC - Tél : 0797.83.66.21

■ **Loue** : Villa standing (Piscine... etc.) sur boulevard à OUED TLELAT pour Société - Magasin au centre-ville ORAN, aménagé, très luxueux - convient à tous commerce - superficie 170 m² - Tél : 0670.44.14.31 - 0667.52.91.87

■ **A vendre** Villa Millenium (Bir El Djir). Actée. R+1. Deux façades (260 m²) avec garage - Tél : 0790.82.24.87 / 0771.00.06.58 / 0771.79.82.06 - Prix après visite

■ **MARSA BEN M'HIDI** (PORT-SAY) - Vends Villa. Sup. 100 m². Composé de 06 Appartements + Garage - à 100 m de la plage - Tél : 0558.46.07.74

■ **Loue** pour l'été une Maison 3 P + C.SB + WC - Eau H24 + garage (Idéale pour une grande famille) située à 150 m de la plage familiale de Trouville - Tél : 0551.13.38.13

■ **URGENT** : A louer Villa à Canastel très haut standing de 240 m² au R.CH. avec garage, Gd jardin, F4 Logement et ou Prof. libérale à 100 m de la route principale - Etudie toutes propositions - 15 U par/mois - Tél : 0672.54.38.20

■ **A.V.** Maison de Maître 243 m² Top - Rocher en face CNS. 2,5 Milliards bonne affaire - A.V. Villa Canastel 197 m² R+1 + garage, petit jardin. 3,7 Milliards - Tél : 0550.46.12.03

■ **Affaire** à Saisir : Vds villa à Canastel 172 m². Actée. Cause départ. Quartier calme et résidentiel. R.-de-Ch. : garage, Gd Sal., Gde Cuis., hammam, WC+ SDB, Gde cour avec Dalia. 1^{er} : 4 Ch. + placards + WC. 2^{ème} : 1 Ch. + placard + terrasse - Visite au : 0558.42.78.92

■ **Vds** Villa 139 m². R+2 à Gambetta. Bien située. Toutes Commod. RDC : garage + cour - 1^{er} : Ch. - Sal. - Cuis. - hall - WC. Douche - 2^{ème} : 4 Ch. - WC. Douche + Gde terrasse avec buanderie. Vue sur ORAN - Tél : 0771.65.78.91

■ **Loue** Immeuble en R+4 étages, entièrement aménagé en Bureaux au Centre-ville d'ORAN à 200 m du lycée Lotfi - Contact : 0792.82.24.21

■ **Vends** au Camp 5 (BETHIOUA) une Habitation de 310 m². Actée. Composée d'un R+1 et un Bungalow y compris cours et jardin avec toutes les commodités - Tél. 0790.44.01.47

■ **Vds** belle Villa 1.700 m². 3 Faç. avec puits, piscine. Bâti 300 m² + Gd jardin 1.400 m² face au Rond-point de la sortie de REMCHI pour aller à TLEMCE. Le terrain commercial idéal pour : Showroom - Hôtel - Clinique - Salle des fêtes - Tél. 0664.14.40.14

■ **A vendre** : Villa à Gambetta 50 m² de type colonial. 2 cours + un jardin + 3 chambres et un grand salon + un garage extérieur - Tél. 0557.16.37.27 - 0550.94.18.03 - Curieux s'abstenir

■ **A.V.** belle Villa 350 m² - Acté - Bouisseville. A. El Turck - W. ORAN - 6 Pces. 3 SDB + jardin. Gd garage 5 Vhles. Toutes commodités. 2 niveaux. Prix après visite - Tél. 0555.61.53.11

■ **Vends** Villa Mimosas R + 2 étages sur 224 m² - Tél. 0774.37.56.53 - 0559.13.93.94

■ **A.V.** à Cité Djamel ancienne Maison. Sup. totale 340 m², bâtie 110 m². Façade 14 m - Prix de vente 4,5 milliards de centimes - Tél : 0554.25.45.73

■ **Vends** Villa 225 m². R+1 avec possibilité de construire le deuxième ou plus formant un angle droit - Acté et libre de suite à Tamzoura à 35 Km d'Oran - Tél. 0661.26.70.56

■ **A vendre** Villa R+2 - 300 m² - à Cité Petit - ORAN + Loue Local 45 m² à Gambetta 70.000 DA/mois - Tél : 0770.54.18.84

■ **A vendre** Villa à Boutléils 140 m² - 2 façades + jardin + garage. 4 P + 2 salons + cuisine. 2 SDB. 2 terrasses. Bâche d'eau - Acté + Livret foncier - Tél. 0540.39.75.18



■ **TLEMCE**N : Importante clinique recrute Médecins Dialyseurs et Infirmiers Dialyseurs - Salaire intéressant. Bonne condition de travail - Tél : 042.27.59.31/32 - Mob : 0555.87.94.82

■ **Résidence** cherche Gérant sur corniche oranaise - Contactez : Tél : 0771.18.96.93

■ **A** ORAN (Haï Belgaïd) - Cherche une Jeune Fille ou une Femme bien motivée pour garder une vieille femme malade et vivre avec elle (7 J/7) et Jour et Nuit - Prix offert : 15.000 DA/mois - Tél : 0550.48.38.13

■ **Restaurant** - Pizzeria cherche (URGENT) : Serveurs - Pizzaiolos - Cuisiniers - Spe. Crêperie - Appelez le : 0558.26.06.57

■ **Magasin** à ORAN recrute : 01 Assistant (e) de Direction - 02 Commerciaux - 01 Secrétaire Commerciale - Envoyez vos CV avec photos à : orancoif@gmail.com

■ **Complexe** Avicole à l'Ouest recherche un Chef d'élevage avec expérience « Poule pondeuse » diplôme Zoo-technicien - Vétérinaire... etc. Profil dynamique et meneur d'hommes - CV par mail : chefrecrute@gmail.com

■ **Société** privée recrute Aide Comptable - Expérience exigée en Facturation - Mouvement de caisse - recrutement@cgi-dz.com

■ **Importante** société recrute : Ingénieurs VRD - Techniciens VRD - Maîtrisant : Office, AUTO CAD et COVADIS - (01) Chauffeur - (01) Secrétaire bilingue (arabe - français). Expérience : 5 ans - Envoyer demande et CV par e-mail : betrecruteoran15@yahoo.fr

■ **Entreprise** en Bâti. à ORAN cherche pour un grand chantier à MECHRIA : Opérateur Pompe à béton - Menuisier Poseur - Maçon - Coffreur - Ferrailleur - Manœuvre - Mètreur Vérificateur - Peinture sous-traitance - Mob : 0770.98.23.95 - Tél/Fax : 041.24.17.20

TERRAINS

■ A louer un Parc à la Zone Industrielle HASSI LABIOD - Sup. 20.000 m²- Tél N° : 0560.11.39.69

■ A vendre Lot Terrain à BOUZEDJAR-Plage - Sup. 5 Hectares - N° 0798.55.68.18

■ Vends Lot de Terrain. Superficie 240 m² - Acté - Viabilisé et situé aux 99 Lots Plateaux Nord dominant la ville d'ARZEW sur la nouvelle route Oran / Arzew - S'adresser au N° 0542.74.35.50

■ A vendre Lot Terrain 750 m² deux façades avec Permis de construire R + 10 à Maraval (Glacière) - Tél : 0556.79.57.49 - 0771.93.24.76

■ Vds des Terrains à Bir El Djir 129 m² + 144 m² + 154 m² + carcasse 150 m² à Canastel R + 12 finie à 70% + F3 1^{er} étg. USTO à côté Pyramides + F4 Imama 4^{ème} étg. Tlemcen 80 m² - 0550.13.71.53 - 0771.30.87.81

■ Particulier vend Lot de Terrain 230 m² vue sur mer à Khemisti-Ville au bord de la route - t2L/ 0769.26.55.44

■ A louer petite Ferme. Superficie 1 Hectare avec petit Hangar + Maison F3 + Puits + Electricité + 90 Arbres d'olive à TAFRAOUI - Tél : 0771.51.78.15

■ Vends 7.000 m² (Agricole) - Acté - Clôturé à El Hamoul. El Kerma - Senia. ORAN. 4.000 DA/m² - Tél : 0540.99.87.80

■ A vendre une parcelle de Terrain Agricole de 10 Hectares - Actée + Livret foncier - à 200 m de l'autoroute ORAN - MOSTA entre Bethouia et Mers El Hadjadj - Tél. 0550.20.68.50

■ Vends Lot de terrain 400 m². Double façade - Acté + Livret foncier - à Sidi Lahcen - SIDI BEL ABBES - Tél : 0667.49.05.55

■ Vds à ARZEW - ZABANA : Lot Terrain 200 m² - 3 façades - Acté avec P.C. - Vue panoramique sur mer - Curieux s'abstenir - Visite sur RDV - Tél : 0795.30.99.93

■ TLEMEN : Vends Terrain de 302 m² - Acté + Livret foncier - situé au centre-ville (Haï Agadir) - Tél : 0542.84.87.76

■ Vente de Terrains de 109 m² à 200 m² - Actés et viabilisés dans un Lotissement clôturé avec gardien à Gtini (BOUFATIS) - Prix intéressant - Tél : 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42

■ A.V. Terrain 1.200 m² en face Chérif Othmane Pont Zabana - A.V. Terrain 1.316 m² en face Ayl vue sur mer 22 millions le m² - Tél : 0550.46.12.03

■ Vends Terrain nu de 396 m² entre la Pépinière et le Millenium - Contact : 0659.20.93.39

VEHICULES

■ Location de Voitures vous propose des Véhicules Touristiques Tout Options (avec des Remises pour le mois) - Tél : 0558.80.12.30

■ Cherche à louer Camion Frigo : KIA K2700 - HYUNDAI H100 - MASTER - Tél : 0795.74.32.86

■ A vendre Tracteur marque MAS-FERGUSON. Puissance 375 Chevaux - Tél : 0795.19.00.93

■ Location Camion à benne 2,5 T (Année 2015) pour une Société privée ou étatique - Tél : 0777.76.30.12

DIVERS

■ ORAN - Un DJ Animateur professionnel cherche une Salle des fêtes pour installer son Matériel Sono - Tél : 0771.84.21.98

■ Vente : Briques réfractaires - Ciment - Dalles - Groupe KOMATSU 200 KW. Bon état - N° Tél : 0771.92.73.42

■ Vente de Matériel complet de pizzeria à un prix exceptionnel - Appeler vite au Tél : 0552.77.15.90 - 0770.50.23.77

■ Médecin Généraliste cède Appareil de Radiographie : TROPHY N 50 avec Casquettes - Grilles et Accessoires pour développement manuel - Tél : 0770.89.29.45

■ Vends Glaceuse Cylindres ROBB SET 150 Italy avec Rodoirs : L 31 Diam. 31 - 51 mm - L 50 : Diam. 51 - 74 mm - R. Universel automatique 350 S : Diam. 62 - 300 et Porte Abrasifs avec Pierres n'a jamais servi - Tél : 0541.68.96.07 / 0662.08.63.71

■ ARZEW : L'Institut IMAGE agréé lance une Formation d'Agent de saisie pour 2015/2016 pour toute personne ayant un niveau de 4^{ème} AM et plus - Envoyez vos inscriptions à : contact@institut-image.com

■ A vendre Chambre Froide « Négative » marque AREVALO espagnole. 12 mètres cubes - Très bon état - Tél : 0792.56.81.99 - 0549.75.96.81

■ Achète un Dateur électronique avec Tapis pour sachet de diouls de préférence marque DOMINO - Tél : 0661.26.70.56

■ Cours de Physique et Maths pour Terminale - Bac : S-M-TM - Tél : 0668.83.71.55 - à côté du lycée Ben Othmane

Association solidarité des pharmaciens : ASPO

AGREMENT 1710
Tél : 0549235506

LETTRE OUVERTE A SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRESIDENT

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE

MONSIEUR LE MINISTRE DE LA SANTE

Alerte à tous nos aimables responsables, les autorités algériennes, les acteurs de la santé, pour un fléau qui commence dans le monde du médicament en Algérie et qui bouleverse toute notre société ; c'est LA CONTREFAÇON DES MEDICAMENTS.

Notre association qui est la seule association qui existe en Algérie pour le pharmacien avec un agrément, un siège et plus de 4000 pharmaciens adhérents et 28 wilayas qui nous représentent, a osé soulever ce problème le 23/05/2015 dans un immense congrès international qui a rassemblé plus de 56 laboratoires, importateurs, distributeurs, 780 pharmaciens de différentes wilayas y compris les autorités et les médias.

Le 27/05/15 : Malheureusement tout de suite après ce congrès fabuleux, notre ASPO a reçu des menaces ouvertes de la part de certains hommes d'affaires industriels ici à ORAN en présence de témoins, et depuis le mois de MAI 2015 : toute cette magnifique association est sabotée suite aux ordinateurs qui ont été saisis, le harcèlement dans des conditions anormales et surtout des procédures non fondées !

ASPO a témoigné à toutes les autorités, plus de 200 acteurs de santé ont déposé des plaintes, et nous programmons une manifestation nationale sur les voies publiques, de plus de 1.000 pharmaciens et vendeurs en pharmacie après l'accord des responsables.

Nous sollicitons votre intervention immédiate, pour les pauvres organismes comme nous qui activent dans l'intérêt du pays mais une fois les grands loubards agissent contre nous, c'est leur argent qui est utilisé... Et désormais il n'existe pas de pouvoir contre l'argent, mis à part votre aimable intervention. Vous êtes les seuls responsables aptes à sauver le pays de ces grands problèmes dont la seule victime c'est le citoyen algérien, car un médicament contrefait peut tuer facilement un de nos malades.

Pour toutes précisions et informations contactez ASPO : 0549 23 55 06.

ASPO

Association Solidarité des Pharmaciens
et Vendeurs en Pharmacie
- ORAN - Tél 05 49 23 55 06

GRUPE INDUSTRIEL DES PRODUCTIONS LAITIÈRES GIPLAIT / SPA

Laiterie le Littoral Mostaganem
CAPITAL SOCIAL : 290.480.000 DA

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 01/2015

La Laiterie le Littoral, sise à la zone d'activités de la Salamandre Mostaganem, lance un Avis d'Appel d'Offres National et International pour la fourniture, installation et mise en marche :

1 - Un (01) Réfrigérant d'eau Atmosphérique.

Les fournisseurs intéressés peuvent se présenter à la Laiterie le Littoral zone d'activités la Salamandre Mostaganem pour retirer le Cahier des charges contre le paiement de la somme de Dix Mille Dinars (10 000 DA). Les offres réglementaires (Technique et Commerciale) doivent parvenir sous pli fermé et anonyme portant la mention :

A ne pas ouvrir

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 01/2015

La date limite de dépôt des offres est fixée à trente (30) jours à 13 h 00 à compter de la première date de la parution du présent avis d'appel d'offres dans la presse nationale. Les soumissions qui parviennent après la date limite des dépôts des plis ne seront pas prises en considération. Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis qui aura lieu en séance publique à 14 h 00 le même jour de date limite des dépôts des offres à l'adresse précitée. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite des dépôts des offres.
La Direction

PENSÉE

Une pensée pour

**NASSIM
TABET-AOUL.**

Cela fait déjà 15 ans, 1^{er} Août 2000 / 1^{er} Août 2015, que mon fils

NASSIM
m'a quitté pour un monde meilleur.
Que ceux qui se souviennent aient une pieuse pensée pour lui.
Repose en paix mon fils, ton absence à mes côtés m'est de plus en plus intolérable.
Ton père Noureddine



PENSÉE

A notre cher père, grand-père et mari

**TOUAF
LAHOUIARI** dit « **HOUIARI ONE** ».

Déjà 02 ans, triste et amer fut le jour du 01/08/2013, pour nous c'est comme si tu nous avais quittés hier, laissant derrière toi un grand vide que nul ne peut combler. Ton visage, ta voix, ton sourire et ta bonté sont gravés à jamais dans nos cœurs. En ce douloureux souvenir, tes filles, tes petits-enfants, ta femme et surtout tes amis demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Repose en paix.



40ÈME JOUR

**BENZIANE
KHALADI**

Cela fait 40

jours que tu nous as quittés, le 22/06/2015 à l'âge de 64 ans.
Nous ne t'oublierons jamais. Tu resteras gravé dans notre cœur.
Ta femme, tes enfants, ta sœur prient tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi. Que Dieu t'accueille dans Son Vaste Paradis.
Ta fille HANANE



PENSÉE

Melle **BENEDDINE
Khadidja**

31/07/2013 - Plus le temps passe plus ton manque grandit, plus tu nous fais dire que tu existes toujours parmi nous. Tu partages nos quotidiens et nos pensées tendrement ; tu pleures, tu rigoles et surtout tu nous consoles de la façon très spéciale à toi. Dieu a repris notre fleur et nous a laissé son parfum à jamais.
Pieuse pensée de la part de ta très chère mère qui te pleure toujours.
Tes sœurs et frères.
ALLAH YARHMAK. Nous ne t'oublierons jamais.
Ta famille BENEDDINE d'ORAN



PENSÉE

A notre chère **TAMANI
BATACHE**

Ses sœurs, ses cousins et cousines, ses neveux et nièces se souviennent d'une femme admirable de bonté, de générosité et surtout d'un immense amour pour l'ALGÉRIE.
Deux années que tu as rejoint l'ÉTERNEL. Puisse-t-Il t'accorder Sa Sainte Miséricorde et t'accueillir en Son Vaste Paradis !
INCHA'ALLAH !
Famille BATACHE - SAIDI et BENKHEDDA de CHLEF - ORAN - ALGER



PENSÉE

A notre chère maman

**Mme Vve
BATACHE née
BENBERKANINE**

KHEIRA
Le 31 Juillet 2001, il a plu à Dieu Le Tout-Puissant de te rappeler à Lui pour un monde ô combien meilleur !
Repose en paix ma douce maman ! Nous t'aimons très fort.
Famille BATACHE - SAIDI - BENBERKANINE de CHLEF - ORAN et BÂLE.

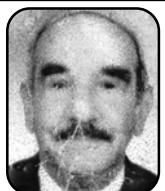


CONDOLEANCES

Le Président-directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE « Le Quotidien d'Oran » présentent leurs sincères condoléances à leur sœur et amie Madame BELBACHIR Nadjat à la suite du décès de sa mère et l'assurent de leur profonde compassion.

PENSÉE

En ce jour douloureux et inoubliable le 1^{er} août 2011, nous a quittés à jamais notre cher père et grand-père **El Hadj Djebbari Mohamed Benamer.**
Que Dieu l'accueille dans Son Vaste Paradis. Allah Yerahmek ya papa.
Ta fille Esma et ton épouse.



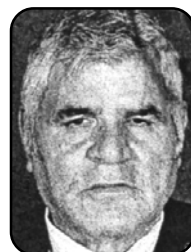
Entreprise de Travaux Publics Recrute

- 02 Topographes. - 01 Assistante de Direction : (Résidant sur l'axe : El Kerma - Es-Sénia - Misserghine - Tafraoui)
- 01 Comptable (F) (Licence comptabilité) : Exp. 03 ans.
Envoyez vos C.V. par Mail à : pdg@injazeldjazair.com
recrut-injaz@hotmail.com - Mob : 0770 89 50 14

DÉCÈS

La famille HAMMADOU a l'immense douleur de vous annoncer le décès de leur très cher et regretté père, grand-père, frère, oncle, cousin, **HAMMADOU Hamidou** survenu le 28/07/2015 à Roubaix à l'âge de 78 ans.

Il a su tout au long de son existence, nous réchauffer par son amour, sa gentillesse et sa capacité à toujours être à l'écoute des personnes qui lui étaient chères.
Afin que nous puissions, tous ensemble, lui rendre un dernier hommage, l'enterrement aura lieu le Jeudi 30 Juillet 2015, après la prière de l'Aasr au cimetière de GUEDHIA (ROUIBA).
En cette douloureuse circonstance, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée.
Ina Lillah Oua Ina lleyhi Radjioun.



AGENCE EL HIDHAB AGENCE AGREEE PAR LE MINISTERE DU TOURISME

Membre I.A.T.A. / A.T.A.F.

39, Bd Emir Abd-El-Kader ORAN -
Tél : 041 39 43 25 / 0541 47 56 33 /
0554 39 51 90

HADJ 2015

- Organise Hadj 2015 (Passeport spécial Hadj Korea) avec hébergement MEKKA - MEDINA en chambre double - triple - quadruple - en demi-pension. (Proche des Haramaines).
- HOTEL MEKKA 290 mètres
- HÔTEL MEDINA 200 mètres
- Transport - Conseils religieux - Encadrement - Mina - Arafat avec guides professionnels
- Départ / ORAN - JEDDAH - MEDINA - ORAN le 14 Septembre 2015 avec SAUDIA AIRLINES

Immigration Aux abords du tunnel sous la Manche



Par Clément Zampa de l'AFP Dans le bus n°1 de Calais qui mène au tunnel sous la Manche, une dame s'agrippe à son sac à main.

Autour d'elle, des Erythréens, des Afghans, des Soudanais. Ce mercredi comme chaque soir: ils vont tenter de quitter clandestinement le nord de la France pour l'Angleterre. Quand on campe dans la «New Jungle», le bidonville des migrants de Calais, l'itinéraire est tortueux pour espérer, peut-être, gagner Londres, en échappant à tous les contrôles et obstacles.

Il faut d'abord longer, le soir, le chemin de fer jusqu'à l'arrêt d'un autre bus, n°2. Une vingtaine de personnes sont déjà là, équipées pour la nuit: anorak contre le froid, keffieh contre les gaz lacrymogènes de la police, gants contre les barbelés qui clôturent le site d'Euro-tunnel. Quand l'autocar arrive, deux agents s'assurent que les migrants règlent leur ticket, un euro. «Parce que sans ça, ils se feraient un plaisir de pas payer», bougonne l'un d'eux.

La correspondance avec la ligne n°1 s'effectue au centre de Calais. Là, d'autres migrants, peut-être des Syriens, se joignent au groupe. Sans un mot.

A la descente du bus, dans une zone résidentielle aux maisons de briques rouges, la cohorte des clandestins s'est allongée. Une cinquantaine d'entre eux longent en silence

un supermarché discount, sous le regard blasé des habitants. «Quand ils passent, ils nous regardent en se foutant de nous», maugrée un riverain moustachu, campé en tongs et chaussettes, bras croisés, devant son entrée. Pour les migrants, la prochaine épreuve arrive: traverser l'autoroute à six voies, à plusieurs reprises, en ignorant les coups de klaxon et en gardant toujours un oeil sur les enfants. Chacun a son chemin pour rejoindre les abords du tunnel, mais au final, beaucoup se retrouvent au même endroit: un champ face à une station d'essence, où l'on pénètre en enjambant une barrière en fil de fer. C'est un espace accidenté, avec un vaste lac artificiel, d'où l'on aperçoit la gare et les trains, où les migrants espèrent se cacher pour traverser la Manche de nuit. Un objectif hasardeux: neuf ont trouvé la mort depuis début juin. Le dernier décès remonte à mardi.

«GO ! GO ! GO !»

Les clandestins, dont le nombre dépasse désormais la centaine, attendent avachis dans l'herbe, face à une dizaine de gendarmes. «Go ! Go ! Go !», hurle soudain un homme en veste grise, entraînant dans son sillage des dizaines de personnes, qui se lèvent d'un bond et courent dans tous les sens.

Les gendarmes ne résistent pas longtemps avant de les

laisser filer. «C'est bon, c'est bon...», grommelle leur chef.

Le pschitt des bombes lacrymogènes, le hurlement des sirènes et le bourdonnement de l'hélicoptère ne sont là qu'en gadget. Les migrants avancent par à-coups: ils sprintent jusqu'à croiser de nouveaux gendarmes-qui crient mollement «Go back !» -, mais renoncent toujours face au nombre.

Il leur faut ensuite se frayer un passage vers les rails, bordés par un fossé rempli d'une eau crasseuse et une clôture d'au moins 3 mètres de haut surmontée de barbelés. Le tout sous la lumière de puissants projecteurs. Certains y parviennent, ponctuellement, à un endroit où le barbelé est endommagé, à la faveur d'un pont de fortune -des branches-au-dessus du fossé, et d'une corde bricolée... avec un pull-over. Ils s'évanouissent ensuite dans l'obscurité. Mais la plupart des migrants restent groupés sur la route principale, devant la sortie des véhicules qui ont traversé la Manche. Une grille leur bloque l'accès aux trains tout proches. «Open!», implore l'un d'eux, désespéré. Ils s'assoient, bloquant la circulation pendant au moins une heure, avec l'espoir vain de contraindre les forces de l'ordre à les laisser passer. Puis ils renoncent, pour cette fois. Certains vont rester la nuit. Tous retenteront leur chance demain.

L'homme gardera un rôle clef dans la conduite des voitures autonomes

Le but est de rendre les voitures autonomes les plus fiables possibles mais l'humain doit toujours pouvoir prendre les commandes en cas d'accident», soutient jeudi à l'AFP Luc Steels, chercheur belge en intelligence artificielle, à l'occasion de la Conférence internationale sur l'intelligence artificielle (IJCAI) à Buenos Aires.

Les voitures robotisées ont toutes déjà un conducteur de sécurité à bord qui peut intervenir en cas de défaillance. «Sur l'autoroute, les voitures autonomes seront plus sûres, faciliteront le trafic et utiliseront moins d'énergie», explique Luc Steels. «Sur les longs trajets, la concentration et la capacité de réaction du

conducteur diminue, il y aura donc moins d'accidents avec les véhicules autonomes», complète-t-il. «Dans dix ans toutes les voitures pourront être autonomes. En termes de technologies c'est largement faisable» affirme le chercheur de l'Université Pompeu Fabra de Barcelone et ex-MIT. Plus de 20 voitures autonomes conçues par Google sont actuellement testées sur les routes californiennes.

Une dizaine d'accidents mineurs se sont produits depuis le début du projet il y a six ans, mais elles n'ont été à l'origine d'aucune de ces collisions, affirme sur son blog Chris Urmson, chef du programme des voitures auto-

mes chez Google. Un débat s'est ouvert dans la communauté scientifique sur les dangers de la robotique, notamment dans l'industrie de l'armement. Luc Steels a signé la lettre ouverte écrite par des milliers de scientifiques à l'ONU pour demander l'interdiction des «robots tueurs» car «les décisions concernant vie et mort doivent rester dans les mains de l'humain.» Cependant le chercheur insiste sur les avancées permises grâce aux algorithmes mathématiques: «Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain.

Les technologies de l'intelligence artificielle sont très utiles et performantes si elles laissent une place à l'intuition humaine».

Drones et laser pour accéder à internet

Par Sophie Estienne de l'AFP

Accéder à internet grâce à un réseau de drones solaires et de lasers: le projet un peu fou de Facebook commence à prendre forme, avec des avancées technologiques permettant désormais des essais en vol. Le réseau social américain a annoncé jeudi avoir achevé la construction du premier de ces drones à échelle réelle. Conçu au Royaume-Uni et baptisé Aquila, c'est essentiellement une grande aile en fibre de carbone, d'une envergure similaire à celle d'un Boeing 737 mais d'un poids inférieur à une petite voiture, pas plus de 450 kilos une fois embarqués les équipements de communication. «Une étape importante» a parallèlement été franchie avec la conception en laboratoire d'un système de «communications laser qui peuvent atteindre des dizaines de gigaoctets par seconde, soit environ 10 fois mieux que le plus avancé actuellement», a indiqué Yael Maguire, l'ingénieur à la tête du «Connectivity Lab», l'équipe de Facebook chargée des recherches sur les nouveaux moyens d'accéder à internet, lors d'une présentation au siège du groupe à Menlo Park.

Ces lasers pourraient aussi toucher une pièce de 10 cents à presque 18 kilomètres de distance. Cette très grande précision est nécessaire, car Facebook veut les utiliser pour faire le relais entre des équipements de communication au sol et des drones évoluant à une certaine distance et à très haute altitude (entre 60.000 et

90.000 pieds, soit 18 à 27 kilomètres) ainsi qu'entre les drones eux-mêmes, créant ainsi un véritable réseau. «Il y a beaucoup de parties mouvantes qui doivent bouger de concert pour garantir que ça fonctionne», a reconnu Yael Maguire. Mais le résultat ressemble à «une charpente d'internet avec des lasers dans le ciel».

LANCEMENT PAR MONTGOLFIÈRE

L'équipe prévoit des tests en vol durant la seconde partie de cette année, probablement aux Etats-Unis.

Le drone devrait être lancé depuis une montgolfière, pour s'extraire plus rapidement et facilement de l'espace aérien utilisé par les appareils de transport conventionnels. Une fois à son altitude de croisière, l'appareil évoluera en cercles à une position relativement stable, depuis laquelle il couvrira une zone au sol d'environ 50 kilomètres de diamètre.

Les drones ne sont qu'un des moyens avec lesquels Facebook envisage d'étendre la couverture mondiale d'internet aux quelque 10% de la population mondiale qui n'y ont selon lui toujours pas accès, en particulier dans les pays émergents, avec une initiative baptisée Internet.org. Il avait lancé l'été dernier dans ce cadre une application mobile donnant accès à une version «allégée» de la toile, avec quelques services en ligne jugés de base.

La Zambie avait été le premier pays à en bénéficier. D'après les ingénieurs de Facebook, le réseau par dro-

nes devrait donner accès à l'intégralité d'internet. Les appareils seraient surtout utilisés dans des zones suburbaines et rurales, ou pourraient «apporter rapidement de la connectivité dans une zone qui en a besoin», après une catastrophe naturelle par exemple, a fait valoir jeudi Jay Parikh, vice-président de Facebook chargé des questions d'ingénierie. Dans les zones encore moins densément peuplées, le groupe envisage plutôt de recourir à des satellites dont la couverture est plus étendue que les drones, mais le coût plus élevé. S'il investit dans la recherche, Facebook ne compte pas opérer lui-même ce réseau. «Notre objectif est de fournir la technologie à d'autres partenaires», comme des opérateurs de communications ou des gouvernements, a noté Jay Parikh. A l'instar d'autres projets concurrents, comme Loon de Google qui teste entre autres l'utilisation de montgolfières à la place des drones, le système ne sera probablement pas opérationnel avant plusieurs années. M. Parikh a évoqué des obstacles «énormes» à franchir, notamment pour améliorer l'autonomie des drones, actuellement de seulement deux semaines quand l'objectif est d'atteindre trois mois en vol.

En termes réglementaires également. On est encore «dans des territoires inexplorés», a reconnu Yael Maguire, relevant que dans les conditions actuelles, il faudrait une personne pour surveiller chaque drone. Mais «il y a du soutien dans le secteur pour essayer d'assouplir cela», a-t-il noté.

Mexique: un camion percute une procession, 26 morts



Vingt-six personnes, dont quatre enfants, ont été tuées par un camion ayant percute mercredi une procession religieuse dans l'Etat mexicain de Zacatecas (nord), selon un nouveau bilan officiel publié jeudi. Une centaine de personnes ont également été blessées lors de cet accident survenu sur la route principale de la petite ville de Mazapil (16.000 habitants). Plusieurs centaines de pèlerins marchaient en direction d'une église du 18e siècle mercredi en fin d'après-midi lorsque ce camion, chargé de sable, les a percuteés après que ses freins eurent

visiblement lâché, selon les autorités. Le camion a traversé la chaussée, percute d'autres véhicules ainsi que la façade d'un bâtiment avant de se renverser.

Des traces de sang étaient encore visibles sur les lieux du drame jeudi matin. Quatorze personnes sont décédées sur les lieux de l'accident, les autres ont succombé à leurs blessures à l'hôpital. Le nombre de morts s'élève désormais à 26, selon la ministre de la Santé Mercedes Juan Lopez. La ministre a par ailleurs indiqué sur une radio nationale que 120 personnes avaient au total été blessées.

Parmi elles, 42 se trouvaient toujours hospitalisées, dont 10 dans un état grave. Les enfants décédés étaient âgés d'un, trois, quatre et cinq ans, a indiqué à l'AFP la procureure de l'Etat de Zacatecas Leticia Catalina. Selon les témoins, le chauffeur serait parvenu à sauter du véhicule avant l'impact final. Il a ensuite pris la fuite. «Il a été identifié et nous le recherchons», a indiqué la procureure. La procession se déroulait au premier jour d'une semaine de célébrations religieuses à laquelle participaient plus de 1.000 personnes venues des communautés rurales voisines.



07.30 Emission sabah el khir
10.00 Feuilleton arabe el ghoulfran
11.00 Dessin animé ferqat el moudjazifine
11.25 Emission Sahla mahla
12.40 Emission el djaiche el watani el chaabi
13.00 Journal télévisé

13.30 Feuilleton : selma
15.00 Série : methode zoé
15.50 Film d'animation rihla il ghaba
16.50 Emission aalem el hayawanat
17.15 Feuilleton : chitaa barid
18.00 Journal télévisé amazight
18.20 Emission : Zaine darek

18.50 Emission de jeux oume wa ilaabe

20.00 Journal télévisé
21.05 Emission lil fan el djazairi asma
22.10 Film ma fille en danger
23.30 Emission : night bus



19.55 Fort Boyard



Une nouvelle équipe part à l'assaut du fort et du trésor. Ce dernier est jalousement gardé par le père Fouras et les meilleurs candidats des saisons précédentes comme l'ancien footballeur Pascal Olmeta ou encore le danseur et chorégraphe Brahim Zaibat. Les valeureux candidats sont : les comédiens Vincent Desagnat, Danièle Evenou et Nadège Beausson-Diagne, les animateurs Cartman et Anne-Gaëlle Riccio et la présentatrice météo Fanny Agostini.
22.10 On n'est pas couché



19.50 Commissaire Laviollette



- Le secret des andrônes

Au cours d'un concert lyrique, une femme est précipitée du haut d'un balcon. Il s'agit de Jeanne, la jeune infirmière de la veuve Gobert paraplégique et ancienne figure de la résistance locale. Sur le corps de la victime, le commissaire découvre une vieille carte de visite au nom de Gilberte Valaury, que tout le monde nie avoir connue. Très vite, deux autres femmes liées à la veuve sont précipitées dans le vide. Aidé de son ami le juge Chabrand et par Solange, sa fidèle servante, le commissaire Laviollette va mener l'enquête.

21.35 Soir 3
21.55 Enquêtes réservées



11.25 Les escapades de Petitrenaud
11.55 Des trains pas comme les autres
12.25 Festivals du monde
13.15 Les 100 lieux qu'il faut voir
14.15 Les dessous de
15.05 Vu sur Terre
16.03 Champions de France
16.05 Sauvés de l'extinction
17.05 J'irai dormir chez vous
18.00 La maladie de Lyme, quand les tiques attaquent !
19.00 Une maison, un artiste
19.40 Echappées ...
21.10 Les routes de l'impossible
22.00 Piège mortel pour les mastodontes



07.00 360°-GEO
09.30 Au coeur du monde arctique
10.15 Par avion
12.30 360°-GEO
13.25 Entre terre et ciel
14.25 Au coeur du monde arctique
16.35 Le ventre de Lyon
17.20 Cuisines des terroirs
17.50 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.00 Personne ne bouge !
19.35 Scandale
19.45 Pictures for Peace
19.50 Mémoires de volcans
21.15 Jimi Hendrix
22.45 The Doors, Feast of Friends



11.03 Paysans du monde
11.30 Journal rtbf
12.03 Secrets d'histoire
13.45 Épicerie fine
14.12 Vu de l'intérieur
14.37 D6bels on stage
15.05 La télé de a@z
15.36 Des trains pas comme les autres
16.30 64' le monde en français
17.17 L'invité
17.25 64' l'essentiel
17.30 Tecnica-maxi-race 2015
17.57 Acoustic
18.30 Journal fr 2
19.04 Goodbye morocco
20.43 La troisième main

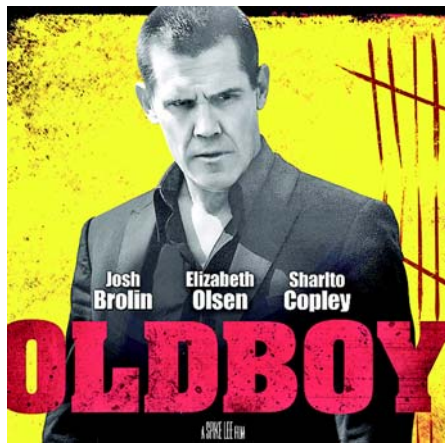


TF1 19.55

CULTURE GÉNÉRALE : LA FRANCE PASSE LE TEST

Présenté par Carole Rousseau, Christophe Beaugrand

Les animateurs proposent un grand test de culture générale composé de 49 questions réparties en plusieurs thématiques : société, art, littérature, divertissement, animaux, histoire, sport, géographie, science et vie. Sur le plateau, s'affrontent 6 groupes de 50 personnes : professeurs des écoles, footballeurs, joueurs de pétanque, élèves de grandes écoles, artisans et mannequins maillot. Jarry, Frank Leboeuf, Chris Marques, Karine Ferri, Sophie Tapie et Nadège Beausson-Diagne ont aussi accepté de relever le défi. Les téléspectateurs sont également invités à participer via le site Internet et l'application de la chaîne.



CANAL+ 19.10

OLDBOY

Réalisé par Spike Lee
 Avec Josh Brolin, Elizabeth Olsen, Sharlito Copley, Samuel L Jackson,...

En 1993, Joe Doucett, employé d'une agence de marketing, mène une vie dissolue. Entre sa relation houleuse avec son ex-épouse et ses problèmes d'alcoolisme, Joe perd le contrôle de la situation. Mais le pire reste à venir : au cours d'une nuit d'ivresse, Joe est enlevé et enfermé dans une cellule par des inconnus. En captivité, il apprend que son ex-femme et sa fille ont été assassinées. Au bout de 20 ans, il est relâché, sans explications, par ses mystérieux ravisseurs et décide de se venger.



RTL9 19.40

LE TEMPS D'UN AUTOMNE

Réalisé par : Adam Shankman
 Avec : Shane West, Mandy Moore

Dans les années 1990, dans la bourgade de Beaufort, en Caroline du Nord, près de Morehead City. Landon Carter est un lycéen insouciant qui fait souvent le mur pour retrouver ses camarades de classe. Pour se faire pardonner d'un coup fourré, Landon doit donner, en compagnie de la candide Jamie, la fille du pasteur baptiste, des cours de soutien scolaire et participer à la pièce de théâtre annuelle de l'école. Cela devrait le remettre dans le droit chemin. Peu à peu, cet étudiant vantard et superficiel va sympathiser avec Jamie, qu'il qualifiait naguère de sainte-nitouche et d'introvertie. Cette dernière, pourtant très sensible et débordante de vie, se refuse curieusement à donner libre cours à ses sentiments.



22.30 New York Unité Spéciale



-Crime sur ordonnance

Saison : 3 - Episode : 1

Megan Ramsey se rend au commissariat de police et porte plainte pour viol. Benson prend la déposition de la jeune femme. Cette dernière accuse aussi son père, Evan Ramsey, à la tête d'une puissante entreprise pharmaceutique, d'avoir abusé d'elle. Elle craint qu'une de ses jeunes sœurs ne subisse le même sort.



19.55 Scandal



- Dépendances

Saison : 3 - Episode : 4

Le sénateur Richard Meyers est accusé du meurtre de Désirée Oaks, une femme à qui il avait envoyé des photos de lui, et qui le faisait chanter. Son épouse, Shelley, affirme qu'il se trouvait avec elle au moment du crime. Olivia et son équipe, en mal de clients, acceptent de le défendre. Jake Ballard décide de quitter l'appartement d'Olivia et de rentrer chez lui...



21.40 Conversation secrète



Michel Denisot propose un entretien qui épouse les formes de la confiance avec le Premier ministre, Manuel Valls. Au fil de cette interview intime, réalisée à Evry, le chef du gouvernement se livre sur son enfance dans le quartier de la cathédrale où il a été baptisé avant de s'y marier bien plus tard. La conversion en compagnie de Michel Denisot se poursuit ensuite à Paris, dans l'appartement familial du Marais.

22.35 Zapping de la semaine
22.55 Le journal du hard



07.10 Green Lantern
08.25 Les Tortues Ninja
09.15 Star Wars Rebels
10.05 Slugterra : les mondes souterrains
10.50 LoliRock
11.10 Des baskets dans l'assiette
11.15 Les zouzous
12.45 Un gars, une fille
15.00 Brooklyn Nine-Nine
17.30 Montreux Comedy Festival
19.05 Prenez garde à Batman !
19.50 L'histoire du monde



08.55 The Big Bang Theory
12.20 The Middle
17.25 Stargate Universe
19.50 Sauveur Giordano



08.55 Soeur Thérèse.com
12.30 Ouragan nucléaire
14.05 Astéroïde
15.45 Alerte solaire
17.20 Appels d'urgence
19.40 NT1 infos
19.50 Il était une fois...



06.30 Wake Up
08.00 @ vos clips
08.45 Hit Talent
09.40 Génération Hit machine
11.35 Météo
11.40 Malcolm
15.20 Total Blackout
16.30 Soda
19.40 Météo
19.45 Talent tout neuf
19.50 Les 30 ans du Top 50



USA

La Floride lutte contre l'invasion des escargots géants



Par Kerry Sheridan de l'AFP

Il peut atteindre la taille d'une basket, dévore des centaines de types de plantes et peut être dangereux si on le mange... C'est l'escargot géant d'Afrique. Et il envahit une partie de la Floride pour la deuxième fois en 50 ans. L'éliminer n'est pas simple et prend du temps. Depuis la découverte du gastéropode glouton à Miami en 2011, la Floride a déjà dépensé 11 millions de dollars pour éradiquer la bête. Malgré ces efforts, l'escargot a tracé sa route visqueuse jusque dans la banlieue sud de Miami mais aussi dans le comté voisin au nord de la ville. Ces mollusques se reproduisent en masse. Ils sont hermaphrodites et pondent jusqu'à 1.200 oeufs par individu et par an. Ils ont aussi su échapper aux boulettes de poison -- qui les tuent dans 95 à 100% des cas -- en grimpaux aux arbres, explique Mary Yong Cong, une scientifique du ministère de l'Agriculture de Floride, qui pour mieux comprendre et connaître l'ennemi, en garde quelques spécimens dans son bureau. "Ils sont très curieux", commente-t-elle en observant l'escargot occupant toute la paume de sa main

pendant qu'il tend ses cornes en direction de son interlocuteur. Ces escargots hibernent aussi sous terre, ce qui les rend difficiles à repérer. Lors de la dernière invasion en 1966, il avait fallu près de dix ans pour en venir à bout. Pour tenter de gagner la guerre, les autorités ont mis en place un numéro de téléphone rouge où l'on peut signaler une rencontre avec l'animal. Une équipe, protégée par des gants et armée de râteaux, vient alors le récupérer. Le ministère a aussi lâché les chiens... littéralement. Deux labradors qui se mettent à l'arrêt quand ils détectent les escargots. Ils sont d'ailleurs moins utilisés pour les pister que pour confirmer que tous ont été tués après une campagne d'éradication chimique, explique Omar Garcia, un des maîtres-chiens.

158.000 ESCARGOTS ÉLIMINÉS

Jusqu'à 2014, les responsables de l'éradication pensaient avoir fait des progrès. Mais en septembre 2014, ils ont découvert dans un quartier huppé de Miami une maison pratiquement conquise par les gastéropodes, avec 5.000 spécimens

vivant à l'intérieur et dans le jardin. "Un paradis pour les escargots" jamais vu jusque-là, souligne Mary Yong Cong. Même si 158.000 escargots ont été éliminés ces quatre dernières années, les autorités ne pourront déclarer la Floride libre d'escargot géant que si aucun d'entre eux n'est retrouvé vivant dans la nature pendant une période de deux ans. L'enjeu est important pour le deuxième Etat agricole des Etats-Unis, après la Californie. Ces escargots, originaires des régions humides de l'Afrique occidentale, dévorent des centaines de plantes y compris des cacahuètes et du melon. "Ils sont un danger pour les humains et l'agriculture en Floride. Nous ne pouvons pas les laisser se reproduire", explique Mark Fagan, le porte-parole du ministère de l'Agriculture de Floride. Le secteur pèse une centaine de milliards de dollars dans l'économie de cet Etat et représente des dizaines de milliers d'emplois. Les escargots géants peuvent aussi véhiculer un parasite qui peut donner une forme rare de méningite aux humains, même si pour l'heure personne ne semble avoir été infecté.

MYSTÈRE DES ORIGINES

Le mystère pour l'heure demeure entier sur l'origine de cette deuxième invasion. Certains montrent du doigt une religion des Caraïbes, la santeria, qui fait appel à des escargots pour certains rituels. Mais Ernesto Pichardo, un expert et pratiquant, réfute toute responsabilité, soulignant que la santeria se contente des espèces locales. Une autre piste pourrait être les pratiques religieuses liées au groupe ethnique africain des Yorubas. Selon M. Pichardo, les adeptes boivent le mucus de ces escargots géants à la recherche d'une guérison spirituelle. Mais il n'y a pas de preuves formelles et l'interdiction d'importer les escargots géants incite les pratiquants à la plus grande discrétion.

Débris d'avion trouvé à la Réunion

Les indices convergent vers le vol MH370



Par Mahdia Benhamla de l'AFP.

Le fragment d'aile d'avion découvert sur l'île de la Réunion, dans l'océan Indien, correspond à une pièce de Boeing 777 et pourrait bien provenir du vol MH370 de Malaysia Airlines disparu en 2014 avec 239 personnes à bord, selon des sources proches de l'enquête française. Ce fragment long de 2 mètres retrouvé mercredi sur une plage de la côte orientale de l'île, est "du même type" que ceux des Boeing 777, a indiqué une de ces sources, alors que cette pièce doit être acheminée en fin de semaine en France métropolitaine pour analyse. Des experts ont déjà estimé, au vu de son apparence, qu'il pourrait s'agir d'un flaperon, un volet bordant les ailes d'avion, que les pilotes actionnent au décollage ou à l'atterrissage. Il va être acheminé vers un laboratoire d'analyse à Toulouse (sud-ouest de la France), experte dans les investigations techniques après des accidents d'avions, dépendant du ministère de la Défense, a indiqué une source judiciaire. Sauf imprévu, il doit partir vendredi de La Réunion pour arriver samedi à Toulouse, et il sera expertisé "dans le courant de la semaine prochaine". Dès jeudi matin, le Premier ministre malaisien, Najib Razak, a indiqué que des informations préliminaires suggéraient "que le débris venait très probablement d'un

Boeing 777. "Mais nous avons besoin de vérifier s'il vient du vol MH370", a-t-il dit. "Il y a de grandes chances que le débris retrouvé à La Réunion soit bien un morceau du Boeing 777 de Malaysia Airlines", a pour sa part estimé Joël Sudre, un expert océanographe français. La région a connu des crash aériens impliquant d'autres appareils mais aucun n'impliquant un Boeing 777. Le débris devrait être rapidement identifié car chaque pièce dans un avion est numérotée. Les enquêteurs français travaillent dans le cadre d'une information judiciaire ouverte le 7 mai 2014, justifiée par la présence de quatre Français à bord du vol MH370 qui a disparu au dessus de l'océan Indien. Le bureau d'enquête et d'analyses (BEA) a été saisi afin de coordonner l'enquête technique française et l'enquête internationale conduite par l'Australie. Un hélicoptère de la gendarmerie française a survolé la zone dans la journée pour explorer le littoral et la surface de l'océan, sans repérer d'autres pièces. "La Réunion est très loin de la région où se sont déroulées les recherches mais est cohérente avec ce que nous savons sur les courants et les informations données par les satellites", a relevé Joël Sudre. Selon lui, des débris de l'appareil ont pu dériver de l'ouest de l'Australie jusqu'à La Réunion au gré du Courant équatorial sud (SEC). Dans un tel scénario, des images

satellite de ce courant maritime peu profond pourraient permettre de localiser "en quelques jours" la zone du crash.

L'annonce de la découverte du fragment d'aile a suscité une vive émotion parmi les proches des 239 disparus du vol, replongés dans une intense anxiété. "Tout a de nouveau recommencé, regarder constamment le téléphone portable dans l'attente de nouvelles", a déclaré Jacquita Gonzales, épouse du chef de cabine, Patrick Gomes. "Nous ne voulons pas entendre de nouveau certains responsables dire qu'ils sont sûrs à 99%. Ce que nous voulons, c'est une confirmation à 100%", ont déclaré des proches de victimes chinoises, les plus nombreuses, sur la messagerie Wechat. "J'espère qu'il va se confirmer qu'il s'agit bien du MH370. Je veux en finir avec ce mystère", a renchéri le Malaisien G. Subramanian, dont le fils était dans l'avion. Si le débris provient bien de l'avion, "notre deuil commence vraiment", a confié le Français Ghyslain Wattrelos, qui a perdu sa femme et deux de ses enfants. Aucune trace du MH370 n'a été retrouvée depuis le 8 mars 2014, en dépit des intenses recherches dirigées par l'Australie dans le sud de l'océan Indien, où des satellites ont "accroché" pour la dernière fois les systèmes de communication de l'appareil. Les spéculations demeurent principalement concentrées autour d'une défaillance mécanique ou structurelle, ou un acte terroriste, mais rien n'est jusqu'alors venu étayer l'un ou l'autre scénario et le mystère autour de ce drame a alimenté une kyrielle de théories complotistes. Le 29 janvier, la Malaisie a officiellement déclaré que cette disparition était un accident et que les passagers et l'équipage étaient présumés morts, provoquant la colère des familles. L'explication la plus crédible, selon les responsables de l'enquête, est qu'une brusque chute du niveau d'oxygène dans l'appareil a rendu l'équipage et les passagers inconscients. L'avion aurait alors volé en pilote automatique, jusqu'à sa chute en mer, faute de carburant.

Un surfeur blessé par un requin le repousse à coups de poing



Un surfeur attaqué et blessé par un requin vendredi au large de la côte orientale de l'Australie, non loin de l'endroit où un surfeur japonais avait été tué voici quelques mois, a repoussé le squal à coups de poing, a annoncé la police. L'incident s'est produit au large d'Evans Head, une plage populaire dans l'Etat de Nouvelle-Galles du Sud, au nord de Sydney. L'homme, identifié par les médias comme Craig Ison, a été attaqué à environ 100 mètres du rivage. "Alors qu'il tentait de rejoindre la côte, l'homme de 52 ans a été attaqué par le requin qui l'a mordu à la jambe gauche. Sous l'effet de l'attaque, il est tombé de sa planche", a détaillé la police dans un communiqué. "L'homme a frappé le requin dans l'espoir de le faire fuir. Au cours de la lutte, le requin a aussi mordu son bras gauche. Il est parve-

nu à rejoindre le rivage où un témoin a posé un garrot sur sa jambe", a-t-on ajouté de même source. Le surfeur a été pris en charge par les secours et transporté vers un hôpital proche dans un état grave mais stable. Au début du mois, un jeune homme de 25 ans avait été mordu par un requin non loin de là et en février, un Japonais de 41 ans était mort après une attaque dans la même région. Un plongeur a par ailleurs trouvé la mort il y a une semaine alors qu'il pêchait en compagnie de sa fille des coquilles Saint-Jacques au large de l'île Maria, dans l'Etat de Tasmanie (sud). Les requins sont nombreux au large des côtes australiennes. Selon les experts, le nombre d'attaques mortelles de squal dans les eaux australiennes est en augmentation en raison de la pratique de plus en plus répandue des sports nautiques.

L'Inde et le Bangladesh échangent des enclaves où vivaient 50.000 apatrides

L'Inde et le Bangladesh devaient mettre en oeuvre vendredi un accord historique sur la zone frontalière permettant à 50.000 personnes de part et d'autre de choisir leur drapeau après des décennies passées à l'état d'apatrides. Le Premier ministre indien, Narendra Modi, et son homologue bangladaise, Sheikh Hasina, avaient signé cet accord sur la délimitation de la frontière entre leurs deux pays début juin, au cours d'une visite au Bangladesh du chef du gouvernement indien. Cet accord fixe la frontière d'environ 4.000 kilomètres entre les deux pays et met fin à une situation qui empoisonne leurs relations depuis 1971 et la guerre de sécession du Pakistan oriental, laquelle avait débouché sur la création du Bangladesh.

Environ 50.000 personnes vivant dans des enclaves bangladaises en Inde et des enclaves indiennes au Bangladesh étaient de facto des apatrides frontaliers, privés d'éducation, de soins et de services publics, faute d'accès à leurs gouvernements respectifs. Les responsables des deux nations hisseront leurs drapeaux respectifs dans 162 enclaves - 111

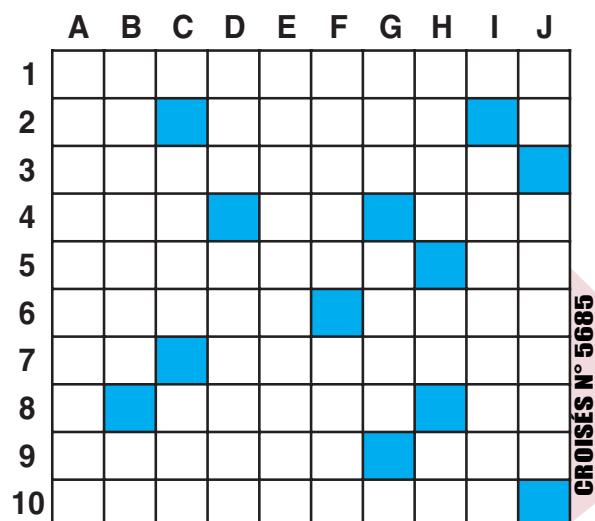
enclaves transférées au Bangladesh et 51 à l'Inde - une minute après minuit samedi heure locale (18H01 GMT vendredi). De grandes fêtes ont été organisées avant ce moment historique même si la mort cette semaine de l'ancien président indien A.P.J. Kalam a jeté une ombre sur les cérémonies. "C'est le moment le plus important de ma vie. Je ne peux pas décrire ce que je ressens aujourd'hui", a confié à l'AFP Parul Khatun, 35 ans, une habitante de l'enclave indienne de Kot Bajni. "Je vais devenir citoyen bangladais avec les droits que cela suppose", a-t-elle dit en se souvenant de son expulsion d'un hôpital au moment d'accoucher, faute de pouvoir présenter une carte d'identité. Chaque pays sera souverain sur les enclaves situées sur son territoire. La population qui y vit pourra choisir d'y rester ou de partir de l'autre côté de la frontière. Les habitants pourront acquérir la nationalité nouvellement dévolue à ces enclaves, qui cesseront d'exister. Le Bangladesh avait donné son feu vert à cet accord dès 1974 mais ce n'est que le mois dernier que le Parlement indien l'a adopté.

Le Quotidien
Edition nationale d'information

Recrute

Correcteurs à Oran et rédacteurs à Oran,
Alger et Constantine.

Veillez envoyer vos CV au N° de Fax : 041.23.25.20



Horizontalement:

1. Coup de cornes !
2. Se dit d'un enfant. Mauvais garçon que ce fils de madame Claude !
3. Mauvais violons !
4. On y achève bien les chevaux. Cerveau d'acier. Pris.
5. Sultan d'Egypte et de Syrie. Tournée à la grecque.
6. Investissement. Jeune premier.
7. Pièce d'attelage. Charmante politesse.
8. Patinoire canadienne. En rade.
9. Lignes d'amarrage. Certaine.
10. Champ fort travaillé par les gens de la campagne.

Verticalement:

- A. Bah, ne vous en faites pas pour ça, laissez tomber !
- B. Relation au tiers mais c'est imparfait. Seul à bord.
- C. Cours de France. Ferment.
- D. Cours d'Europe. Champignon à chapeau blanc.
- E. En définitive.
- F. Fis la cloche. Jeu des quatre coins.
- G. La religieuse, elle est canon !
- H. Naturel. Un sur un ! Organisation devenue Unité.
- I. Dégoûtant !
- J. Les Fennecs ! Hypéractif.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5684

M	A	J	O	R	A	T	I	O	N
A	M	A	T	E	U	R	S	I	
T	I	R	E	N	T	O	M	C	
E	D	E	G	E	L	E	H		
R	C	I	A	U	R	O	R	E	
N	A	N	T	I	R	R	I		
E	B	U	N	T	A	T	E		
L	I	M	B	E	S	G	A	P	
L	A	I	E	A	L	E	N	E	
E	I	R	E	S	I	S	T	E	

FLECHES N°5684

C	O	R	I	A	N	D	R	E	
H	I	E	R	O	I				
A	S	O	R	N	E	E	S		
H	E	N	N	E	D	U	O		
U	A	I	L	S	R	U			
T	U	R	Q	U	I	E	S		
E	X	U	S	E	N	T			
U	L	E	N	A	I	F			
R	A	I	S	I	N	C	O		
S	O	T	V	E	R	I			
U	O	R	A	N	E				
S	T	E	E	S	S	E			

FOUILLIS N° 5684 EXPRES (EX - PRÉS)

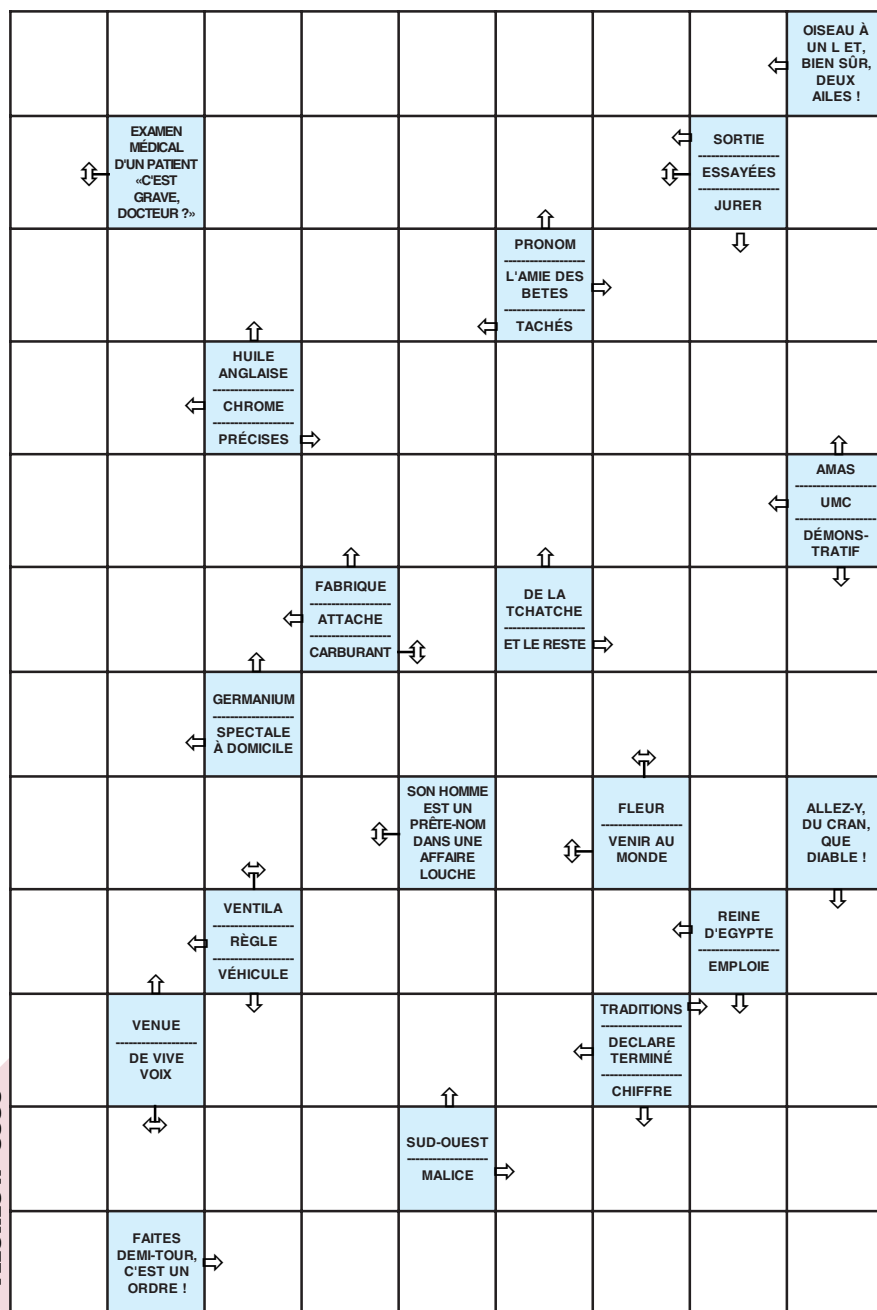
CODÉS N° 5684

1	A	R	C	T	5	N	U	7	8	9	10	11	12	13
14	M	B	F	Q	D									

1	A	L	D											
14														

5	6	16	1	17	1	16	5	7	8
6	5		8	4		1	2	8	17
7		3	10	1	17	9		7	8
8	17	5	1		10	5	3	8	10
10	1	7		17	5	8	4		15
17	10		1		8	10		10	5
8	7	1	12	8	10		9	4	8
2		7	10	5		2	5	8	10
2		7	11	10	3	4		2	
1	13	5	6	8		13	4	2	8
7	11	10	11		14	5	9	8	9
5	3	8	13		10	8	1		17
11	8		8	17	1	10	12	6	8
6		6		4	15	8	8		10
	14	11	5	7	8	9		9	8

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLECHES N° 5685

ABRI - AMEN - ANON
- ARRESTATION -
AVENIR - AVION -
BENEVOLEMENT -
BRUIT - CIEL -
CIMENT - DELIT -
DOSE - DOUCEUR -
DOUTE -
ENSEIGNEMENT -
FACE - FOIN -
FORCER - FRITURE
- GALERIE - GRUE -
HANCHE -
JEUNESSE - JOUR -
LABOUR - MONTRE
- NAVIGATION -
NOTE - RAISON -
ROTISSERIE - SEVE
- SORT - TARE -
TORREFACTION -
TORSER - TRUC -
ULTERIEUREMENT -
URGENCE - URNE -
VAGUE - VAISSELLE
- VENTRE.

T	V	F	T	N	E	M	E	N	G	I	E	S	N	E
N	R	E	O	R	E	I	R	E	S	S	I	T	O	R
E	O	U	N	R	U	R	U	E	C	U	O	D	I	T
M	N	T	O	T	C	C	T	E	S	R	O	T	V	N
E	O	N	E	J	R	E	I	G	R	U	E	N	A	O
R	I	E	G	D	R	E	R	E	T	O	S	E	E	M
U	T	M	A	O	A	R	F	E	E	B	S	M	C	E
E	A	A	L	B	B	A	O	A	H	A	E	I	N	U
I	G	L	E	I	C	T	I	B	C	L	N	C	E	G
R	I	E	R	T	I	A	N	R	N	T	U	T	G	A
E	V	S	I	L	N	O	S	I	A	R	E	I	R	V
T	A	O	E	O	E	V	E	S	H	O	J	U	U	F
L	N	D	N	N	O	I	T	A	T	S	E	R	R	A
U	T	N	E	M	E	L	O	V	E	N	E	B	N	C
E	L	L	E	S	S	I	A	V	E	N	I	R	E	E

FOUILLIS N° 5685

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est agréable à voir.
- Mon 2e est un bistrot.
Mon tout est un gros mensonge.

HOROSCOPE



Bélier 21-03 au 20-04

Prenez soin de secourir une personne malheureuse de votre entourage qui ne demande jamais l'aide nécessaire au moment où il faut.



Taureau 21-04 au 21-05

Une personne à qui vous êtes redevable va essayer de vous faire revenir sur une décision que vous avez prise. Vous vous en sortez par une pirouette, c'est de bonne guerre.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Vous devriez découvrir de réelles possibilités dans une nouvelle affaire. Essayez de ne pas céder aux craintes et aux doutes qui pourraient vous assaillir. Allez de l'avant, tout ce que vous avez à faire est de croire en vous.



Cancer 22-06 au 22-07

Vous désespérez à tort de l'opinion personnelle de quelqu'un que vous admirez beaucoup. Les bonnes relations que vous avez eues jusque-là vont encore s'améliorer. Votre attitude enjouée peut aider car les sentiments restent forts.



Lion 23-07 au 23-08

Vos relations quelque peu difficiles vous obligeront à vous servir de tout votre sens de la diplomatie. Votre tact et votre bon sens vous aideront à vous sortir d'une délicate situation. Une opportunité imprévue vous arrive à point pour vous éviter un embarras compromettant.



Vierge 24-08 au 23-09

Vous aimerez que l'on parle de vous. Votre fierté sera flattée par cette marque d'attention particulière de quelqu'un que vous aviez l'habitude de laisser pour compte.



Balance 24-09 au 23-10

Vous pensez ne pas comprendre vraiment ce qui se passe et pourtant l'expérience devrait pouvoir vous servir d'exemple. Vous avez déjà connu ce genre de difficultés et vous vous en êtes tiré de façon honorable.



Scorpion 24-10 au 22-11

Vous avez besoin de nouvelles énergies pour être au mieux de votre forme. Vous aurez des idées nouvelles. Suivez votre inspiration. Laissez-la vous mener dans une nouvelle aventure.



Sagittaire 23-11 au 21-12

On nourrit en cachette des sentiments pour vous et vous ne le voyez même pas. Pourtant on cherche discrètement à vous le faire savoir. Ouvrez bien grands les yeux, une aventure financière ne serait sans doute pas pour vous déplaire.



Capricorne 22-12 au 20-01

Forcez-vous à répondre à une invitation qui vous intéresse très peu. Ce n'est pas votre genre d'accepter une rencontre comme celle-ci sans réfléchir, mais cette fois allez-y.



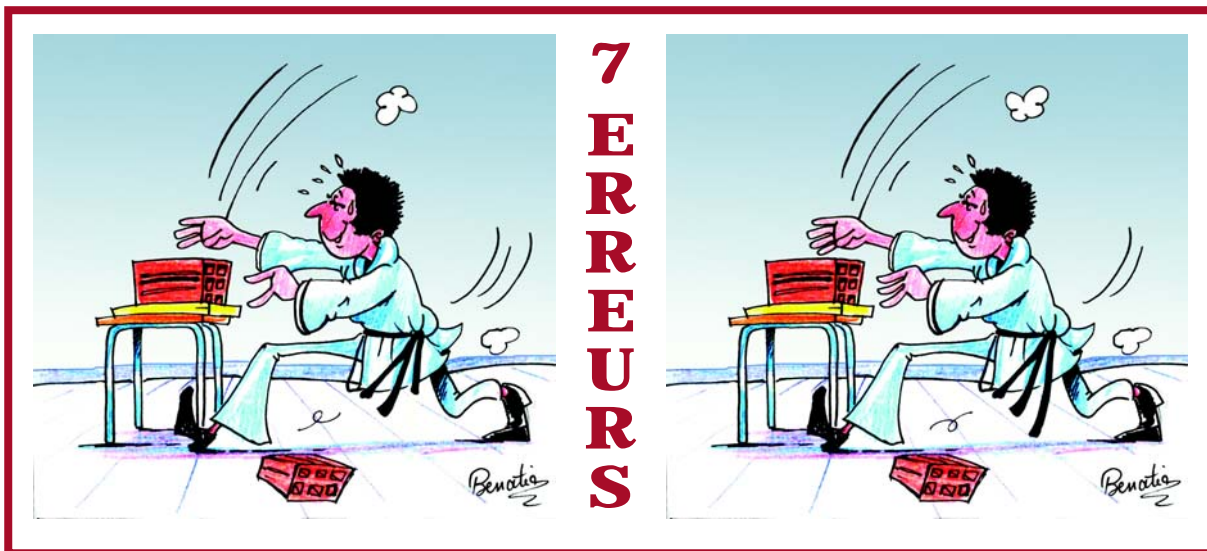
Verseau 21-01 au 18-02

Vous aurez une agréable surprise. Tentez votre chance car une de vos connaissances proche semble changer d'attitude avec vous. Vous vous sentirez rassuré, alors penchez le temps de lui parler ouvertement pour mettre les choses au clair.



Poissons 19-02 au 20-03

Il serait souhaitable que vous vouliez bien adopter une attitude plus modérée face à cette relation inattendue qui se crée avec une personne qui vous apprécie beaucoup.



L'Opep «pas prête» à réduire sa production

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) n'est «pas prête» à réduire ses quotas de production malgré la rechute récente des cours et l'arrivée probable de l'or noir iranien sur le marché, a déclaré jeudi le secrétaire général du cartel Abdallah El-Badri. «Nous ne sommes pas prêts à réduire notre production», a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse à Moscou après avoir rencontré le ministre russe de l'Énergie Alexandre Novak. Les prix du pétrole ont diminué de moitié au deuxième semestre 2014 et, après une stabilisation début 2015, le mouvement a repris ces dernières semaines, les cours du baril atteignant mardi à Londres leur plus bas niveau depuis début février. Cette chute, qui affecte lourdement les grands pays exportateurs comme la Russie (non membre du cartel), est causée par la surabondance de l'offre. Les analystes estiment généralement le surplus de l'offre par rapport à la demande entre 1 et 1,5 million de barils par jour. La prochaine réunion de l'Opep est prévue début décembre à son siège à Vienne. Dans une déclaration commune publiée à l'issue de la rencontre de jeudi, l'Opep et la Russie disent prévoir «une situation plus équilibrée sur le marché du pétrole et une stabilisation» en 2016, ce qui «constitue une condition indispensable à la continuité des investissements». La chute des cours s'explique selon les experts par le fait que les pays exportateurs, confiants que la demande va s'améliorer, continuent d'augmenter leur production sans respecter les quotas officiels de l'Opep.

A cela s'ajoute l'accord trouvé début juillet entre les grandes puissances et l'Iran, qui devrait ouvrir la voie à une levée des sanctions et donc à un retour du pétrole iranien sur le marché.

Le mollah Akhtar Mansour désigné à la tête des talibans



Les talibans afghans ont annoncé vendredi que le mollah Akhtar Mansour a été nommé à la tête de leur mouvement, en remplacement du défunt mollah Omar. «Après la mort (du mollah Omar), le conseil de direction et des dignitaires musulmans de tout le pays ont nommé son proche ami et ancien bras droit le mollah Akhtar Mansour à leur tête», expliquent les talibans dans un communiqué diffusé sur leur site internet, selon l'AFP. Le mollah Mansour, Afghane de l'ethnie pachtoune tout comme son prédécesseur, est considéré comme le bras droit du mollah Omar, dont les talibans ont confirmé la mort jeudi soir. A l'époque du régime des talibans en Afghanistan (1996-2001), le mollah Mansour occupait le poste de ministre de l'Aviation civile. «Lorsque le mollah Omar était en vie, le mollah Akhtar Mansour était considéré comme digne de confiance et la personne idoine pour prendre de lourdes responsabilités», poursuivent les talibans dans ce texte rédigé en langue pachtoune. En outre, les talibans nomment deux adjoints: le mollah Haibatullah Akhundzada, ancien chef des tribunaux de l'émirat islamique, nom que se donnent les talibans, mais surtout Sirajuddin Haqqani, le fils de Jalaluddin Haqqani et leader du réseau du même nom, une influente branche de la rébellion talibane proche d'Al-Qaïda et auteur de nombreuses attaques contre les forces de sécurité afghanes et américaines.

Le réseau Haqqani est considéré comme un «groupe terroriste étranger» depuis septembre 2012 par les Etats-Unis. Le département d'Etat offre dix millions de dollars pour tout renseignement menant à la capture de Sirajuddin Haqqani.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les Etats-Unis livrent huit F16 à l'Egypte



Les Etats-Unis ont annoncé jeudi la livraison de huit avions de combat F16 à l'Egypte, les premiers depuis que Washington a levé fin mars le gel partiel de son assistance militaire au Caire. «Les 30 et 31 juillet, les Etats-Unis livrent huit avions F16» au Caire, a annoncé l'ambassade des Etats-Unis dans un communiqué publié sur son site internet, précisant que quatre chasseurs supplémentaires seront livrés à l'Egypte «cet automne». Les relations entre Washington et l'Egypte, un allié clé de longue date dans la région, s'étaient légèrement refroidies depuis la destitution par l'armée de l'ex-pré-

sident islamiste Mohamed Morsi en juillet 2013, et la sanglante répression lancée contre ses partisans. Mais elles sont redevenues plus ou moins normales fin mars, les Etats-Unis annonçant qu'ils mettaient fin au gel partiel de leur aide militaire annuelle qui s'élève à 1,3 milliard de dollars. Washington continue cependant de dénoncer la terrible répression frappant les pro-Morsi. Depuis que l'ex-chef de l'armée et actuel président Abdel Fattah al-Sissi a destitué M. Morsi, des mouvements jihadistes ont multiplié les attentats meurtriers visant les forces de sécurité, notamment dans le nord de la pé-

ninsule du Sinaï, bastion de la branche égyptienne du groupe Etat islamique (EI). Fin mars, le président américain Barack Obama avait annoncé à son homologue égyptien la levée du gel sur la livraisons de 12 avions de chasse F-16, 20 missiles Harpoon ainsi que de pièces pour chars Abrams M1A1. En décembre, Washington avait annoncé avoir livré dix hélicoptères Apache à l'Egypte, et en juin, les Etats-Unis ont livré deux patrouilleurs lance-missiles au Caire. Le 21 juillet, Le Caire avait reçu les trois premiers avions de combat Rafale commandés à la France.

Tunisie: cessation des activités de la compagnie Syphax Airlines



La compagnie aérienne tunisienne privée Syphax Airlines a annoncé jeudi la cessation provisoire de ses activités et l'annulation de tous ses vols vers et depuis la Tunisie à compter de jeudi minuit, une interruption liée à des «problèmes financiers» selon son avocate. «La compagnie aérienne Syphax Airlines se trouve dans l'obligation de cesser ses activités et d'annuler tous ses vols vers et depuis la Tunisie à compter du 30 juillet 2015 à minuit», a indiqué l'entreprise dans un communiqué, sans citer les raisons de cette décision. Interrogée par l'AFP, l'avocate de la compagnie, Samia Maktouf, a expliqué que «le con-

texte international et national avait provoqué une crise qui a engendré cette suspension provisoire des activités de Syphax Airlines». Depuis la révolution de 2011, la Tunisie peine à relancer son économie. La situation s'est encore aggravée avec les attentats au musée du Bardo en mars et à Port El Kantaw (centre-est) fin juin, qui ont fait au total 60 morts dont 59 touristes et ont durablement affecté le tourisme, un secteur crucial de l'économie. «C'est une suspension provisoire dans l'attente de réunir les forces et de trouver des solutions», a précisé Mme Maktouf. Parallèlement à ses «problèmes financiers», Syphax Airlines a perdu

mercredi le soutien de l'association internationale du transport aérien (IATA), qui a décidé de suspendre ses activités avec la compagnie, a-t-elle ajouté. Selon des médias tunisiens, IATA, qui appelé tous ses partenaires (agences de voyages, etc.) à faire de même, a pris cette décision en raison du non-respect par Syphax Airlines de ses engagements financiers. Contacté par l'AFP, le propriétaire de cette compagnie s'est refusé à tout commentaire. Syphax Airlines a été créée en 2011, après la révolution, par l'homme d'affaires Mohamed Frikha, également député du mouvement islamiste Ennahda.

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

LA LANGUE, ARME D'UN POUVOIR SPOLIE

C'est cet effort d'élévation qui dérange et qui gêne ceux qui se sont initiés à la culture du sabre à chaque fois que la réforme de l'éducation nationale est remise par l'impératif flagrant sur la table. La prétendue annonce faite par la ministre n'est en fait qu'une idée effleurée au cours du large débat tenu à Alger lors du dernier rassemblement des experts de l'éducation. Le vrai problème posé était de rechercher comment donner une force à la langue nationale pour qu'elle puisse être efficace et capable de porter vers le progrès une école algérienne malmenée et stérile jusqu'ici.

Le gros mensonge qui a présidé jusqu'à aujourd'hui à toujours tenu que la langue ara-

be soit l'obligation d'une idéologie sacrée pour contenir on ne sait quelle vague cinquième colonne miroitée à tout vent. Or la sacralité de la langue arabe n'avait nullement besoin de la ruée de faux avocats intéressés pour défoncer une porte largement ouverte par ceux-là mêmes sur le dos desquels on s'échine à coller l'étiquette de traitres pour les engouffrer dans les ténèbres de la traite. Que de fois l'on a vu des petites morves incultes intimé l'ordre rigide à des savants avérés, potentiels nobels de s'investir en bègues pour certifier une démarche inavouée.

C'est que la langue arabe n'a à aucun moment été soutenue comme véhicule et instrument de savoir et de progrès, mais elle a toujours eu depuis l'indépendance les seuls attributs d'une arme et d'un outil de rapine brandis en permanence avec des arguments creux pour l'affirmation d'un pouvoir que l'on a spolié.

Turquie: deux policiers tués dans une attaque



Deux policiers turcs ont été tués par balles vendredi matin dans la région d'Adana (sud), dans une nouvelle attaque attribuée à la rébellion kurde, a annoncé l'agence gouvernementale Anatolie. Des éléments du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ont attaqué le commissariat de la ville de Pozanti, entraînant une riposte des policiers. Deux d'entre eux sont morts dans les échanges de tirs, a ajouté Anatolie. Depuis le déclenchement le 20 juillet d'un nouveau cycle de violences, au moins 13 soldats ou policiers ont été tués, dont trois dans l'embuscade jeudi d'un convoi militaire. La plupart des attaques ont eu lieu dans le sud-est anatolien, en particulier dans des provinces proches du nord de l'Irak où se sont réfugiés les éléments du PKK. L'attaque de vendredi est survenue plus à l'ouest, dans une zone fréquentée par des touristes. En représailles, l'armée turque mène quotidiennement des raids aériens massifs contre les positions du PKK dans le nord de l'Irak.

Un des cerveaux des attentats de Bombay en 1993 exécuté

L'Inde a exécuté par pendaison jeudi Yakub Memon, un des cerveaux des attentats de Bombay qui avaient fait des centaines de victimes en 1993, ont annoncé des chaînes de télévision. Les attentats de Bombay, les plus meurtriers jamais perpétrés en Inde, avaient fait 257 morts dans la métropole, capitale économique du pays. Après le rejet par le président indien Pranab Mukherjee d'une demande de sursis, Yakub Memon a été pendu tôt jeudi matin à la prison de Nagpur, dans l'ouest de l'Etat du Maharashtra (centre), selon les chaînes NDTV et CNN-IBN.

La Cour Suprême avait rejeté la semaine passée le dernier appel du condamné à mort, ouvrant la voie à son exécution. Yakub Memon est le seul des onze coaccusés dont la condamnation à la peine capitale a été confirmée en dernier ressort. Les autres ont vu leur condamnation commuée en prison à vie. Les attentats de Bombay perpétrés le 12 mars 1993 ont été imputés à des membres de la pègre musulmane de la ville, voulant se venger après des affrontements entre hindous et musulmans quelques mois plus tôt. La Bourse de Bombay, les bureaux d'Air India et un hôtel de luxe figuraient parmi les cibles de la dizaine d'explosions.

L'Inde n'impose la peine de mort que très rarement. En novembre 2012, le seul survivant des auteurs des attentats de Bombay de 2008 a été pendu.